



00

21

État des lieux
Musiques amplifiées

21



Sommaire

Les métamorphoses d'un secteur
Préface par Sam Tanson, ministre de la Culture 5

1. Inventaire/Inventar par/von Aurélie Colling 8

1.1. Einleitung 8

1.2. Methodik und Durchführung 10

1.3. Auswertung 12

1.4. Ergebnisse und Zusammenfassung 14

2. Les Assises sectorielles – Musiques amplifiées 27

2.1. Le secteur des musiques amplifiées au Luxembourg - un modèle (trop) particulier ? 27

2.2. Les musiques amplifiées au Luxembourg - un secteur en voie de développement ? 31

3. Les musiques amplifiées en chiffres 36

3.1. Les acteurs du secteur des musiques amplifiées 36

3.2. Les aides du secteur des musiques amplifiées 61

3.3. L'emploi dans le secteur des musiques amplifiées 70

4. Répertoire des groupes et artistes actifs dans le domaine des musiques amplifiées 80

5. Annexes 94

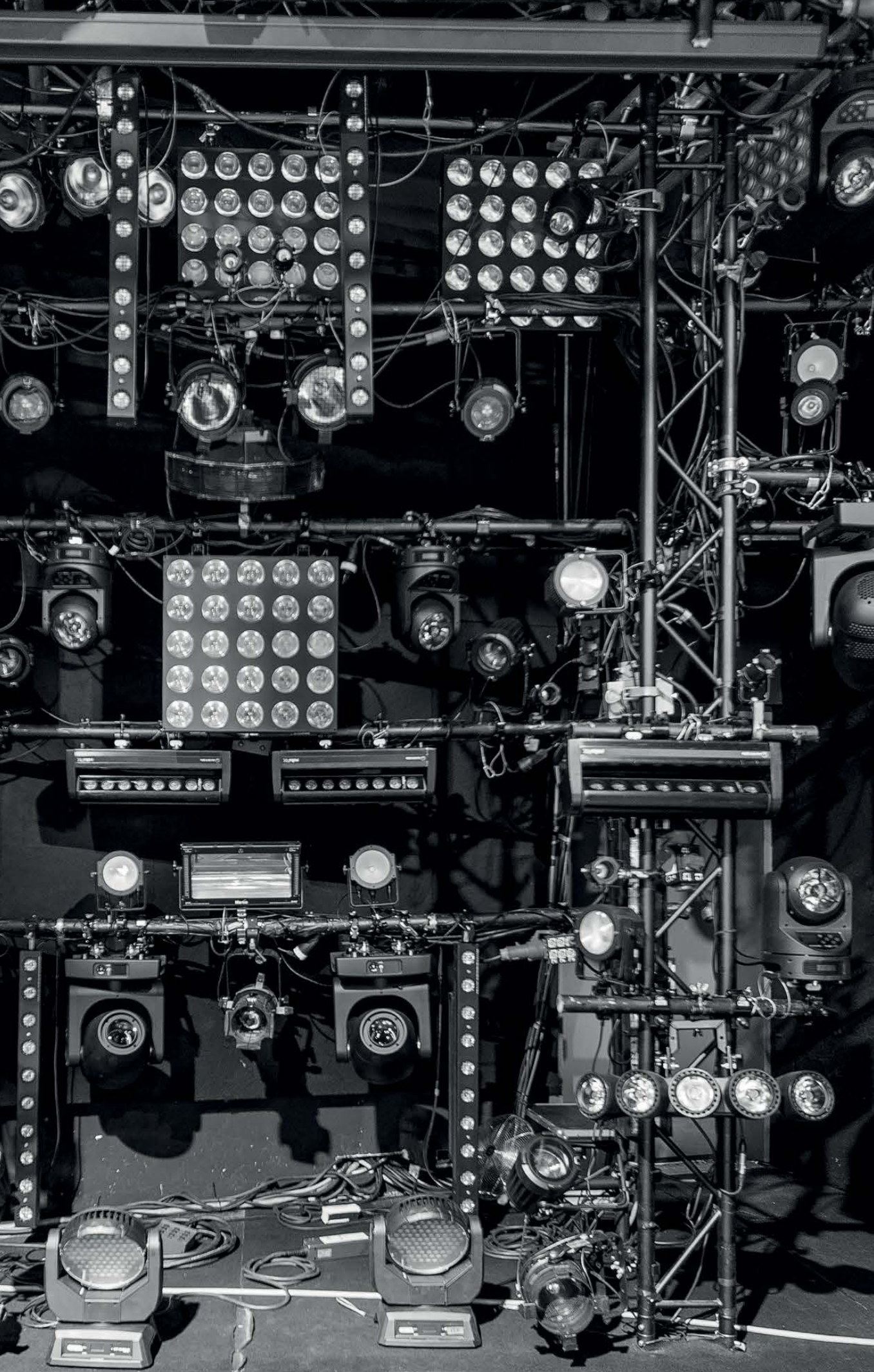
5.1. Bibliographie 94

5.2. Méthodologie 94

5.3. Questionnaire sectoriel musiques amplifiées 95

Avant-propos

Connaître et décrire le paysage culturel en profondeur, discipline par discipline, afin de pouvoir ajuster les politiques culturelles là où c'est nécessaire, est une des ambitions du processus que le ministère de la Culture a entamé dès 2018, à la suite de l'adoption du *Kulturentwécklungsplang 2018-2028* (Kep). En effet, la recommandation n° 6 du Kep, « établir un état des lieux précis et complet du secteur artistique et culturel luxembourgeois » se décline depuis lors secteur par secteur, avec à chaque fois une commande passée à un auteur ou une autrice externe de dresser un inventaire aussi objectif que possible des différents domaines culturels, inventaires qui sont ensuite discutés avec la scène et complétés par des chiffres élaborés et mis en perspective par les différents services internes du ministère. Un an après l'état des lieux sur le théâtre ([disponible sur le site du ministère de la Culture](#)), voici donc celui sur les musiques amplifiées. Basé sur un inventaire dressé par Aurélie Colling, avec comme années de référence 2018-2020, et discuté lors des *Assises sectorielles* qui se sont tenues le 6 mars 2021 à la Rockhal, cet état des lieux est enrichi par une description exhaustive de tous les acteurs qui constituent ce riche et somme toute toujours assez jeune paysage musical au Luxembourg, des artistes aux institutions en passant par les festivals, avec pour la première fois aussi un répertoire des professions intermédiaires qui s'établissent peu à peu dans le domaine. Cette partie statistique, comportant aussi des données sur les flux financiers de la part de la main publique, a pour année de référence 2021, alors que la description des acteurs en jeu va jusqu'en 2022. La compilation de toutes ces informations permet de dresser pour la première fois un portrait assez juste des musiques amplifiées au Luxembourg, qui se sont considérablement développées ces trente dernières années.



Les métamorphoses d'un secteur

Préface par Sam Tanson, ministre de la Culture

L'été 2022 a failli nous faire oublier les années 2020/21 : les festivals en plein air à Esch-sur-Alzette ou Dudelange, au Kirchberg ou à Echternach attirèrent des dizaines de milliers de personnes, toutes classes sociales et catégories d'âge confondues, pour des moments de partage et de communion autour des musiques amplifiées. Et on a alors à nouveau pu se rendre compte à quel point la musique peut être une épiphanie, à quel point le fait de danser ensemble sur les sons qu'on aime marque l'inconscient d'une génération. N'a-t-on pas toutes et tous une multitude de souvenirs qui reviennent dès les premières notes d'un titre de musique qui a accompagné une partie de notre vie ? L'effet de la musique sur notre sang est instantané.

La joie de l'été 2022 fut d'autant plus grande que la déchirure de 2020 fut violente : le virus de la Covid-19 nous força alors d'abord d'interdire entièrement les rassemblements publics, puis de les restreindre considérablement pendant plusieurs mois encore, en imposant un certain nombre de conditions pour leur tenue, comme la distanciation sociale et des jauges très réduites en intérieur. Même si le Luxembourg fut un des premiers pays à rouvrir ses infrastructures culturelles en mai 2020 et à considérer la culture comme essentielle par la suite, le secteur des musiques populaires était à l'arrêt pendant de longs mois, aussi parce que les grandes tournées internationales n'eurent pas lieu, et je me souviens du crève-cœur que cela constitua pour nous tous. Je me souviens également des efforts que nous avons faits au ministère de la Culture, ainsi qu'avec l'ensemble du gouvernement, pour aider les artistes et ceux qui les accompagnent, les infrastructures publiques et les salles privées à survivre cette césure.

Mais ce moment-clé de notre histoire nous a aussi apporté un certain nombre d'enseignements – dans le domaine de la politique culturelle en général et des musiques amplifiées en particulier. Comme je l'ai souligné lors des Assises sectorielles dédiées aux musiques pop/rock/électro, qui se sont tenues en mars 2021 à la Rockhal : nous sommes à l'écoute du secteur et adaptons nos politiques à ses besoins. La publication de cet *État des lieux*, qui comprend l'inventaire commandité à Aurélie Colling et une description aussi factuelle et complète que possible des différents acteurs publics et privés actifs dans le domaine au Luxembourg, constitue une étape importante sur cette voie.

L'image que donne ce document est celle d'une permanente reconfiguration de tout un paysage culturel, et ce depuis des décennies : alors que le Luxembourg dut officiellement se rendre à l'évidence d'un manque flagrant en infrastructures culturelles pour organiser Luxembourg – capitale européenne de la culture en 1995 (constat suivi d'un important programme d'investissements publics durant vingt années), une bande de copains investirent un ancien garage à Hollerich pour y installer la première salle de concerts pop-rock privée, Den Atelier. À Esch-sur-Alzette, la Kulturfabrik, ancien abattoir conquis par la jeunesse rebelle de l'époque pour la culture, berceau du hard-rock à ses débuts, obtint dès 1996 une reconnaissance publique via un financement de la part de l'État et de la commune. En mai 2005, alors que nous assistions à la préouverture, puis à l'ouverture de la Rockhal, une pierre angulaire de la légitimation des musiques dites populaires, quelques fans de musique suédois – Pirate Bay (téléchargement illégal, 2003) puis Spotify (téléchargement légal, 2006) – étaient en train de révolutionner l'industrie de la musique. Depuis, cette industrie s'adapte sans cesse : après l'âge d'or des vidéos sur MTV, elle s'est ensuite tournée vers les sites de *streaming* ; après l'effondrement de la vente de CDs, elle tente de se financer par la vente de tickets de concerts...

Les musiques amplifiées au Luxembourg ont ceci de particulier que le marché est si restreint que les mastodontes de l'industrie du disque ne s'y sont jamais vraiment intéressés. Ceci nous permet de tracer notre propre chemin, qui, après trente ans, devient de plus en plus clair : les enfants et petits-enfants des pionniers du pop-rock au Luxembourg, soutenus non seulement par leurs pairs, mais aussi par le travail remarquable de soutien d'une Rockhal ou d'un Sonotron, s'émancipent et osent désormais se lancer dans une carrière musicale. Et ils et elles ne sont pas seulement musiciens et musiciennes, mais aussi managers, productrices, promoteurs et technicien/nes son ou lumière.



La ministre de la Culture Sam Tanson lors des Assises sectorielles, le 6 mars 2021 à la Rockhal
© Claude Piscitelli

« Me lancer en indépendant afin de vivre pour ma musique fut le meilleur choix de vie que j'aie jamais fait », raconta Sacha Hanlet (Them Lights), lors des Assises sectorielles. Et d'ajouter : « Même si ce n'est pas facile et que je dois concilier plusieurs jobs... » Hanlet est artiste associé à la Kulturfabrik, mais aussi producteur et technicien son et lumière. Ce sont ces projets de vie des générations actuelles et futures que nous devons mieux accompagner avec nos programmes de soutien, en leur ouvrant l'accès aux aides et financements pour toutes les activités d'accompagnement des artistes. Pour que ces derniers puissent mieux se concentrer sur la créativité.

Il faut dire que beaucoup a déjà été fait : à part les investissements publics, communaux et privés en infrastructures pour accueillir concerts et répétitions, la création de music:LX en 2009, qui a été intégré dans notre nouvel « arts council » Kultur|Ix en 2021, a permis aux musicien/nés luxembourgeois/es de conquérir de nouveaux territoires et d'élargir leur marché. En parallèle, la dématérialisation de la production musicale via la numérisation a aussi démocratisé l'accès aux modes de production, permettant aux bidouilleurs de génie de s'autoproduire. L'avènement des réseaux sociaux a ensuite fait office d'accélérateur de la diffusion des œuvres et des sons.

« Les musiques amplifiées au Luxembourg ont ceci de particulier que le marché est si restreint que les mastodontes de l'industrie du disque ne s'y sont jamais vraiment intéressés. Ceci nous permet de tracer notre propre chemin, qui, après trente ans, devient de plus en plus clair »

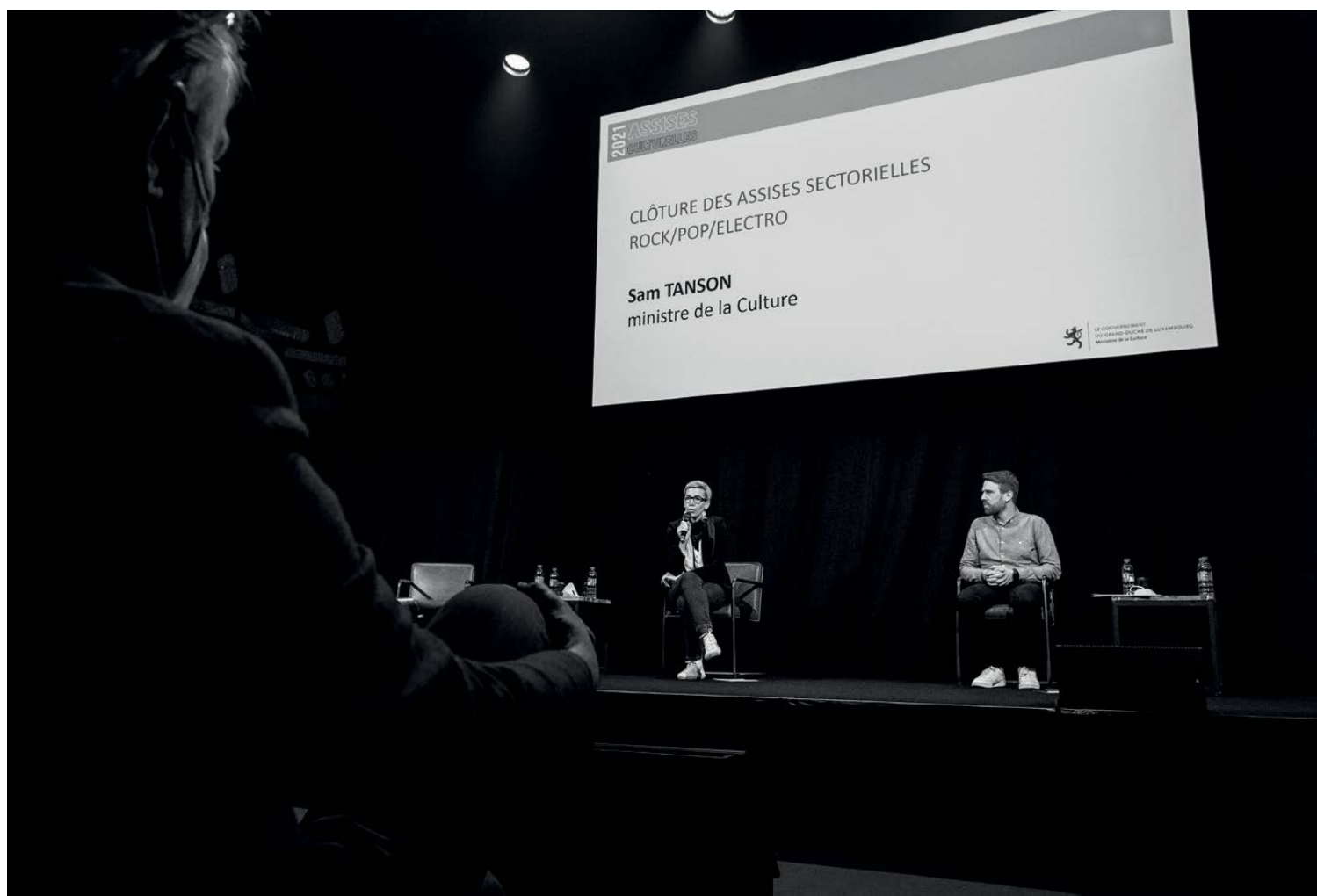
Le paysage musical que nous observons aujourd'hui au Luxembourg est riche et diversifié : les musiques urbaines ont acquis leurs lettres de noblesse et comptent de nombreuses stars aussi talentueuses que prometteuses ; les styles se décroissent et il n'est plus rare de voir se rencontrer les musiques nouvelles et l'électro, la musique baroque et les guitares. Des groupes luxembourgeois trouvent régulièrement leur place aux festivals européens et reçoivent une certaine attention de la presse spécialisée internationale. Leur musique est tout naturellement intégrée dans la bande-son de films coproduits au Luxembourg, le tournage de clips vidéo peut obtenir une aide du Film Fund et de nouveaux publics découvrent l'existence du Luxembourg grâce aux prestations d'un Francesco Tristano en Asie ou aux États-Unis. Les jeunes femmes revendiquent leur place dans ce monde encore très masculin (par exemple en tant que *DJanes*) et il n'est plus exceptionnel qu'un/e jeune se lance tout naturellement dans des études de management culturel ou de *cultural studies*.

Néanmoins, il ne faut pas être dupe pour autant : une carrière dans les musiques amplifiées, comme toute carrière artistique, n'est pas de tout repos. L'argent se gagne difficilement, surtout si on ne veut pas se plier au formatage commercial. Pour citer l'organisateur de concerts Luka Heindrichs (De Gudde Wëllen) lors des Assises : « Bien sûr que c'est frustrant de n'avoir que des amis qui roulent en BMW – mais cette richesse matérielle du pays est la mort de la créativité... », car pour lui, les seules choses qui comptent pour qu'il engage un groupe ou un/e artiste à jouer dans son club sont l'authenticité, l'originalité et la qualité.

Le maillage des aides et soutiens publics et parapublics aux musiques amplifiées s'affine peu à peu. Outre les salles de répétition, les studios et les salles de concerts, il y a des soutiens pratiques et des programmes d'accompagnement, par exemple du Rocklab, et toute une panoplie d'aides financières directes du ministère de la Culture : bourses d'aide à la création, subsides financiers, appels à projets pour enregistrements sonores ou aides sociales pour artistes indépendant/es ou intermittent/es... Il y a aussi des évolutions qu'on peut regretter, mais sur lesquelles l'État n'a guère d'emprise, comme la disparition des cafés avec ces petites scènes qui permettent aux débutant/es de faire leurs premiers pas, ou celle de la critique musicale, un métier internationalement en déperdition. Elle est partiellement remplacée par de nouvelles plateformes d'échange et de débats, par des podcasts et des blogs, les musiques amplifiées étant toujours à la pointe des nouveaux développements esthétiques, sociologiques et technologiques. Au-delà, d'autres défis se posent : Comment développer le secteur dans le respect de tous ceux et toutes celles qui y travaillent, comme nous le préconisons dans notre *Charte de déontologie*, notamment en payant une rémunération juste et équitable ? Comment produire plus durablement ? Quels festivals imaginer à l'heure de l'écoresponsabilité et de la prise de conscience qu'il faut limiter l'empreinte carbone des grands événements ?

Je suis persuadée que le secteur saura s'adapter à nouveau. Nous sommes là pour vous accompagner.

Les Assises sectorielles à la Rockhal se déroulèrent en période de restrictions sanitaires - ici : Sam Tanson et Yves Stephany
© Claude Piscitelli



1. Inventaire/Inventar par/von Aurélie Colling

1.1. Einleitung

Zielsetzung

Ziel dieser Studie war es, ein präzises und möglichst vollständiges Bild der Musikszene in Luxemburg zu erstellen. Erfasst wurden hierfür die Musikgenres Rock, Pop, Electro, Metal, Hip-Hop und Rap. Die Studie wurde im Dezember 2019 vom luxemburgischen Kulturministerium im Auftrag gegeben und im Rahmen des Kulturentwicklungsplans 2018–2028 durchgeführt. Sie befasst sich mit dem Stand der Entwicklung der aktuellen Musik (mit Nutzung von Verstärkern) im Zeitraum 2018–2020.

Erfasste Musikgenres

Die erfassten Musikgenres sind Rock, Metal, Pop, Electro, Hip-Hop und Rap. Im Folgenden werden diese im Einzelnen kurz erläutert.

Der Ursprung der Rockmusik geht auf den Rock 'n' Roll zurück, wobei auch eine Verbindung zum Country und zum Rhythm & Blues besteht. In den späten 60er-Jahren haben sich einige Subgenres der Rockmusik herauskristallisiert, darunter auch hybride Genres wie Bluesrock, Folkrock, Country-Rock und Jazzrock/Fusion. Viele davon trugen dann wiederum zur Entwicklung des Psychedelic Rock bei. Die aus dieser Szene neu entstandenen Genres waren z. B. der Progressive Rock, Glam Rock und auch Heavy Metal. Der Punkrock hingegen gewann in der zweiten Hälfte der 70er-Jahre an Bedeutung und war mit einer Auflehnung gegen die damaligen Trends verbunden. Bis in die 80er-Jahre hinein beeinflusste der Punk die spätere Entwicklung anderer Subgenres wie des New Wave, des Post-Punk und der Alternative-Bewegung. In den 90er-Jahren dominierte der Alternative Rock die Rockszene und drang als Grunge, Britpop und Indie-Rock zum Mainstream vor (vgl. o.A. 2020: o.S.).

Metal (Kurzform des Begriffs *Heavy Metal*) beschreibt zugleich eine Musikrichtung und eine Szene. Heavy Metal bezeichnet heute nur noch die ursprüngliche Form der Metal-Musik, deren Anfänge im Bluesrock und Hardrock Anfang der 70er-Jahre liegen. Vor allem zeichnet sich dieser Musikstil durch eine gitarren- und schlagzeugzentrierte Klangfarbe aus. Seit den 80er-Jahren haben sich zahlreiche Subgenres etabliert. Black Metal, Death Metal oder Power Metal fanden zum Beispiel besondere Verbreitung. Das musikalische Spektrum des Metals verbreiterte sich mit zunehmender Stilvielfalt immer weiter (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Die Bandbreite reicht von extrem einfach gehaltenen, meist rhythmisch sehr treibenden Liedstrukturen bis zu komplexen Kompositionen mit Parallelen zur klassischen Musik, von gutturalem Gesang² bis zu opernartigen Gesangstechniken, von extrem langsamen bis zu rasant schnellen Rhythmen. Ähnlich vielfältig sind die lyrischen und gestalterischen Themen der Metal-Szene, die von reiner Fantasy über Hassorgien, Religion, Melancholie bis zur politischen Gesellschaftskritik reichen.“* (o.A. 2020: o.S.) Der englische Sprachraum war lange Zeit dominant. Später konnte auch die deutsche Metalszene stilprägend werden, vor allem aber wurde das Genre in den 90er-Jahren von skandinavischen Bands geprägt. Heute ist Metal eine internationale Musikform. Neben nordamerikanischen und europäischen Bands konnten auch Bands aus Brasilien, Japan, Israel, China, Ägypten oder Australien internationale Erfolge erzielen.

Popmusik entstand vorwiegend in den 50er-Jahren aus dem Rock 'n' Roll, der Beatmusik, dem Folk und dem Jazz. Seit den 1960er-Jahren gilt sie als international etablierte Variante angloamerikanischer Musik. Sie entstand im Kontext jugendlicher Subkulturen und ist zumeist auf Grundlage der Praxis und Erkenntnisse aus der elektronischen Musik aufbereitet und massenmedial verbreitet worden. Wichtig ist der Unterschied zwischen populärer Musik und Popmusik, denn entgegen dem Stigma des Populären besitzt die Popmusik das Merkmal des „spritzigen“ und frischen Musikereignisses (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Der Terminus Populäre Musik transportiert dagegen ein Gefühl der wissenschaftlichen Distanz zum Gegenstand.“* (o.A. 2020: o.S.).

Die für den Mainstream produzierte Popmusik nimmt verschiedene aktuelle Musikstile auf und bezieht sich nicht nur auf ihre eigene ursprüngliche Tradition aus dem Vaudeville, dem Volkslied und dem Kunstlied. Meist nimmt sie dabei den ursprünglichen Musikformen die Komplexität, entfernt für die gängigen Hörgewohnheiten Ungewohntes und Irritierendes, um sie für eine breite Masse zugänglicher und konsumierbarer zu machen (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Das trifft insbesondere auf modifizierte, ‚gezähmte‘ Anleihen bei ursprünglichen afro-amerikanischen Musikstilen wie Jazz, aber auch dem Rap zu.“* (o.A. 2020: o.S.) In den Hitparaden misst sich der Erfolg der kommerziell ausgerichteten Popmusik (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Popmusik ist heute der kommerziell lukrativste Zweig der Musikindustrie.“* (o.A. 2020: o.S.) *„Einfachheit“* oder *„Trivialität“* sind häufige Attribute der Popmusik, im Gegensatz etwa zur Kunstmusik (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Im Einzelnen etwa durch eine als angenehm empfundene einfache Harmonik, leicht einzuprägende und nachsingbare Melodiefolgen, die oft auf der Diatonik beruhen, wenig komplexe, durchgehende Rhythmen, einem klassischen Liedaufbau aus Strophe und Refrain sowie einen sanften, melodiebetonten Gesang.“* (o.A. 2020: o.S.) Dies sind allerdings keine allgemeinen Merkmale für jede Form von populärer Musik (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Die Charakterisierung von Popmusik als ‚einfach‘ folgt zumeist einer bewussten oder unbewussten Gegenüberstellung mit klassischer Musik, die in der Regel rhythmisch, harmonisch und melodisch ungleich vielschichtiger ist.“* (o.A. 2020: o.S.)

„Der Begriff Electro (auch Elektro oder Elektromusik) bezeichnet verschiedene Musikstile.“ (o.A. 2020: o.S.) Die Kompositionen auf überwiegend rein elektronischer Basis sind eines ihrer gemeinsamen Hauptmerkmale. Sie umfassen primär elektronische Tanzmusik der Populärkultur. Bei den meisten einschlägigen Stilrichtungen hat sich die Bezeichnung *Electro* bzw. *Elektro* unabhängig voneinander durchgesetzt, um sich von traditionell instrumentierten Musikgenres abzugrenzen und das hierbei dominierende Element der elektronischen Klangerzeugung (z. B. Synthesizer und Drum Computer) zu betonen (vgl. o.A. 2020: o.S.).

¹Nach ihrem Sekundarabschluss im Lycée des Arts et Métiers in Luxemburg und ersten beruflichen Erfahrungen im Musikbereich (Food for your Senses, Fête de la Musique, Like a Jazz Machine), begann Aurélie Colling im Jahre 2016 ein Studium in Music Business am SAE Institut in Köln. Nach ihrem erfolgreichen Bachelor-Abschluss im Jahre 2019 beauftragte das Kulturministerium sie mit diesem Inventar, das den Ausgangspunkt dieser Veröffentlichung darstellt.

²Kehlgang, der hauptsächlich mit den Taschenbändern gebildet wird. (vgl. o.A. 2020: o.S.)



De Läß beim e-Lake-Festival
© Pierre Weber

Die Musikrichtung Hip-Hop oder auch Hiphop findet ihre Wurzeln in der afroamerikanischen Funk- und Soul-Musik. Diese aus den afroamerikanischen Ghettos der USA stammende Musik weist Merkmale des Raps auf, ein Sprechgesang, welcher aus der jamaikanischen Tradition des *Toasting*³ entstand. Weitere Merkmale sind das *Sampling*⁴ und das *Scratching*⁵. Je nach Quelle geht der Begriff *Hip-Hop* entweder auf Lovebug Starski oder DJ Hollywood zurück, beide Pioniere der Form (vgl. o.A. 2020: o.S.). Hip-Hop bezeichnet neben der Musikrichtung auch die Hip-Hop-Subkultur mit den Elementen Rap, DJing, Breakdance, Graffiti-Writing und Beatboxing. Diese kulturelle Bewegung findet ihren Ursprung in den 1970er-Jahren, in den afroamerikanischen Ghettos von New York City. Mittlerweile hat sie sich zu einer weltweiten Subkultur der urbanen Jugend entwickelt. Hip-Hop versteht sich aufgrund seines Ursprungs als *Street Culture*, eine Kultur, welche zu einem erheblichen Maße auf der Straße gelebt wird. Rap, DJing, B-Boying⁶ und Graffiti-Writing sind die ursprünglichen, integralen Bestandteile, die sogenannten vier Elemente der Hip-Hop-Kultur (vgl. o.A. 2020: o.S.).

Der rhythmische, markante und oftmals schnelle Sprechgesang Rap ist ein Teil der Kultur des Hip-Hops in der populären Musik. Der Rap hat sich teilweise von seinen Wurzeln gelöst und kommt heute auch in anderen Musikstilen wie Pop, Eurodance, Crossover, Digital Hardcore und Nu Metal vor. (vgl. o.A. 2020: o.S.) *„Besonders im Bereich unkommerzieller Rap-Musik, wie dem sogenannten Underground-Rap, ist eine deutliche Abgrenzung zur ursprünglichen Hip-Hop-Musik erkennbar.“* (o.A. 2020: o.S.) Der Rap ging aus der afroamerikanischen Kultur hervor und seine Entwicklung wurde möglicherweise von westafrikanischen Griots⁷ mitgeprägt. Letzteres ist jedoch mangels Quellen nur schwer nachzuweisen (vgl. o.A. 2020: o.S.). *„Rhythmen, die sich zwischen Gesang und Sprechgesang bewegten, sind jedenfalls sowohl in afro-amerikanischen ‚work songs‘ zu finden – den Gesängen und Parolen der Feldarbeiter – wie auch schon früh in afro-amerikanischen Kirchen, in denen der Prediger zwischen Deklamation, Sprechgesang und Gesang fließend die Register wechselt.“* (o.A. 2020: o.S.)

Bereits in frühen Blues-Aufnahmen ab den 1920er-Jahren lassen sich entsprechende gemischte Formen des musikalischen Vortrags, die sich zwischen Gesang und Sprechgesang bewegen, finden. Ende der 1960er-Jahre kam der Einfluss von jamaikanischem *Toasting* sowie der Bürgerrechtsbewegung und der Black Panthers hinzu. In deren Umfeld fand man Musiker und Musikerinnen wie James Brown, die Last Poets oder Gil Scott-Heron. Um politische Botschaften zu verbreiten, wurde neben dem Gesang auch rhythmischer Sprechgesang verwendet. In den 1970er-Jahren verwendeten DJs zunehmend Sprüche und Kommentare in einem der Jugend zugänglichen Slang. Es wurde zum Rhythmus der Musik zunehmend gereimt. Dabei wurden Platten von bekannten Funk-Musikern und -Musikerinnen *gescratched* und *backspinned*⁸.

Aufbau der Studie

Im folgenden Kapitel „Methodik und Durchführung“ werden die Vorgehensweisen und die angewandten Methoden erläutert. Anschließend werden im Kapitel „Auswertung“ die Durchführung der Bestandsaufnahmen und der Expertinnen- und Experteninterviews beschrieben. Im Kapitel „Ergebnisse und Zusammenfassung“ werden die Resultate der Arbeit beschrieben und schließlich im Gesamtzusammenhang und mit einer kritischen Stellungnahme und Vorschlägen für weiterführende Untersuchungen erläutert.

³*Toasting* (auch *Chatting* / *Deejaying*) ist ein insbesondere im Reggae und seinen abgewandelten Formen wie dem Dub und dem Dancehall verwendeter Sprechgesang. (vgl. o.A. 2020: o.S.)

⁴Bezeichnet in der Musik den Vorgang, einen Teil einer – bereits fertigen – Ton- oder Musikaufnahme in einem neuen, häufig musikalischen Kontext zu verwenden. (vgl. o.A. 2020: o.S.)

⁵Das Erzeugen von Tönen durch rhythmisches Hin- und Herbewegen einer laufenden Schallplatte auf einem Plattenspieler bei aufgelegter Nadel. (vgl. o.A. 2020: o.S.)

⁶Eine unter afroamerikanischen Jugendlichen in Manhattan und der südlichen Bronx im New York ursprüngliche auf der Straße getanzte Tanzform, die als Teil der Hip-Hop-Bewegung der frühen 1970er Jahre entstanden ist. (vgl. o.A. 2020: o.S.)

⁷Bezeichnet in Teilen Westafrikas einen berufsmäßigen Sänger. (vgl. o.A. 2020: o.S.)

⁸Beim *backspin* wird mit zwei Plattenspielern, auf denen die gleiche Platte liegt, ein Loop, also eine Wiederholung einiger Takte erzeugt. (vgl. o.A. 2020: o.S.)

1.2. Methodik und Durchführung

Das Kapitel zur Methodik befasst sich mit den angewandten Verfahren. Zuerst wurde eine Internetrecherche durchgeführt. In dieser Phase wurden sowohl relevante als auch nicht relevante Aspekte herausgearbeitet und sortiert. Anschließend folgten die Ausarbeitungen und die Festlegung der Methodik für die Datenerhebung.

1.2.1. Bestandsaufnahme

Die Datenerhebung für die Bestandsaufnahme der Bands und Musiker und Musikerinnen, ihrer Konzertaktivitäten und der Musikgenres wurde überwiegend mithilfe von Internetrecherchen durchgeführt. Die zur Recherche verwendeten Plattformen waren Facebook, Instagram, Rate Your Music, diverse Artikel über die Bands sowie Wikipedia, Sound Cloud, offizielle Websites der Künstler und Künstlerinnen, Twitter und Myspace.

Die Rohdaten wurden in drei verschiedene Datentabellen im Programm Microsoft Excel 365 eingegeben (siehe Anhang). Für die Bestandsaufnahmen wurden drei verschiedene Datentabellen angefertigt, eine für „Musiker/innen & Bands“, eine für die „Konzertorte“ und eine für „Infrastrukturen & Einrichtungen“.

Musiker/innen & Bands

Die Datentabelle betreffend die Musiker und Musikerinnen umfasste folgende 13 Variablen:

1. Name der Band / der Musiker/innen
2. Mitglieder der Band / Musiker/innen
3. Subgenres
4. Genres
5. Konstellation
6. Anzahl der Musiker/innen
7. Gründungsjahr
8. Aktivitätsstatus
9. Status
10. Letztes Album/EP/LP/Titel/Single
11. Diskographie 2018–2019
12. Kontakt
13. Website

Auf Grundlage dieser 13 Kategorien wurden alle wichtigen Informationen zu den einzelnen Bands und Musikern und Musikerinnen zusammengefasst.

Konzertorte

Die Bestandsaufnahme der Konzertorte erfolgte ebenfalls anhand von Internetrecherchen. Die dabei genutzten Plattformen waren Facebook, Instagram, Rate Your Music, Sound Cloud, Myspace und Google Maps.

Infrastrukturen & Einrichtungen

Für die Bestandsaufnahme der Infrastrukturen und Einrichtungen wurden ebenfalls Internetrecherchen durchgeführt. Zur Recherche wurden folgende Seiten verwendet: Facebook, Instagram, Rate Your Music, Sound Cloud, Myspace und Google Maps.

Die Datentabelle betreffend die Konzertorte und die Datentabelle zu den Infrastrukturen und Einrichtungen enthalten folgende sechs Felder:

1. Name
2. Ort
3. Funktion
4. Kontakt
5. Website

Statistische Auswertung

Die statistische Auswertung der Daten über Musiker und Musikerinnen, Musikgenres und Konzerte enthält eine deskriptive Analyse mithilfe von Excel 365 und eine mit dem Statistikprogramm SPSS (Version 25) durchgeführte analytische Auswertung. Um zu prüfen, ob die Musikgenres und die Konstellationen (Solokünstler und -künstlerinnen, Band) einen Zusammenhang mit der Aktivität der Musiker und Musikerinnen haben, wurde mittels SPSS zudem eine Varianzanalyse (ANOVA) durchgeführt.



Publikum, sitzend, bei einem der Konzerte der Serie
Because Music Matters der Rockhal, 2021
© Claude Piscitelli

1.2.2. Expertinnen - und Experteninterviews

Die Datenerhebung beruht auf Expertinnen- und Experteninterviews (vgl. Döring/Bortz 2016: 376). Zur methodischen Ausarbeitung gehört somit die Erstellung von Interviewfragen für Experten und Expertinnen bzw. Fachleute. In einer nächsten Phase wird die Methodik für die Auswertung der qualitativen Daten festgelegt. Abschließend werden die wesentlichen Ergebnisse aus den Interviews mittels Tabellen zusammengefasst.

In dieser Studie sollten die Expertinnen- und Experteninterviews dazu dienen, einen fachlichen Überblick über die Musikszene im Bereich der elektronisch verstärkten Musik in Luxemburg zu erhalten. Außerdem sollten durch diese Interviews verschiedene Meinungen über die aktuelle Musikszene in Luxemburg erfasst werden. Die Fachleute wurden anhand von Kriterien wie Praxiserfahrung und berufliche Position ausgesucht. Die interviewende Person nimmt dabei die Rolle eines Laien an, was die Experten und Expertinnen dazu anregt, ihr Wissen in vereinfachter Form zu vermitteln (vgl. Döring/Bortz 2016: 376).

„Das Experten-Interview ist eine Variante des Leitfaden-Interviews, bei der die Befragungsperson als fachliche Expertinnen und Experten zu einem Thema befragt werden und ihr Spezialwissen (strukturelles Fachwissen und/oder Praxis-/Handlungswissen) erschlossen werden soll.“ (Döring/Bortz 2016: 376) Die Befragten werden bei einem Expertinnen- und Experteninterview nicht als Laien oder Betroffene angesprochen, sondern als Fachleute eines bestimmten Themas (vgl. Döring/Bortz 2016: 375).

Zur Auswertung der Interviews erfolgte eine qualitative Inhaltsanalyse (vgl. Mayring, Philipp 2002: 114), bei der der Text systematisch analysiert wurde. Bei dieser Technik wird das verwendete Material *„schrittweise mit theoriegeleitet am Material entwickelten Kategoriensystemen bearbeitet“* (Mayring 2002: 114).

Durchführung

Als Vorlage für die Expertinnen- und Experteninterviews diente das Skript *„Experteninterviews in den Umwelt- und Planungswissenschaften. Eine Einführung und Anleitung“* von Harald A. Mieg und Matthias Näf. Die Interviews wurden nach diesem Beispiel angefertigt und anschließend manuell bearbeitet und angepasst.

Insgesamt wurden 23 Interviews mit verschiedenen Fachleuten aus den Bereichen Musikbusiness, Musikinfrastrukturen, Musikdienstleistungen und Musiker/innen in Luxemburg durchgeführt. Alle Experten und Expertinnen wurden aufgrund ihrer Praxiserfahrung und ihres Handlungswissens ausgewählt.

Im Folgenden eine Tabelle der Interviewpartner:

Infrastruktur/ Einrichtung	Person	Funktion
den Atelier	Michel Welter	Direktor, Booking & Managing Partner
Flying Dutchman	Dan Terrao	Geschäftsführer
Foqus	Elvis Duarte	Mitgründer
De Gudde Wëllen	Luka Heindrichs	Mitbesitzer & General Manager
Kulturfabrik	Marc Scheer René Penning	Music Booker Head of Administration, Finances and Human Resources
music:LX	Giovanni Trono	Direktor
opderschmelz	John Rech	Direktor & Booking
Radio 100,7	Yves Stephany	Head of Music
Rocas	David Rocas	Eigentümer
Rockhal	Olivier Toth	General Manager/CEO
Rocklab	Sam Reinard	Manager
Rotondes	Marc Hauser	Leiter des Musikprogramms
Sonotron	Tania Brugnoni	Direktorin
Unison	Tom Gatti Max Hochmuth	Produzent Gründungsmitglied
Konektis	David Galassi	Booking Agent & Founder
SACEM	Marc Nickts	Geschäftsführer
Stephanie Baustert – Music Management	Stephanie Baustert	Artist Management, Career Development, Booking

Name des Künstlers/der Künstlerin	Name
C'est Karma	Carma Katena
Desdemonia	Tom Dossier, Marc Dossier
Edsun	Edson Pires Domingos
Nicool	Nicole Bausch
Rome	Jérôme Reuter
Them Lights	Sacha Hanlet

Die ausgewählten Personen wurden in einer ersten Phase per E-Mail kontaktiert. Nach der Festlegung eines Termins erhielten die Fachleute eine Vorlage des Interviews. Somit konnten sie sich bestmöglich auf das Interview vorbereiten. Alle Interviews wurden an den jeweiligen Arbeitsplätzen der Fachleute abgehalten. Mit der Zustimmung der Interviewten wurde das Gespräch mit dem Handy und einem Aufnahmegerät aufgenommen. Die Dauer der Interviews variierte zwischen 20 und 90 Minuten.

Das Interview beinhaltete 5–7 Fragen. Der Kern der Interviews was größtenteils identisch, nur einzelne Fragen variierten leicht oder wurden spezifisch angepasst. So konnten in einer späteren Phase die verschiedenen Interviews miteinander verglichen werden. Alle Interviews wurden entweder auf Luxemburgisch oder auf Französisch geführt.

1.3. Auswertung

Das Kapitel zur Methodik befasst sich mit den angewandten Verfahren. Zuerst wurde eine Internetrecherche durchgeführt. In dieser Phase wurden sowohl relevante als auch nicht relevante Aspekte herausgearbeitet und sortiert. Anschließend folgten die Ausarbeitungen und die Festlegung der Methodik für die Datenerhebung.

1.3.1. Bestandsaufnahme

Es wurden drei Datensätze erstellt, die jeweils in einem Excel-Dokument gespeichert wurden. Der erste Datensatz beinhaltete die Bestandsaufnahme der Musiker/innen und Bands, der zweite die Bestandsaufnahme der Infrastrukturen und Einrichtungen und der dritte die Bestandsaufnahme der Konzertorte.

Bands und Musiker und Musikerinnen

Zur Auswertung des Datensatzes betreffend die Bands und Musiker und Musikerinnen wurden folgende Rubriken ausgewertet:

1. Subgenres
2. Genres
3. Konstellation (Solokünstler/in, Duo, Trio, Band)
4. Status (aktiv, inaktiv)

Folgende Rubriken wurden miteinander verglichen:

1. Status & Genres
2. Status & Konstellation

1.3.2. Expertinnen- und Experteninterviews

Infrastrukturen und Einrichtungen

Zur Auswertung des Datensatzes zu den Infrastrukturen und Einrichtungen wurden folgende Rubriken zugrunde gelegt:

1. Name
2. Ort
3. Funktion
4. Kontakt
5. Website

Konzertorte

Zur Auswertung des Datensatzes betreffend die Konzertorte wurden folgende Rubriken zugrunde gelegt:

1. Name
2. Ort
3. Funktion
4. Kontakt
5. Website

Nach Durchführung der Interviews erfolgte eine Transkription, bei der mit den Transkripten der Fachleute einzelne Dokumente erstellt wurden. Die Interviews wurden entsprechend auf Luxemburgisch, Französisch oder Deutsch transkribiert. Anschließend wurden die französischen Interviews für die Auswertung ins Luxemburgische oder Deutsche übersetzt. Schließlich wurden Tabellen mit der Auswertung der einzelnen Interviews erstellt. Diese wurden dann in zwei Spalten unterteilt, wobei die linke die Themen der Fragen enthielt und die rechte die Auswertung der Antworten. Bei der Analyse der Interviews wurden fünf Kategorien zugrunde gelegt:

1. Wie viele und welche Musikgruppen
2. Maßnahmen, Kriterien usw.
3. Probleme der Professionalisierung
4. Entwicklung innerhalb der letzten zwei Jahre
5. Momentane Situation & Zukunftsaussichten

Diese Kategorien dienten bei einer Folgeanalyse als Input. Die wichtigsten Informationen aus allen Interviews wurden dann in den einzelnen Kategorien zusammen ausgewertet und festgehalten.

Edsun bei den *Hidden Sessions* Ellergonn
© Claude Piscitelli



1.4. Ergebnisse und Zusammenfassung

1.4.1. Ergebnisse

1.4.1.1. Bestandsaufnahme

A. Bestandsaufnahme der Musiker/innen & Bands

Kontaktaufnahme

Von insgesamt 294 Bands und Musikern und Musikerinnen konnten 198 per Mail kontaktiert werden. Bei 96 von ihnen war kein Kontakt per Mail möglich (Abb. 1). Insgesamt konnten 67,3 % der erfassten Bands und Musiker und Musikerinnen kontaktiert werden. Die Gründe dafür, dass ein Drittel nicht zu erreichen war, können sehr unterschiedlich sein. Eine Vermutung ist, dass ein Großteil dieser Musikgruppen und Künstler und Künstlerinnen nicht mehr aktiv ist. Die Gesamtliste der Bands und Musiker und Musikerinnen findet sich im elektronischen Anhang.

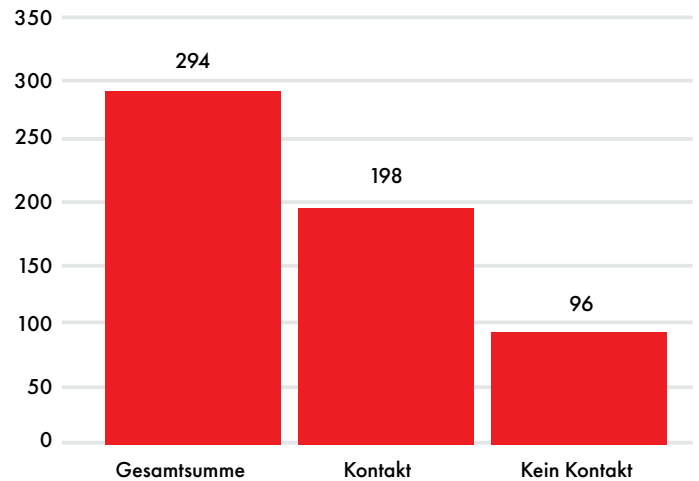
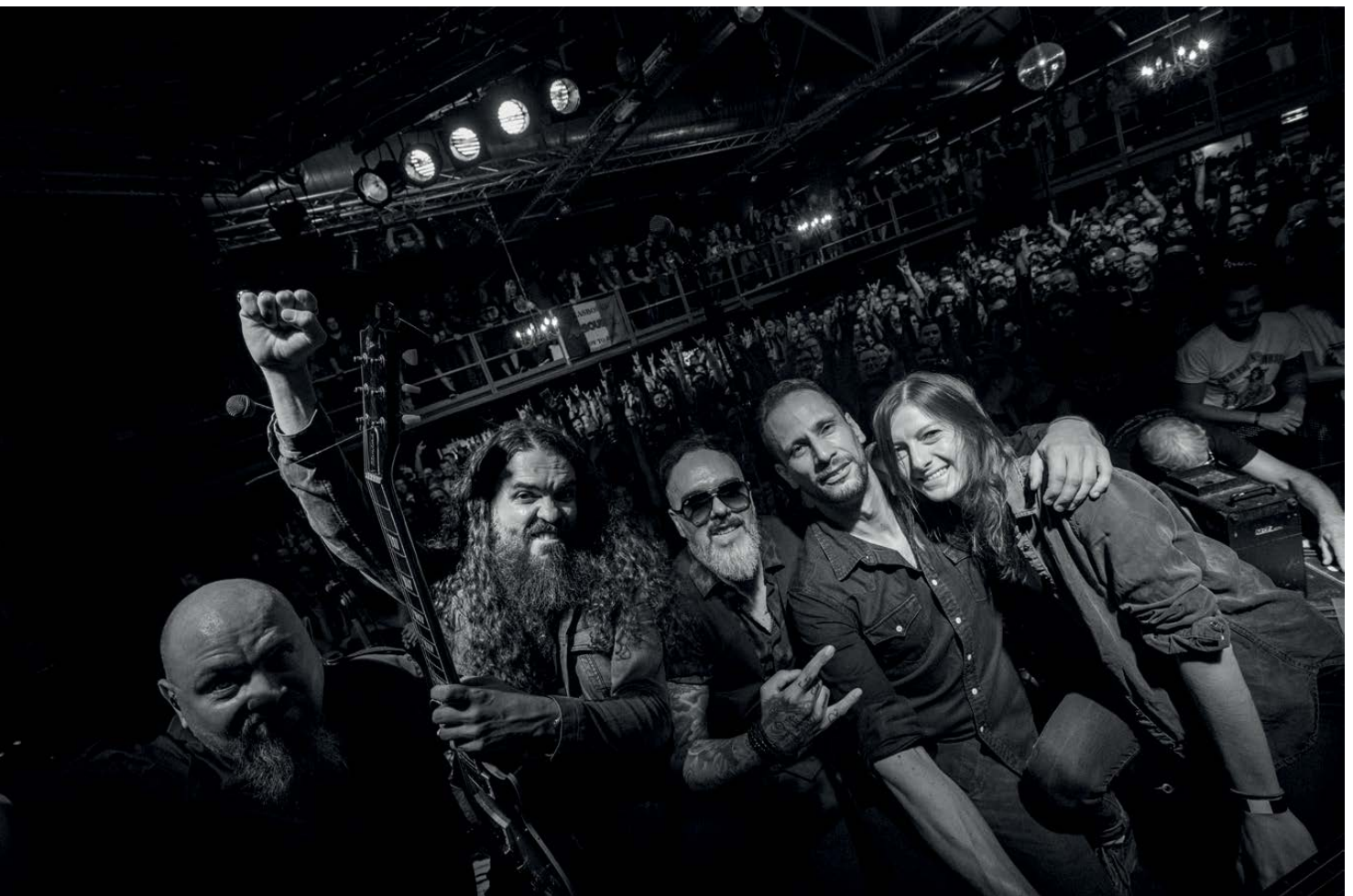


Abb. 1: Erfasste Anzahl an Bands und Musikern/Musikerinnen und jeweiliger Anteil der Bands/Musiker/innen, bei denen eine Kontaktaufnahme möglich (Kontakt) oder nicht möglich (Kein Kontakt) war

Pornqueen im Atelier
© Den Atelier



Musikgenres

Rock war mit 34 % das am häufigsten vorkommende Musikgenre (Abb. 2 und Abb. 3). Es folgten die Musikgenres Electro mit 19 %, Pop mit 17 %, Metal mit 15 % und Hip-Hop/Rap mit 15 %. Die Verteilung der Musikgenres bezieht sich auf den gesamten Datensatz von 294 Bands und Musikern und Musikerinnen.

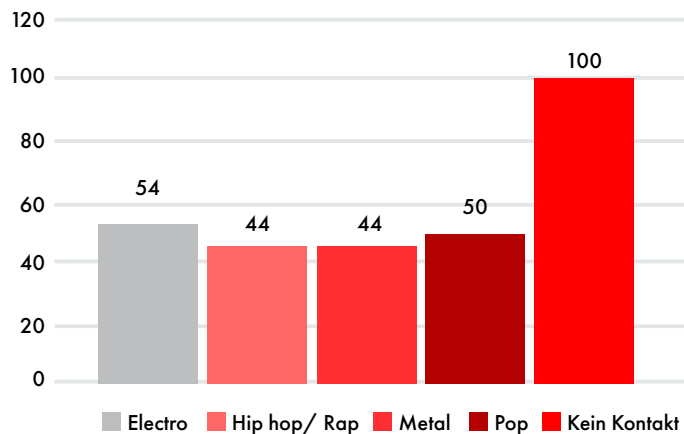


Abb. 2: Jeweils die absolute Häufigkeit der erfassten Musikgenres. Die jeweilige Häufigkeit bezieht sich auf den gesamten Datensatz von 294 Bands und Musikern/ Musikerinnen. Bei zwei Bands bzw. Musikern/ Musikerinnen war das Musikgenre nicht eindeutig bestimmbar.

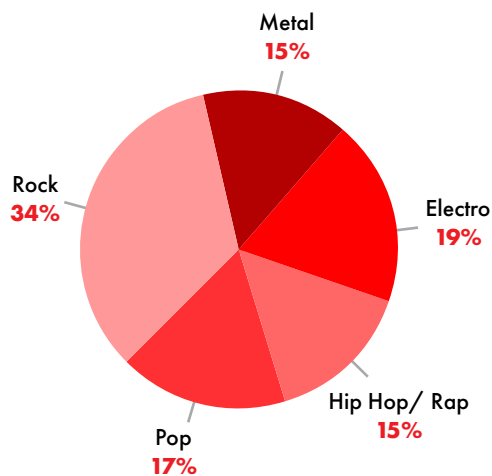


Abb. 3: Prozentualer Anteil der erfassten Musikgenres. Die Anteile beziehen sich auf den gesamten Datensatz von 294 Bands und Musikern/ Musikerinnen. Bei zwei Bands bzw. Musikern/ Musikerinnen war das Musikgenre nicht eindeutig bestimmbar.

Konstellationen

Mit einem Anteil von 43 % waren Bands häufigste Konstellation von Musikern und Musikerinnen. Solokünstler und -künstlerinnen machten einen Anteil von 42 % aus, Trios 8 % und Duos nur 7 %.

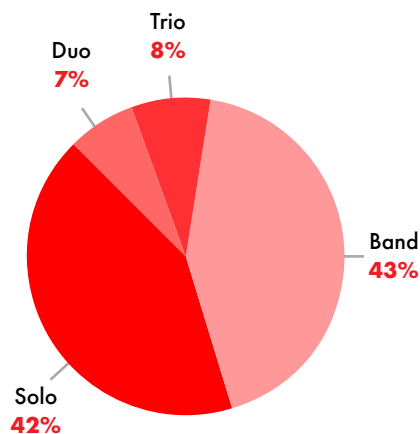


Abb. 4: Prozentualer Anteil der Konstellationen von Musikern und Musikerinnen. Die Anteile beziehen sich auf den gesamten Datensatz von 294 Bands und Musikern und Musikerinnen.

Status

Von 294 erfassten Bands/ Musikern und Musikerinnen waren 64 % bis ins Jahr 2020 hinein aktiv. Mehr als ein Drittel war jedoch seit 2017 nicht mehr aktiv.

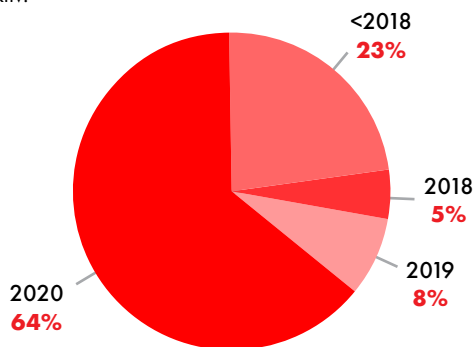


Abb. 5: Die Abbildung zeigt den Anteil der Bands und Musiker und Musikerinnen, die bis ins Jahr 2020 hinein, 2019, 2018 oder vorher aktiv waren.



Die Konstellation der Bands und Musiker und Musikerinnen hatte keinen Einfluss auf die Aktivität der einzelnen Musikgenres (Abb. 6). Die Musikgenres Hip-Hop und Rap waren im Untersuchungszeitraum 2018–2020 eindeutig die aktivsten Musikgenres, ob als Band, Duo oder Solokünstler/in.

Konstellationen

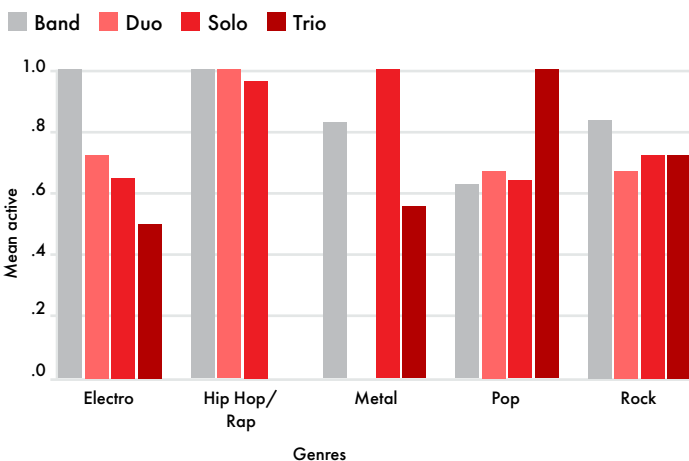


Abb. 6: Aktivitätsstatus der erfassten Musikgenres und Konstellationen

Von den 294 erfassten Bands und Musikern und Musikerinnen konnten für den Zeitraum 2018–2019 für 152 von ihnen die Anzahl der Konzerte und Konzertorte ermittelt werden. Mehr als zwei Drittel (63,8 %) spielten 1 bis 9 Konzerte. Ein Viertel der Bands spielte 10 bis 29 Konzerte (25,7 %). Nur 6,6 % gaben 30 bis 49 Konzerte und ein sehr geringer Anteil von 3,9 % mehr als 50 (Abb. 10).

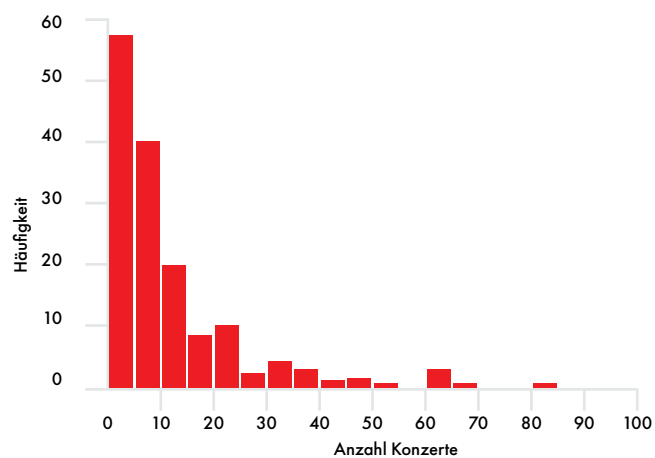


Abb. 7: Häufigkeitsverteilung der Anzahl an Konzerten für die Periode 2018–2019

Die Braderie Urbaine 2021 in der Kulturfabrik
© Gilles Kayser



B. Bestandsaufnahme der Konzertorte

Insgesamt gibt es in Luxemburg 14 aktive Konzertorte, an denen Luxemburger Künstler und Künstlerinnen auftreten können. Diese Auftrittsmöglichkeiten reichen von großen Konzerthallen mit bis zu 6500 Besuchern und Besucherinnen bis hin zu kleineren Konzertorten mit Platz für ungefähr 60 Zuschauer und Zuschauerinnen. Die Konzerthallen und Konzertgelegenheiten sind im Süden, in der Mitte und im Norden des Landes zu finden. Die Musikgenres Rock, Pop, Electro, Hip-Hop und Rap sind in ihrer geographischen Verbreitung nicht beschränkt und an allen Orten vertreten.

C. Bestandsaufnahme der Infrastrukturen & Einrichtungen

Die Bestandsaufnahme der Infrastrukturen und Einrichtungen hat ergeben, dass es in Luxemburg 67 verschiedene Infrastrukturen und Einrichtungen gibt, welche im Musikbusiness-Bereich tätig sind. Davon sind 48 in den Bereichen Musikproduktion, Booking und Promotion aktiv. Für die relativ geringe Größe des Marktes in Luxemburg ist auffallend, dass es sehr viele Tonstudios gibt. Die Musiker und Musikerinnen können in viele verschiedene Tonstudios gehen, um ihre Aufnahmen zu machen. Im Gegensatz hierzu gibt es recht wenige Booking-Agenturen. Im ganzen Land wurden nur fünf Booking-Agenturen gezählt. Auffallend ist außerdem, dass es in Luxemburg fast keine Musikverlage gibt. Exportbüros sind ebenfalls eine Seltenheit. Es ist zu erkennen, dass bei den verschiedenen Infrastrukturen und Einrichtungen auf dem Musikmarkt von Luxemburg ein gewisses Ungleichgewicht besteht.

Insgesamt fanden 97 % der Konzerte der Luxemburger Musiker und Musikerinnen in Europa statt. Mehr als die Hälfte aller Konzerte waren in Luxemburg (56 %). Von den Nachbarländern war Deutschland das Land, in dem die meisten Konzerte stattfanden. Nur 3 % der Konzerte fanden außerhalb Europas statt (1 % USA, 1 % Asien, 1 % andere Länder) (Abb. 11).

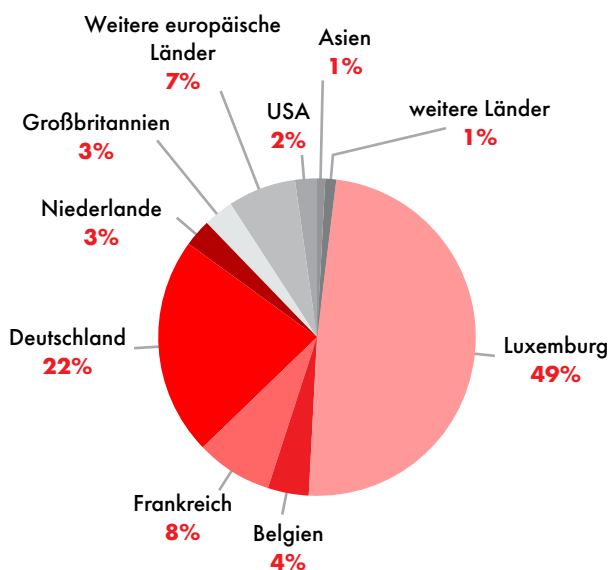


Abb. 8: Geographische Verteilung der Konzertorte im Zeitraum 2018–2019

1.4.1.2. Expertinnen- und Experteninterviews

Im Folgenden werden die Ergebnisse der Expertinnen- und Experteninterviews thematisch zusammengefasst. Die Themen entstammen den standardisierten Fragen, die im Laufe der Interviews gestellt wurden. Zuerst werden auf Grundlage der Einschätzung der interviewten Fachleute der Ist-Zustand der Szene und der Infrastrukturen und die bestehende Förderung der Luxemburger Musiker und -Musikerinnen im Bereich der verstärkten Musik dargestellt. Anschließend werden die Bereiche beleuchtet, bei denen noch Verbesserungspotential besteht. Im Rahmen des letzten Themas wird anhand der Meinungen der Fachleute die mögliche Weiterentwicklung der Luxemburger Musikszene erläutert.

Thema 1: Förderung der Rock-/Pop-/Electro-Musik aus Luxemburg

Die Interviews haben ergeben, dass die aktuelle Förderung der Bands und Musiker und Musikerinnen sehr gut ist. Infrastrukturen wie zum Beispiel das *Rocklab*, *music:LX*, das *Sonotron* usw. tragen wesentlich zur Förderung der Musiker und Musikerinnen bei. Diese haben die Möglichkeit, in einem professionellen Umfeld ihre Musik zu produzieren und begleitet zu werden. Im *Rocklab* und im *Sonotron* können die Musiker und Musikerinnen in Probesälen proben und ihre Musik in einem Aufnahmestudio wie zum Beispiel dem *Unison Studio* produzieren. Das *Sonotron* bietet eine Dienstleistung, die von der ersten Idee bis zum finalen Schritt des Mixing & Mastering reicht, und hilft den Künstlern und Künstlerinnen, ihre Musik auf einen professionellen Weg zu leiten. Das *Unison Studio* bietet beispielsweise das Recording und Mixing & Mastering aller Musikgenres an und hilft den Musikern und Musikerinnen in allen Aspekten. Dies reicht vom Songwriting und Arrangieren bis hin zur Fertigstellung des Projektes.

Die einzelnen Infrastrukturen, Einrichtungen und Firmen stellen den Musikern und Musikerinnen ein „Rundpaket“ zur Verfügung, das es ihnen erlaubt, auf professionellem Niveau zu arbeiten. Das *Rocklab* bietet zum Beispiel eine Begleitung von den Anfängen als Amateur oder Amateurin bis hin zur Professionalität. Der Auftrag dieser öffentlichen Infrastruktur umfasst folgende Aspekte: Information, Orientierung, Begleitung und Promotion. Sie bezeichnet sich als Ressourcenzentrum, Schöpfungszentrum und Inkubator der Musikszene. Ein weiteres Beispiel sind große Konzerthallen wie die *Rockhal* oder das *Atelier*. Beide versuchen, luxemburgische Künstler und Künstlerinnen als Support-Act vor internationalen Musikern und Musikerinnen zu platzieren. Anzumerken ist aber, dass der Entschluss, einen nationalen Support-Act zu wählen, nicht bei den Konzertorganisatoren und -organisatorinnen liegt, sondern bei den Main-Acts. Man muss außerdem erwähnen, dass das *Atelier* sich beispielsweise nicht als Hauptziel setzt, nationale Bands zu promoten. Man konzentriert sich eher auf internationale Acts. Es wird jedoch versucht, überzeugende Bands oder Solokünstler und -künstlerinnen aus Luxemburg zu platzieren.

Ein weiterer wichtiger Unterstützer der Musikszene ist das Exportbüro *music:LX*. Sein Ziel ist es, lokale Musiker und Musikerinnen international zu entwickeln und zu fördern. In erster Linie erhalten die bei *music:LX* unter Vertrag stehenden Musiker und Musikerinnen eine finanzielle Unterstützung. Zusätzlich erhalten sie auch noch eine Mobilitätshilfe und Marketingförderung. *music:LX* unterstützt indirekt Künstler und Künstlerinnen und Fachleute des Sektors, indem sie über die Entwicklung der Märkte der Musikbranche außerhalb von Luxemburg informieren.

Die Luxemburger Musikindustrie entwickelt sich in eine positive Richtung und es kann davon ausgegangen werden, dass sich dieser – zwar langsam verlaufende – Prozess weiter fortsetzt. Vorangetrieben wird er vor allem durch den Mut junger Menschen, Start-ups zu gründen. Ein Beispiel dafür ist die Agentur *Foqus*, die in die Richtung eines 360-Grad-Modells⁹ geht.

Eine weitere signifikante Veränderung sehen wir bei den Musikfestivals. In den letzten Jahren musste sich die Luxemburger Szene von verschiedenen Festivals verabschieden, darunter auch das bekannte *Food For Your Senses* und das *Rock-A-Field*. Obwohl das Verschwinden dieser Festivals ein großer Verlust für die Luxemburger Musikszene war, ergaben sich neue Möglichkeiten. Eine dieser Möglichkeiten war die Eröffnung des Kulturclubs *De Gudde Wëllen*. Dieser organisiert zahlreiche nationale wie auch internationale Konzerte in einem kleineren Rahmen. Wenn eine Band bzw. ein Musiker oder eine Musikerin den Auswahlkriterien des Konzertsaals entspricht, können sie die Bühne des *De Gudde Wëllen* nutzen. Hier werden auch luxemburgische Künstler und Künstlerinnen als *Opener* platziert. Die Gagen sind gering, jedoch sind diese Auftrittsmöglichkeiten vor allem für diejenigen interessant, die den Kontakt zur internationalen Szene suchen. Für Musiker und Musikerinnen mit künstlerischer Relevanz, die in den Augen der Organisierenden reales Potential besitzen, gibt es auch die Möglichkeit einer Residenz.

Ein ähnliches Konzept bietet der Konzertsaal *Flying Dutchman*, wo vor bis zu 250 Menschen gespielt werden kann. Der *Flying Dutchman* versucht ebenfalls, Luxemburger Künstler und Künstlerinnen ins Programm aufzunehmen.



Festival Food for your senses
© Sven Becker

Über die Jahre haben sich nicht nur die Infrastrukturen und Einrichtungen verbessert, sondern auch deren Ausstattung. Kleinere Konzertsäle können sich immer besser ausstatten und ein immer professionelleres Umfeld bieten. Diese Entwicklung ist ein wichtiger Schritt in der Förderung der Luxemburger Musikszene, da den Künstlern und Künstlerinnen so ermöglicht wird, qualitativ auf einem hohen Level zu spielen.

Auch das regionale Kulturzentrum *opderschmelz* bietet luxemburgischen Musikern und Musikerinnen die Möglichkeit, eine Residenz zu erhalten. Es unterstützt sie beginnend bei der Produktion bis hin zum Auftritt. Es können insgesamt drei bis fünf Musiker und Musikerinnen in das Residenz-Programm aufgenommen werden. In drei bis fünf Tagen können die Bands und Solokünstler und -künstlerinnen ein Programm zusammenstellen und ein Album kreieren. In dieser Zeit bekommen sie technische Unterstützung und sie können den Konzertsaal und das Residenzhaus nutzen. Des Weiteren erhalten sie in diesem Zeitraum eine kleine Gage. Das fertige Produkt wird anschließend im Konzertsaal, bei der *Fête de la Musique* oder bei dem Festival *Like A Jazz Machine* vorgestellt. Das regionale Kulturzentrum achtet darauf, dass die Musiker und Musikerinnen aus Luxemburg während seiner Festivals über den Tag verteilt auftreten können und somit gezielt platziert werden. Ebenso wird versucht, über das ganze Jahr hinweg im eigenen Konzertsaal luxemburgische Musiker und Musikerinnen spielen zu lassen.

Neben den oben beschriebenen gibt es noch weitere Auftrittsmöglichkeiten. Auftritte von Bands und Solokünstlern und -künstlerinnen aus Luxemburg sind in den Konzertsälen der *Rotondes* und der *Kulturfabrik* möglich. Wie andere werden luxemburgische Musiker und Musikerinnen als Support-Act platziert. Das Team der *Rotondes* organisiert regelmäßig Releases für nationale Künstler und Künstlerinnen, wenn diese in das Konzept und Programm des Konzertsaals passen. Bei einer Release bekommen sie den Saal, das Equipment, die Security sowie Licht- und Tontechniker und -technikerinnen zur Verfügung gestellt. Die einzigen Kosten, die sie selbst tragen müssen, sind die Verpflegungskosten.

Die *Kulturfabrik* (KUFA) bietet den Musikern und Musikerinnen ein vielseitiges Programm. Es besteht die Möglichkeit, Probesäle zu nutzen, was momentan von 11 bis 12 Bands in Anspruch genommen wird. Die KUFA versucht, eng mit den Musikern und Musikerinnen zusammenzuarbeiten und ihr Projekt so umfassend wie möglich zu unterstützen. Dafür werden zum Beispiel extra Provisionen für Releases, Kommunikation, Produktion und Technik ausgeschüttet. Überwiegend wird im Bereich Kommunikation geholfen. Für eine Release muss die Band, der Solokünstler oder die Solokünstlerin in die künstlerische Linie der Organisierenden passen.

Eine weitere Auftrittsmöglichkeit bietet das Konzertlokal *Rocas*. Dort sind jedoch häufiger internationale als Luxemburger Acts zu sehen. Bands und Musiker und Musikerinnen aus Luxemburg werden auch hier als Support-Acts platziert. Sie stehen oft am Anfang ihrer Musikkarriere. Das meist gespielte Musikgenres ist der Blues, doch auch andere Genres wie Hardrock, Punk, Metal usw. sind willkommen. Für die Organisation der Konzerte arbeitet das *Rocas* oft mit Kollektiven wie *Grape Sound* oder *Uphill Booking* zusammen.

Als weitere Förderer gelten die traditionellen Medien. Das *Radio 100,7* ist für sein umfangreiches Musikprogramm bekannt, bei dem Luxemburger Musiker und Musikerinnen rund zehn Prozent der Sendezeit ausmachen. Das öffentlich-rechtliche Radio hat sich zum Ziel gesetzt, diese zehn Prozent so weit wie möglich einzuhalten (auf freiwilliger Basis). Des Weiteren werden spezialisierte Musiksendungen entwickelt, in denen spezifische Genres gespielt werden. Wenn Luxemburger Bands oder Musiker und Musikerinnen diesem Genre entsprechen, werden sie in das Programm eingebunden. Außerdem hält das *Radio 100,7* alle zwei bis drei Monate eine sogenannte *Elodie Session* ab. Bei diesen Sessions wird dem Künstler oder der Künstlerin die Möglichkeit geboten, im Studio live aufzutreten. Dies bezieht sich jedoch hauptsächlich auf die Bereiche Electro, Ambient und experimentelle elektronische Musik. Es wird dadurch eine andere Art von Auftrittsmöglichkeit geboten. Zusätzlich ist das *Radio 100,7* seit längerer Zeit Mitglied in der *European Broadcasting Union*¹⁰ und seit Jahren am *Eurosonic Noorderslag*¹¹ beteiligt. Durch die Mitgliedschaft in der EBU kann der Radiosender an einen Musiker oder eine Musikerin aus Luxemburg einen Slot auf diesem Showcase-Festival vergeben.

Die Förderung und Würdigung Luxemburger Musik durch die *Luxembourg Music Awards*¹² und die Überreichung von Preisen wie zum Beispiel des *Export Artist of the Year*¹³ sind wichtige Elemente in der Entwicklung und Förderung der Luxemburger Künstler und Künstlerinnen. Durch diese Preise wird auf die Musiker und Musikerinnen aufmerksam gemacht.

⁹Ein aus der Musikindustrie stammendes Geschäftsmodell, eine Komplettvermarktung eines Künstlers/einer Künstlerin oder einer Band.

¹⁰Zusammenschluss von derzeit 72 Rundfunkanstalten in 56 Staaten Europas, Nordafrikas und Vorderasiens mit Sitz in Genf (Stand Mai 2016). Hinzu kommen etwa halb so viele assoziierte Sender aus der ganzen Welt (33 aus 21 Ländern)

¹¹Ein genreübergreifendes Musikfestival in der niederländischen Stadt Groningen, welches jährlich im Januar stattfindet

¹²Organisiert von Rockhal und Rocklab

¹³Verliehen von music:LX

Thema 2: Spezifische Probleme und Verbesserungspotentiale

Der Wille zur Professionalisierung ist ein rezenter Aspekt, denn erst seit Kurzem wird im Musikraum von Luxemburg über dieses Thema diskutiert.

Das größte Problem, dem sich die Musikindustrie in Luxemburg stellen muss, ist der fehlende Markt. Obwohl sich die Szene im Rock-/Pop-/Electro-Bereich enorm weiterentwickelt hat, befindet sie sich noch in den Anfängen der Musikindustrie. Der Großteil der Fachleute war sich einig, dass dies einer der Hauptgründe ist, warum viele Musiker und Musikerinnen sich noch nicht professionalisiert haben oder konnten. Einerseits existieren viele Infrastrukturen mit der notwendigen Größe, andererseits gibt es nur ein sehr kleines Publikum. Es fehlt an Management, Agenturen, Labels, Booking-Agenturen, Promo-Agenturen, Plattenindustrie usw. Fast alle Berufe rund um das Musikbusiness sind in Luxemburg quasi inexistent. Die einzelnen Elemente, die es für eine entsprechende Professionalisierung braucht, sind in Luxemburg nicht direkt gegeben.

Aufgrund des Mangels werden die Musiker und Musikerinnen teilweise nicht genug und auch nicht richtig informiert. Oftmals wissen sie nicht, wo sie Unterstützung erhalten. Deshalb sei es wichtig, neue und weiterführende Strukturen zur Verfügung zu stellen. Eine positive Entwicklung konnten wir jedoch schon feststellen, denn immer mehr junge Menschen füllen mit Start-ups diese Lücke der Musikindustrie.

Die geringe Größe unseres Landes bringt sowohl Vor- als auch Nachteile. Da die Szene sehr klein ist, kennen sich alle untereinander. Das kann sowohl positive als auch negative Effekte haben. Das Networking funktioniert innerhalb der Szene dadurch sehr gut, das Formulieren von Kritik fällt jedoch schwerer. Man möchte niemandem auf die Füße treten und zu harsch wirken, doch manchmal wäre eine fachliche Kritik durch unabhängige Musikfachleute im Sinne der Entwicklung der Luxemburger Musikszene.

Da unser Markt sehr klein ist, ist eine Konzerttour innerhalb Luxemburgs so gut wie unmöglich. Auch für die Konzertorganisatoren und -organisatorinnen bringt die Größe des Landes Komplikationen mit sich, denn sie können nicht immer wieder die gleichen lokalen Musiker und Musikerinnen buchen. Es ist sehr schwierig, sich auf einem solch kleinen Gebiet zu entwickeln, und schon nach einem Jahr ist es Zeit für den Export. Die Vorbereitung auf das Ausland ist daher schwer und man sieht sich sehr schnell der dortigen Konkurrenz gegenüber.

Dies ist ein klarer Nachteil, da die Künstler und Künstlerinnen im eigenen Land nicht genügend Erfahrungen sammeln können, bevor sie ins Ausland gehen. Des Weiteren ist es für die Musiker und Musikerinnen schwer, im Ausland aufzutreten, weil viele Festivals, Konzertveranstaltungen usw. lokale Acts bevorzugen. Diese Obsession des Lokalen nimmt laut einigen Fachleuten immer mehr zu. Es entstehe eine Art Protektionismus, welcher nur bedingt sinnvoll sei. Dadurch würde der potenzielle Austausch gewissermaßen politisch und institutionell blockiert. Es sei gut, wenn die lokale Szene unterstützt wird, jedoch soll der Austausch mit dem Ausland nicht verhindert werden. Dieses Phänomen gilt sowohl fürs Ausland als auch für Luxemburg. Ein zusätzliches Problem, dem sich die Musiker und Musikerinnen im Ausland stellen müssen, sind die Gagen, die im Vergleich zu den in Luxemburg gezahlten gering ausfallen.



Mutiny on the bounty in den Rotondes
© Lets Pics About it

Ein weiteres Problem liege in verschiedenen persönlichen Aspekten der Musiker und Musikerinnen. In diesem Punkt waren sich jedoch nicht alle Fachleute einig. Die meisten Experten und Expertinnen sind der Meinung, dass es nur wenige gibt, die ein durchdachtes Projekt haben. Vielen fehle es an Identität. Außerdem müsse sich die Qualität weiter verbessern. Vor allem sei es wichtig, dass die Künstler und Künstlerinnen eigene Besonderheiten entwickeln und nicht einfach Projekte kopieren. Zudem sollten sie risikofreudiger sein und ihre Komfortzone verlassen. Es fehle vielen der Mut, einen Schritt weiter zu gehen und sich in die Professionalisierung zu wagen. Andere Fachleute hingegen denken, dass es genügend interessante luxemburgische Künstler und Künstlerinnen gibt, die notwendige Qualität gegeben ist und es nicht an Mut fehlt.

Viele Musiker und Musikerinnen haben einen Zweitjob, was zu Komplikationen führen kann. Denn es würde viele daran hindern, den Schritt in Richtung Professionalisierung zu wagen. Viele Künstler und Künstlerinnen können nur schwer ausschließlich von der Musik leben und sind oftmals von einem entsprechenden Status als Künstler/in, einem Stipendium oder von anderen Quellen abhängig. Dies sollte jedoch nicht zur Folge haben, dass sie sich auf diesen Hilfen ausruhen und es sollte nicht auf Subventionen gehofft werden. Sie sollten die Sache selbst in die Hand nehmen. Laut einigen Fachleuten würden sich leider viele zu sehr auf die Subventionen des Kulturministeriums verlassen.

Viele Musiker und Musikerinnen würden außerdem notwendige Schritte überspringen und sich zu schnell professionalisieren wollen. Die meisten würden nach den Aussagen vieler Fachleute auf zu wenige Konzerttours gehen. Es gebe einen klaren Unterschied zwischen verschiedenen Herangehensweisen. Es gibt diejenigen, die viel arbeiten, reisen, nach Inspirationen suchen und im Austausch mit dem Ausland sind, und andere, die eher auf Luxemburg fixiert sind und generell nicht in Kontakt mit der internationalen Szene stehen. Letztere seien eher im System der Luxemburger Institutionen und Infrastrukturen stecken geblieben.



Zwei der derzeit vielversprechendsten Künstler : Chaild & Maz
© Davide Picci

Einige Experten und Expertinnen waren der Meinung, dass die Anforderungen der Musiker und Musikerinnen oftmals zu hoch sind. Viele würden bereits am Anfang ihrer Karriere in großen Konzerthallen spielen wollen. Künstler und Künstlerinnen, die zum Beispiel von Programmen profitieren, welche ihnen stark bei der Professionalisierung helfen, würden eher dazu neigen, nicht in kleineren Konzertsälen, Bars usw. zu spielen, weil dort die professionellen Konditionen nicht gegeben sind. Dieses Phänomen habe sich aber in den letzten Jahren wieder etwas normalisiert. Das „Warmspielen“ in kleineren Bars und Konzertlocations sei aber leider größtenteils abhandengekommen. Jedoch sollten genau diese Erfahrungen einen Großteil der Profession ausmachen. Durch die Eröffnung von großen Konzertsälen sind viele kleine Auftrittsmöglichkeiten verschwunden. Genau diese kleinen Auftritte seien jedoch für die Entwicklung der Bands enorm wichtig. Einige Bands würden außerdem bei einem relativ niedrigen Niveau zu hohe Gagen verlangen. Ein weiteres Phänomen sei ein teilweiser Rückgang der Eigeninitiative der Musiker und Musikerinnen. Es wäre deshalb wichtig, ihnen durch selbstständigeres Arbeiten wieder mehr Verantwortung zu übertragen.

Junge Menschen hätten außerdem oftmals die falsche Vorstellung, dass es ein Rezept für die Professionalisierung gibt. Dadurch kämen ihnen jedoch die Kreativität, das Spezielle und die Verrücktheit abhanden. Momentan sei die Musikszene noch zu konformistisch und zu sehr angepasst. Außerdem gebe es viele, die sich in einem ominösen DIY¹⁴-Zustand befinden. Dies sei ein positiver Aspekt, jedoch müssten sie einen Plan davon vor Augen haben, wo sie hinwollen. Sie sollten nicht einfach „wild“ drauflos musizieren. Deswegen sei es wichtig, die unternehmerische Einstellung und Initiative in der Musikszene zu entwickeln.

Die Musikszene befindet sich in einer stetigen Entwicklung und wir können immer wieder große Veränderungen feststellen. In den letzten Jahren haben sich beispielweise die Konstellationen der Musiker und Musikerinnen verändert. So gab es früher mehr Bands, heute findet man eher Solokünstler und -künstlerinnen. Dies könnte an einer Orientierung an den Trends in unseren Nachbarländern liegen. Ein weiterer Grund wäre, dass Solokünstler und -künstlerinnen es insgesamt leichter haben als Bands. Denn sie können viel schneller reagieren, Entscheidungen treffen und Konzerte geben. Auch bei der Zahlung der Gage haben sie Vorteile. Eine Band muss diese grundsätzlich unter vier oder fünf Personen aufteilen. Dazu kommt noch, dass viele Musiker und Musikerinnen im Bereich Rock in mehreren Bands tätig sind und dies den Weg hin zu einer professionellen Karriere erschwert.

Um Erfahrungen zu sammeln und wirklich professionell tätig zu sein, müssten die Künstler und Künstlerinnen ins Ausland gehen. Denn das Haupteinkommen für Musiker und Musikerinnen würde größtenteils aus dem Ausland stammen und nicht aus Luxemburg. Im Ausland hätten sie außerdem viel mehr Möglichkeiten, praktische Erfahrungen zu sammeln. Neben umfangreicheren Auftrittsmöglichkeiten und dem Austausch mit internationalen Künstlern und Künstlerinnen bringe auch die Auseinandersetzung mit einem anderen Publikum viele Erfahrungen, Fachwissen und neue Visionen. Wichtig sei, dass sie dort präsent sind, wo es eine aktive Musikszene gibt und wo die Lebenskosten nicht so hoch sind wie in Luxemburg. Dies sei gerade für junge Menschen, die dabei sind, eine Musikkarriere aufzubauen, von Vorteil. Einige Fachleute waren sogar der Meinung, dass dies die eigentliche Hürde einer Professionalisierung ist. Die hohen Lebenskosten in Luxemburg sei einer der Hauptgründe, weswegen viele einen Nebenjob haben und Musik nur an zweiter Stelle steht.

Das Fehlen von Vorbildern könnte ein weiterer Grund dafür sein, dass eine Professionalisierung der Luxemburger Musiker und Musikerinnen so schwierig ist. Die Mehrzahl der Fachleute ist der Meinung, dass der internationale Aufstieg einer Band, eines Künstlers oder einer Künstlerin aus Luxemburg Türen für andere öffnen könnte. Ein international bekannter Act würde eine Professionalisierung für nachfolgende Musiker und Musikerinnen erheblich vereinfachen. Neben der Vorbildwirkung für andere hätte dies auch den Effekt, dass Luxemburg im internationalen Musikmilieu präsenter wird.

¹⁴Do it yourself

Eine Problematik, bei der die Meinungen der Fachleute auseinandergingen, waren die Medien. Es gab diejenigen, die der Meinung sind, dass die Radiosender zu wenig lokale Musik spielen. Die Unterstützung lokaler Musiker und Musikerinnen müsste in den Medien viel größer sein. Durch die geringe Präsenz in den Medien seien die von der SACEM gezahlten Gelder recht begrenzt und außerdem würde die Luxemburger Musik nicht richtig dargestellt. Der Bekanntheitsgrad könne dadurch nicht wachsen. Man orientiere sich viel zu viel an den internationalen Charts. Lokale Musik müsste proaktiver gespielt werden, denn dies könnte einen großen Einfluss auf die Musikszene haben. Leider sei die Anerkennung seitens der Luxemburger Medien für nationale Produktionen noch nicht so groß, wie sie sein könnte. Andere Fachleute hingegen waren der Meinung, es müsse sich nichts ändern, da die aktuelle Unterstützung der Medien auf einem guten Level sei. Einige der Experten und Expertinnen waren auch der Ansicht, dass die Einführung eines Quotensystems, wie in Frankreich, notwendig sei. Dies entspricht jedoch nur der Vorstellung weniger Fachleute. Die Mehrheit war gegen ein Quotensystem, weil dies für die Szene eher nicht von Vorteil sei. Das Risiko, dass die Qualität der Musik darunter leidet, sei zu groß. Ebenso bestehe die Gefahr, dass Spartenmusik aus den Musikprogrammen verschwindet.

Ein weiterer Mangel unserer Musikszene sei das Fehlen einer spezialisierten Presse. Eine solche sei wegen der geringen Größe des Landes jedoch nur schwer zu entwickeln. Eine künstlerisch hochwertige Musik, die auch Gegenstand journalistischer Beiträge ist, könnte dazu führen, dass die Menschen andere Arten von Konzerten besuchen, mit Musikern und Musikerinnen, die ihnen vielleicht nicht direkt bekannt sind. Ein Phänomen, das wir in Luxemburg beobachten können, ist, dass nur wenige Leute Konzerte von unbekannt Bands oder Solokünstlern und -künstlerinnen besuchen. Ein möglicher Grund könnte sein, dass viele Menschen es als anstrengend empfinden, sich in die Musik ihnen unbekannter Musiker und Musikerinnen reinzuhören. Ein anderer Grund könnte in dem Mangel an Informationen hinsichtlich der neuen Medien liegen. Wichtig sei auch, die Mentalität der Menschen neu zu orientieren und ein Abschweifen des Mainstream¹⁵-Geistes zu verstärken.

Ein Phänomen, das wir von unseren Nachbarländern so nicht kennen, sei, dass Musiker und Musikerinnen in ihrem eigenen Land von der Bevölkerung nicht genug gefeiert würden. In anderen Ländern, wie z.B. in Belgien, werden die Bands, Solokünstler und Solokünstlerinnen sehr hoch angesehen. In Luxemburg sei dies jedoch immer noch ein Mentalitätsproblem. Aussagen wie „für eine Luxemburger Band ist es recht gut“ würden noch viel zu häufig fallen. Somit würde implizit behauptet, dass unsere Musiker und Musikerinnen außerhalb von Luxemburg keine Chance hätten.

Ein weiteres Problem, dem sich die Musikwelt in Luxemburg stellen müsse, sei die nicht vorhandene Anerkennung der Berufe im Bereich des Musikbusiness. Professionen wie Tontechniker/in, Lichttechniker/in, Stagemanager/in usw. sollten laut Fachleuten als offizielle Jobs anerkannt werden. Ebenso werde in der Mentalität der Menschen in Luxemburg der Beruf „Musiker/in“ nicht anerkannt. Diese Problematik würde auch junge Leute betreffen, die beispielsweise eine Agentur innerhalb dieses Bereiches gründen möchten. Sie stellt für alle, die in dieser Branche arbeiten möchten, ein Problem dar. Der Status der Künstler und Künstlerinnen im Musikbereich müsse deswegen überprüft werden. Für Theater, Kino usw. wurde das entsprechende Umfeld angepasst, bei der Musik sei dies jedoch leider nicht der Fall gewesen. Es sei für die Luxemburger Musikbranche wichtig, dass diese Berufe anerkannt und vor allem nicht als Hobby angesehen werden.

Laut den Fachleuten müsse außerdem zwischen den einzelnen zuständigen Ministerien eine bessere Kooperation entstehen. Eine Harmonisierung zwischen den institutionellen Partnern wie z. B. dem Kulturministerium, dem Wirtschaftsministerium, dem Finanzministerium und der Generaldirektion für Mittelstand wäre für die Förderung dieses Sektors sehr von Vorteil. Genauso wichtig sei es, dass die Berufe innerhalb dieses Sektors von den einzelnen Ministerien anerkannt werden.

Dies bringt uns zu einem weiteren Punkt, der schulischen Bildung. In erster Linie müssten in der musikalischen Bildung verschiedene Lernweisen erneuert werden, da sie teilweise schon veraltet sind. Es sei wichtig, dass die ständigen Veränderungen unseres Umfelds auch in unserem Bildungssystem integriert werden. Den Kindern sollen die vielen verschiedenen Berufsoptionen im Bereich Musik vorgestellt werden. Es sei wichtig, ihnen neben Berufen wie Polizist/in, Arzt/Ärztin, Rechtsanwalt/Rechtsanwältin oder Feuerwehrmann/Feuerwehfrau auch kreative Berufe wie Tontechniker/in, Manager/in, Konzertorganisator/in usw. nahezubringen. Diese Maßnahme wäre ein wichtiger Schritt, um eine entsprechende Anerkennung dieser Berufe in der Zukunft zu erreichen. Im Gegensatz zum Ausland gibt es in Luxemburg zum Beispiel keine Universitäten, Popakademien, Hochschulen usw., an denen Musik im Rock-/Pop-/Electro-Bereich studiert werden kann. Es gebe nur wenige Orte, außer den staatlichen Konservatorien, den regionalen Musikschulen und noch einigen Privatschulen, an denen man Musik erlernen könnte. Diese seien meist jedoch für die Bereiche Klassik oder Jazz ausgelegt und nicht für den Bereich Rock/Pop/Electro.

Verschiedene Fachleute berichteten, dass die Infrastrukturen, die eine Professionalisierung unterstützen, gegeben sind, jedoch nur selten genutzt werden. Ein Grund hierfür könnte sein, dass sich diese ausschließlich im Süden oder im Zentrum des Landes befinden. Abgesehen davon, dass der Zugang zu einem Probesaal, Musikunterricht oder Musikformationen für viele immer noch ein Privileg bleibe. Die insgesamt geringe Anzahl an Proberäumen sei ebenfalls auffallend und erschwere das Proben.

Momentan würde die Musikszene bzw. -branche immer noch von Männern dominiert. Über die Jahre hätten sich zwar mehr Frauen in diesen Bereich vorgewagt, doch sie bleiben in der Unterzahl. Für die Zukunft wünschen sich einige Fachleute, dass sich mehr Frauen trauen, sich in der Szene zu behaupten. Ob als Einzelkünstler/in oder als Bandmitglied, es wäre wünschenswert, dass es in Zukunft einen ausgeglicheneren Geschlechteranteil in der Musikszene gibt.

Neben dem Mangel an Frauen in der Szene fehle es aber auch an unterschiedlichen Ethnien. Die Szene sollte diverser werden, mit gutem Beispiel vorangehen und die unterschiedlichsten Ethnien willkommen heißen. In Zukunft sollte diese Vielfalt zur Normalität werden.

¹⁵ spiegelt den kulturellen Geschmack einer großen Mehrheit wider

Thema 3: Zukunft der Rock-/Pop-/Electro-Szene

Die meisten Experten und Expertinnen waren sich einig, dass sich der Musikmarkt in Luxemburg zukünftig verbessern müsste. Vor allem das Fehlen einer Musikindustrie habe große Auswirkungen auf die Luxemburger Musikszene. Ein sehr wichtiger Punkt sei, den Boden fruchtbar zu machen und sich in Zukunft zu überlegen, wie man ein Ökosystem aufbauen könnte, welches so gestaltet ist, dass die Künstler und Künstlerinnen die Unterstützung erhalten, die sie für eine Professionalisierung brauchen. Ebenso sei zu hoffen, dass in Zukunft mehr Firmen in diesem Bereich gegründet werden. Ein großer Mangel sei ebenfalls das Fehlen von Musikverlagen. Es gebe noch einen großen Nachholbedarf im Bereich der Vergütungen und Verträge.

Ein wichtiges Ziel wäre es, kreative Unternehmen in der Musikbranche auf breiter Fläche zu fördern. Doch nicht nur die Künstler und Künstlerinnen sollen das Gefühl vermittelt bekommen, dass sie seitens des Landes unterstützt werden, sondern jede Person, die innerhalb des Musikbusiness arbeitet. Die Fachleute sind sich einig, dass die Berufe dieses Sektors in Zukunft von den zuständigen Ministerien anerkannt werden müssen, um eine konsequente Weiterentwicklung der Szene zu ermöglichen.

Ein weiterer Schritt, der zur Anerkennung dieser Tätigkeiten führen könnte, sei die Thematisierung der Musikbranche in den Schulen. Mithilfe von kulturellen Institutionen könnten Lehrmodule ausgearbeitet werden, die den Kindern und Lehrkräften die Berufe des Musikbereichs auf pädagogische Art und Weise näherbringen könnten. Hierdurch würden die Kinder bereits früh mit der Musikszene konfrontiert werden und somit schon wissen, dass dies eine berufliche Option sein könnte. Eine weitere Idee könnte sein, Künstler und Künstlerinnen oder Fachleute aus diesen Bereichen in die Schulen einzuladen, um den Kindern und Jugendlichen konkrete Beispiele vorzustellen. Diese könnten als repräsentative Vorbilder für andere fungieren. Dieses Vorgehen existiere schon teilweise, müsste jedoch in Zukunft weiter gefördert werden. Zusätzlich sollten mit Kindern und Jugendlichen in Zukunft vermehrte Besuche in Kulturhäusern unternommen werden. Das Kennlernen der Musikszene und anderer Kulturszenen wie Theater, Tanz usw. sei laut verschiedenen Experten und Expertinnen wichtig.

Ein weiterer zentraler Aspekt sei eine bessere Unterstützung der lokalen Musiker und Musikerinnen. Sie bräuchten in Zukunft eine Industrie, die sie begleitet und unterstützt. Verglichen mit dem Ausland seien wir in diesem Bereich erheblich im Rückstand. Den Künstlern und Künstlerinnen müsse eine Art „Homebase“ zur Verfügung stehen und sie sollten das Gefühl vermittelt bekommen, dass sie vom eigenen Land unterstützt werden. Doch nicht nur die Unterstützung innerhalb des Musiksektors, sondern auch die Unterstützung des Publikums sei sehr wichtig. Wir bräuchten eine Musikszene, die mehr an das glaubt, was lokal produziert wird. Ein Schritt in diese Richtung wäre eine entsprechende Sensibilisierung des Publikums. Wie in unseren Nachbarländern sollten die Einwohner und Einwohnerinnen Luxemburgs ihre Künstler und Künstlerinnen so anspornen und unterstützen, dass ihnen der Schritt in die Professionalisierung einfacher fällt. Wir müssten in Zukunft von der Idee wegkommen, dass unsere Musiker und Musikerinnen für Luxemburg nur „okay“ sind. Dies entspricht seit Langem nicht mehr den Tatsachen, denn mittlerweile spielen sehr viele auf einem internationalen Niveau. Einigen Fachleuten zufolge seien die einzigen Unterschiede zu bekannten ausländischen Künstlern und Künstlerinnen die Frequenz der Konzerte und der internationale Bekanntheitsgrad. Wir müssten uns jedoch bewusst sein, dass wir nicht innerhalb von fünf Jahren ein Dutzend Superstars produzieren können. Es sei wichtig, sich keine unrealistischen Ziele zu setzen. Im Vergleich zum Ausland wäre aufgrund der geringen Landesgröße ein einziger international bekannter Star aus Luxemburg bereits bemerkenswert.

Hinsichtlich des Profils der Künstler und Künstlerinnen selbst wünschten sich einige Fachleute zukünftig mehr ausgefallene Talente, die einen überraschen und „vom Hocker hauen“. Momentan gebe es nur wenige, die überdurchschnittlich passioniert sind und starke, originelle Projekte vorzuweisen haben. Nur wenige hätten ein künstlerisches Output als Ganzes.

Um Newcomer zu unterstützen und somit die lokale Szene anzukurbeln, wäre es wichtig, kleinere Konzertveranstalter finanziell zu fördern. In der jetzigen Situation ist es fast unmöglich, Newcomer Konzerte spielen zu lassen, weil es für die Veranstalter jedes Mal ein hohes finanzielles Risiko bedeuten würde. Ein staatliches, an kleinere Konzertveranstalter gerichtetes Subventionsprogramm nach dem Beispiel des französischen Modells, welches Auftritte von Newcomern ermöglicht, wäre eine wichtige Maßnahme zur Förderung junger Musiker und Musikerinnen.

Die Medien würden ebenfalls eine wichtige Rolle für die Zukunft der Musikszene spielen. Wie im Thema 2 bereits erwähnt, waren sich die Fachleute uneinig, welche Maßnahmen hier am besten geeignet wären, um die Luxemburger Musikszene zu fördern. Ein Beispiel hierfür sind die Vor- und Nachteile bei der möglichen Einführung eines Quotensystems im Radio. Einige Experten und Expertinnen waren der Meinung, dass durch ein Quotensystem eine gute Unterstützung der lokalen Musikszene garantiert werden könnte. Andere hingegen verwiesen bei einer solchen Maßnahme auf die mögliche Gefahr, dass lokale Musik nur deswegen im Radio erscheint, weil der Prozentsatz der Quoten erreicht werden muss. Über die generell wichtige Rolle der Medien waren sich die Fachleute jedoch einig. Wenn die Medien in Zukunft die lokale Musikszene mehr unterstützen würden, wäre dies ein enormer Schritt in die richtige Richtung. Es sei vor allem wichtig, dass die Künstler und Künstlerinnen gleichermaßen von traditionellen und neuen Medien getragen werden. Die Medien wären in der Lage, lokale Künstler und Künstlerinnen bekannt zu machen. Einige Fachleute sind der Ansicht, wir würden uns viel zu viel an ausländischen Hitparaden orientieren. In Zukunft sei es jedoch unerlässlich, eigene Programme zu entwerfen und nicht zu viel von unseren Nachbarländern zu kopieren. Eine weitere Option wäre, lokale Musik wieder vermehrt im Nachtprogramm der Radiosender anzubieten, um über die SACEM Einnahmen für die Musiker und Musikerinnen zu garantieren.

Entscheidend für die zukünftige Entwicklung einer verbesserten Musikindustrie ist auch eine einheitlichere Zusammenarbeit mit anderen in diesem Sektor tätigen Personen – nicht nur Musiker und Musikerinnen, Konzertveranstalter, Infrastrukturen usw., sondern auch die verschiedenen Ministerien. Es ist zu hoffen, dass wir in Zukunft eine lokale, nicht nur vom Kulturministerium, sondern auch vom Wirtschaftsministerium anerkannte Musikindustrie haben werden, die eine bessere Entwicklung der Künstler und Künstlerinnen auf internationaler Ebene ermöglichen wird.

Außerdem sollte sich in Zukunft das Networking verbessern, sowohl im In- als auch im Ausland. Zudem müsste sich der Export stark verbessern, denn nur eine Handvoll Luxemburger Künstler und Künstlerinnen kann von einem lokalen Markt von so geringer Größe profitieren. Um einen lokalen Musiker oder eine lokale Musikerin auf internationales Niveau zu heben, bedürfe es der Zusammenarbeit aller Beteiligten. Sollte dies jedoch gelingen, wäre es ein überaus wichtiger Türöffner, um die Luxemburger Musikszene im Bereich Rock/Pop/Electro definitiv auf dem internationalen Parkett zu platzieren.

1.4.2. Zusammenfassung

Die Studie „État des lieux - Rock, Pop, Electro“ diente dazu, eine aktuelle Bestandsaufnahme der Luxemburger Musikszene im Zeitraum 2018–2019 zu erstellen. Die Bestandsaufnahme enthält Informationen über Musiker und Musikerinnen, Konzertorte und Infrastrukturen aus beziehungsweise in Luxemburg.

Zum Zeitpunkt der Bestandsaufnahme konnte für die Kategorie „Musiker/in“ festgehalten werden, dass es momentan 294 Bands im Bereich Rock/Pop/Electro gibt. Davon waren 64 % bis ins Jahr 2020 hinein aktiv und mehr als ein Drittel war seit 2017 nicht mehr aktiv. Die Ergebnisse in Bezug auf die Musikgenres haben gezeigt, dass Rock mit 34 % die meistvertretere Musikrichtung in Luxemburg ist, gefolgt von Electro mit 19 %, Pop mit 17 %, Metal mit 15 % und Hip-Hop/Rap mit 15 %.

Die Recherchen zu den Konstellationen haben ergeben, dass Bands 43 % ausmachen, Solokünstler und -künstlerinnen 42 % und der restliche Prozentsatz verteilt sich auf Duos und Trios. Von den Künstlern und Künstlerinnen, die im Zeitraum 2018–2019 aktiv waren, haben 68 % in dieser Zeit nur 1 bis 9 Konzerte gespielt. Ein Viertel hat 10 bis 29 Konzerte und 6,6 % haben zwischen 30 und 49 Konzerte gegeben. Nur bei einem sehr geringen Anteil waren mehr als 50 Konzerte zu verzeichnen. Insgesamt ergab sich pro Künstler/in und pro Band eine sehr niedrige Anzahl an Konzerten. Es wurde ebenfalls analysiert, in welchen Ländern die einzelnen Bands/Musiker und Musikerinnen aktiv waren. Es hat sich gezeigt, dass mehr als die Hälfte der Konzerte in Luxemburg stattfand, 21 % waren in Deutschland und insgesamt 97 % der Konzerte fanden in Europa statt. Nur 3 % der Konzerte waren an Orten außerhalb Europas.

Die Bestandsaufnahme der Konzertorte in Luxemburg hat ergeben, dass es 14 aktive Konzertveranstalter gibt. Die Publikumsreichweite dieser Veranstalter reicht von 100 bis hin zu 400 Besuchern und Besucherinnen. Dies zeigt, dass es in Luxemburg gute Konzertgelegenheiten gibt.

In Luxemburg gibt es 67 Einrichtungen, Infrastrukturen, Vereinigungen und Studios, die im Musikbusiness tätig sind. Davon arbeiten 47 im Bereich Musikproduktion, Booking und Promotion. Andere Einrichtungen, die im Musikbusiness tätig sind, sind z. B. die Sacem, die Flac und music:LX. Für den kleinen Markt in Luxemburg bieten sich den Musikern und Musikerinnen somit viele Möglichkeiten. An Tonstudios beispielsweise fehlt es momentan nicht. Was leider im Bereich Rock, Pop und Electro nicht vorzufinden ist, sind Musikverlage. Einerseits findet man in Luxemburg somit eine ausreichende Infrastruktur und entsprechende Einrichtungen, andererseits fehlen oft wichtige Komponenten, die für den Aufbau einer eigenständigen Musikindustrie erforderlich wären.

Um eine aktuelle und zukunftsorientierte Einschätzung der Musikszene geben zu können, wurden neben der Bestandsaufnahme Expertinnen- und Experteninterviews durchgeführt. Im Großen und Ganzen waren sich die Fachleute einig, dass die Förderung der Musikszene sehr gut ist. Die Musiker und Musikerinnen haben die Möglichkeit, ihre Musik in einem professionellen Umfeld zu produzieren und unterstützt zu werden. Es stehen ihnen Probesäle, Tonstudios usw. zur Verfügung. Auch bei Konzerten erhalten sie Unterstützung, ob als Support-Act oder für eine Release. Den Expertinnen und Experten nach gibt es in Luxemburg ebenfalls sehr gute Auftrittsmöglichkeiten. Einen weiteren positiven Punkt sehen wir in der Entwicklung des Musikmarkts, denn immer mehr junge Menschen wagen den Schritt in diese Branche und versuchen, Unternehmen zu gründen. Auch in den Medien sind positive Veränderungen in punkto Repräsentation zu beobachten. In Berichten oder im Radio sind immer mehr auch lokale Künstler und Künstlerinnen vertreten.

Neben den positiven Aspekten gibt es aber auch großes Verbesserungspotential. Eines der größten Probleme des Luxemburger Musikmarkts ist das Fehlen einer richtigen Musikindustrie. Obwohl eine enorme Verstärkung der Initiativen zu erkennen ist, befinden wir uns noch am Anfang dieser Entwicklung. Dies könnte laut Fachleuten einer der Hauptgründe dafür sein, dass bisher noch kein Musiker bzw. keine Musikerin aus Luxemburg internationale Bekanntheit erlangt hat. Auch wenn neue Infrastrukturen und einschlägige Einrichtungen entstehen, fehle es immer noch an Management-Agenturen, Labels, Booking-Agenturen, Musikverlagen, Promo-Agenturen und Plattenindustrien. Fast alle Professionen rund um das Musikbusiness sind in Luxemburg quasi inexistent. Die einzelnen Elemente, die es für eine Professionalisierung in diesem Bereich braucht, seien den Experten und Expertinnen nach nicht direkt gegeben. Auch bei Themen wie Verträge und Vergütungen müsste in Zukunft viel nachgeholt werden, um eine Weiterentwicklung der Szene zu garantieren. In Zukunft wäre es wichtig, ein Ökosystem aufzubauen, welches so gestaltet ist, dass die Künstler und Künstlerinnen die Unterstützung erhalten, die sie für eine Professionalisierung brauchen. Da der luxemburgische Markt jedoch sehr klein ist, sind sich die Fachleute unsicher, ob diese Einrichtungen jemals einen Platz in unserem Markt finden werden.

Die geringe Landesgröße macht außerdem eine Tour innerhalb des Landes unmöglich. Recht schnell müssen auch im Ausland Möglichkeiten gefunden werden. Sich dort schon nach kurzer Zeit zu bewähren, ist eine große Herausforderung. Ein Teil der Experten und Expertinnen wünschte sich von den Künstlern und Künstlerinnen selbst mehr Originalität und Kreativität.

Ein weiterer zentraler Punkt, welcher sich aus den Expertinnen- und Experteninterviews ergab, war die fehlende Anerkennung der Berufe im Musikbusiness-Bereich. In Zukunft sei es enorm wichtig, dass die einzelnen Berufe der Musikindustrie anerkannt werden, sowohl von der luxemburgischen Gesellschaft als auch von den zuständigen Ministerien. Auch die Zusammenarbeit zwischen den einzelnen Ministerien sollte verbessert werden. Um die Weiterentwicklung der Musikindustrie zu gewährleisten, sei das Zusammenspiel zwischen dem Kultur- und dem Wirtschaftsministerium sehr wichtig. Doch auch das Bildungsministerium sollte an dieser Entwicklung mitwirken. Die Musikwirtschaft müsste in den Schulen thematisiert werden, denn sie könnten einen wichtigen Beitrag zur Anerkennung der Berufe im Musikbereich leisten.





Musikmangerin Stéphanie Baustert
© Claude Piscitelli

2. Les Assises sectorielles – Musiques amplifiées

Die Assises sectorielles zum Thema Rock/Pop/Electro fanden am 6. März 2021 in der Rockhal in Esch-Belval statt. Nach einer allgemeinen Einleitung von Kulturministerin Sam Tanson folgte die Präsentation von Aurélie Colling zu ihrer Studie über die Rock-/Pop-/Electro-Szene in Luxemburg. Anschließend wurden zwei Diskussionspanels unter der Leitung von Yves Stephany (*Radio 100,7*) abgehalten, in denen verschiedene Punkte der Studie diskutiert und vertieft wurden. Im Folgenden werden die wichtigsten Ergebnisse der beiden Diskussionspanels festgehalten. Einige Aussagen überlappen sich inhaltlich mit den Interviews aus der Studie, es wurden jedoch auch einige neue Aspekte angesprochen, die für eine Weiterentwicklung dieses Musiksektors sehr interessant sein könnten.

2.1. Le secteur des musiques amplifiées au Luxembourg – un modèle (trop) particulier?

Am ersten Diskussionspanel nahmen teil

- Tun Bieber: Musiker / Booker / Manager (Two Steps Twice)
- Priscila Da Costa: Musikerin / Sängerin
- Tom Gatti: Produzent / Tontechniker / Musiker (Unison Studios)
- Luka Heindrichs: Venue- und Festival-Manager
- Damiano Picci: Produzent / Strategie (Foqus)

Eine Aussage, die auch in den Interviews der Studie oft zur Sprache kommt und auch während der Diskussion unter anderem von Tom Gatti aufgegriffen wird, ist die Tatsache, dass viele Personen die im Musiksektor aktiv sind, oft mehrere Jobs haben um finanziell über die Runden zu kommen. Dies sei jedoch oftmals sowohl Vorteil als auch Nachteil. Von Vorteil sei, dass man vielseitig aktiv ist. Andererseits kann man sich nicht richtig auf einen Bereich konzentrieren und sich nicht spezialisieren. Tun Bieber hat in diesem Kontext vorgeschlagen Anreize zu schaffen, um verschiedene Berufe besser zu unterstützen (Agent, Booker u.a.) damit die Künstler/innen sich besser auf ihren Kern-Job, die Musik, konzentrieren können. Er ist der Überzeugung, dass eine über die nächsten Jahre einsetzende Spezialisierung dieser Industrie von großer Wichtigkeit für die künstlerische Entwicklung in Luxemburg ist. Innerhalb des professionellen Milieus muss man davon Abstand nehmen, dass der Musiker oder die Musikerin selbst ebenfalls die Rolle des Bookers, Managers und so weiter in einer Person vereinigt. Damiano Picci verweist zudem auf die Tatsache des hohen Zeit- und Energieaufwands des Künstlers oder der Künstlerin, wenn er/sie all diese Berufe unter einen Hut bringen muss, ein Aufwand unter dem die Kreativität oftmals leidet.

Folgende Ideen wurden vorgeschlagen

- Sensibilisierung für die Berufe in diesem Sektor
- jungen Menschen neue Perspektiven aufzeigen
- finanzielle Unterstützung für Unternehmer/innen
- Erfahrung im Ausland sammeln und diese wiederum nach Luxemburg bringen
- ein übergeordnetes Programm zur Strukturierung des gesamten Bereichs schaffen

Bei einem Besuch in einer Schule musste Damiano Picci staunend feststellen, dass keiner der Schüler und Schülerinnen auch nur einen Musiker oder eine Musikerin aus Luxemburg nennen konnte. Dies sei eine erschreckende Erkenntnis gewesen und hier müsse es in Zukunft ein Umdenken geben. Eine bessere Zusammenarbeit mit dem Unterrichtsministerium sei daher auf lange Sicht nötig. Des Weiteren müsste konkret die Aufwertung der Berufe des Musiksektors gefördert werden.

Eine eigene Musikindustrie in Luxemburg aufzubauen wäre laut Tun Bieber und Tom Gatti mühsam und wegen der geringen Größe des Landes eher aussichtslos oder wenigstens äußerst schwierig. Viel wichtiger wäre die Entwicklung eines Schemas, welches uns von unseren Nachbarländern unterscheidet und zu den lokalen Gegebenheiten passt. Es müsse europaweit gedacht werden, damit alle Personen die primär im nationalen Musiksektor operieren auch im Ausland platziert werden könnten und ihr Produkt dort verkaufen könnten. In Abwesenheit eines nennenswerten Marktes müsse in Luxemburg der Staat in verschiedenen Bereichen Geld investieren.

Luxemburg würde sich schon als *Homebase* eignen, so Tun Bieber, doch es ist ebenfalls sehr wichtig, Erfahrungen im Ausland zu sammeln. Diese Erfahrung wiederum ist nötig, um sich weiterentwickeln zu können. Momentan hätten die Personen, welche sich konkret mit den verschiedenen Berufen des Musikbusiness auseinandersetzen, noch kein ausreichendes Wissen über den Musikbereich und würden vieles eher im „Freestyle“ machen. Interessant sei vor allem die geographische Lage Luxemburgs. Diese bietet einen gewissen Vorteil, zum Beispiel schnell überall in Europa zu sein für spontane Engagements. Von dieser Tatsache profitierte Tom Gatti öfters während seiner aktiven Karriere bei Eternal Tango.

Damiano Picci gibt hingegen zu bedenken, dass die Lebensunterhaltskosten sehr hoch sind. Aus diesem Grund würde sich oft ein Auslandsaufenthalt dafür eignen, eine musikalische Karriere aufzubauen, weil die Kosten, wie beispielsweise die Wohnungsmiete, im Ausland geringer sind. Die hohen Kosten seien nicht nur für die Musiker und Musikerinnen ein Hindernis, fügt Luka Heindrichs hinzu, sondern ein genereller „Killer“ für Kreativität in jeder Hinsicht.

Für viele in der Szene Tätige ist es schwierig, finanzielle Unterstützung zu bekommen. Verschiedene Berufe wie etwa auch private Unternehmer und Unternehmerinnen gehören nicht zu den förderfähigen Sparten und erhalten aus diesem Grund keine Unterstützung. Es wäre daher in Zukunft wichtig, hierfür einen eigenen Bereich zu schaffen. Oftmals haben diese Personen und kleinere Firmen des Musikbusiness nicht die nötigen Ressourcen, um mit den Musikern und Musikerinnen zusammenzuarbeiten. Vor allem hier wäre es wichtig, kurzfristig eine Lösung zu finden.

Allgemein müsste man sich die Frage stellen, so unter anderem Damiano Picci, ob Strukturen wie Kultur|lx (vormals music:lx) noch weiter wachsen müssen, weiteres Personal einstellen sollten und somit auch eine Erhöhung der staatlichen Gelder mit sich ziehen? Ist es zu diesem Moment von Nutzen, weitere öffentliche Strukturen und Institutionen zu schaffen, oder sollte man ein Umdenken anregen? Dieses Umdenken würde darin bestehen auch privaten Akteuren (sàrl / sa) finanziell unter die Arme zu greifen. Dies würde wiederum, und hier sind sich alle Panel-Teilnehmer einig, zu einer besseren Dynamik im Bereich des „Music-Business“ in Luxemburg führen. In Bezug auf Originalität brauche es in Zukunft die entsprechenden Personen, die die Künstler und Künstlerinnen unterstützen, ihr Potential fördern und eng mit ihnen zusammenarbeiten. Der Ausbau genau dieser Berufe müsse laut Damiano Picci auch von der Politik gefördert werden.

Ein negativer Aspekt, welcher auch in der Studie erwähnt wurde, ist die fehlende Kritikkultur in Luxemburg. Viel zu häufig herrsche eine „Good Job Attitude“ und niemand traue sich, die Frage aufzuwerfen, ob eine Produktion nicht vielleicht nur mittelmäßig sei. Diese Einstellung sei kein Vorteil, so Luka Heindrichs, vor allem, wenn man ausländische Booker/innen dazu bringen möchte, in eine Person oder Band zu investieren. Tun Bieber bemerkte zudem, dass konstruktiv Kritik auszuüben nicht nur in Luxemburg, sondern auch im Ausland problematisch sei. Vor allem dürfe man nicht vergessen, fügt Damiano Picci hinzu, dass Musiker und Musikerinnen oftmals sehr sensible Personen sind. Deswegen ist es wichtig eine professionelle Begleitung an ihrer Seite zu haben, welche an ihrer Stelle die Kritik annehmen und sie dann effizient an die Künstler weiterleiten muss. Auf der Grundlage konstruktiver Kritik könnte dann gemeinsam konkret an verbesserungswürdigen Punkten gearbeitet werden.

Für die zukünftige Musikszene sei außerdem ein innerer Zusammenhalt wichtig. Pricila Da Costa wünscht sich einen stärkeren positiven „Vibe“ innerhalb der nationalen Musikszene, sowie die Entwicklung eines Gefühls für diese Szene, damit sie lokal stärker wird. Ein positives Beispiel hierfür sei etwa das große Konzert im Februar 2020 im Neien Tramsschapp gewesen, mit dem die Regierung die Einführung des flächendeckenden Gratistransports gefeiert hat, und bei dem Musiker/innen wie Edsun, Michel Reis, Nicool oder Serge Tonnar vor einem internationalen (Medien-)Parkett auftreten konnten. Solche Events den Musikern und Musikerinnen finanziell und künstlerisch zugute und würden ihnen dabei helfen, ein Gefühl für die Szene zu bekommen. Zudem wäre es auch interessant, Initiativen anzubieten, die über reine Workshops hinausgehen, beispielsweise professionelle, weiterbildende Events für im Musikbereich Tätige. Auf diese Weise könnten sich diese Personen professionalisieren, um anschließend Anderen als Kontaktpersonen zu dienen und ihnen dabei zu helfen, sich langsam im n Ausland zu etablieren.

Als Reaktion auf eine Wortmeldung aus dem Publikum wirft Pricila Da Costa die Frage auf, ob es in naher Zukunft nicht auch nötig wäre, eine separate Studie in Auftrag zu geben, welche die Präsenz von „Music made in Luxembourg“ im Programm der luxemburgischen Radiosender analysiert. Diese Studie sollte es erlauben, die wiederholt aufgeworfene Frage nach einem Quotensystem für Luxemburger Musik auf den nationalen Frequenzen, wie es zum Beispiel in Frankreich besteht, wissenschaftlich zu erörtern. Vor allem auch ob eine solche Minimum-Quote für nationale Musik eine wirkliche Lösung für das Problem des Luxemburger Musikmarktes ist und in wie weit eine Einmischung in die Programmhoheit der Medien wünschenswert ist. Hier gehen die Meinungen klar auseinander.

Ein weiterer wichtiger Punkt ist, genügend Gleichgesinnte, eine „kritische Masse“, in der Szene zu haben. Orte wie die „Kreativfabrik“ 1535° in Differdingen wären hierfür ein gutes Beispiel, so Damiano Picci. Menschen, die in einem solchen Umfeld arbeiten wollen, müssten unterstützt und gewürdigt werden.

Yves Stephany, Sacha Hanlet und Bob Konsbrück während der Assises sectorielles (von links nach rechts) © Claude Piscitelli



Aurélie Colling und Yves Stephany
© Claude Piscitelli



Den Beteiligten nach lasse sich nur schwer einschätzen, ob es heute schwieriger ist als noch vor zehn Jahren, sich als Musiker oder Musikerin im Ausland durchzusetzen. Vieles hat sich verändert, doch müsse man auch betonen, dass es z.B. heute bessere Wege gibt, um sich schneller und günstiger zu vernetzen. Ein Netzwerk aufzubauen sei immer noch eine anstrengende Arbeit und nähme viel Zeit in Anspruch, doch es würde funktionieren. Tom Gatti ist der Meinung, dass die Vernetzung zwar einfacher sei, der Austausch mit anderen Künstler/innen, Manager/innen oder Booker/innen aber nicht mehr in dem Maße stattfindet wie noch vor 10 bis 15 Jahren. Der DIY-Spirit sei damals besser gewesen als heute. Ein wichtiger Punkt beim Export ist, dass man sich nicht nur auf die Konzerte konzentriert, zum erfolgreichen Export würde viel mehr gehören. Einige Beteiligten waren der Meinung, dass sich das Networking im Ausland im Prinzip nicht viel verändert habe, nur die Anwendungsstrategie. Zur erfolgreichen Vernetzung sei auch die Unterstützung des Sektors nötig. Pricila Da Costa nennt ein Beispiel, bei dem ein Künstler die Hilfe des Exportbüros music:LX beantragt, diese jedoch nicht erhalten hatte, obwohl sie gerade zu jenem Zeitpunkt dringend nötig gewesen wäre. Die Meinungen über das Exportbüro sind etwas gespalten. Tun Bieber ist unter anderem der Ansicht, dass das Exportbüro transparenter werden müsse. Tom Gatti und Luka Heindricks bringen den Gedanken vor, dass vielleicht nicht music:LX größer werden sollte, sondern die privatwirtschaftlichen Firmen des Musikbereiches.

Ein Unterschied zu früher ist, dass es heutzutage viel mehr Acts gibt. Deshalb sei es wichtig, herauszustechen und authentisch zu sein. Der Erfolg sollte vor allem durch künstlerische Arbeit erlangt werden. Tun Bieber gibt zudem zu bedenken, dass oftmals disproportioniert auf eine Professionalisierung hingearbeitet würde, während die künstlerische Recherche bzw. Arbeit oft zu kurz komme. Man müsse sich vor einer Überprofessionalisierung hüten und dürfe den Musikern und Musikerinnen nicht die Illusion vermitteln, dass sie nach zwei Jahren Proben schon Geld verdienen und in großen Konzerthallen auftreten könnten, fügt Tom Gatti hinzu. Eine weitere problematische Veränderung ist die Entstehung großer Konzerthallen. Dies gelte nicht nur für Luxemburg, sondern auch fürs Ausland.

Durch diese Entwicklung seien viele kleine Konzertgelegenheiten verschwunden, die früher die DIY-Szene aufgenommen und einen unkomplizierten Austausch ermöglicht hätten. Es gibt momentan eine Lücke zwischen dem Stadium, in dem der Künstler oder die Künstlerin sich noch nicht bereit für die Bühne fühlt, und dem Auftritt auf einer großen Bühne. Die Bereitstellung kleinerer Konzerträume für 50-200 Zuschauer und Zuschauerinnen wäre hilfreich, vor allem, wenn man schnell und unkompliziert Konzerte organisieren muss. Die Musiker und Musikerinnen müssten mehr Selbstvertrauen gewinnen und lernen, wie man vor einem Publikum spielt und dieses begeistern kann.

Hinsichtlich des Vorgehens bei der finanziellen Unterstützung gebe es zurzeit schon ein Umdenken im Kulturministerium, so Luka Heindricks. Man versucht zumindest seitens des Kulturministeriums, auch finanzielle Hilfen an die Privatwirtschaft weiterzuleiten. Ebenfalls bemerkt er, dass die meisten Künstler und Künstlerinnen Unterstützungen im Rahmen von Kollaborationen erhalten. Dadurch könnten sie sich professionalisieren und z. B. ihre Booking-Vernetzung ausbauen.

Im Großen und Ganzen könne man sich jedoch nicht über die bestehenden Infrastrukturen beklagen antwortet Heindricks auf eine Frage aus dem Publikum. Man müsse aber in Zukunft versuchen, wieder vermehrt privatwirtschaftliche Unternehmer und Unternehmerinnen zu motivieren, sich in diesem Bereich zu engagieren. Momentan fehle es nämlich an passionierten privatwirtschaftlichen Initiativen.

Ein weiteres Problem, das Tom Gatti aufgreift, ist, dass teilweise sehr gute Songs produziert werden, mit denen aber anschließend leider nichts passiert. Es sei sehr schwer, das Produkt dann auch zu platzieren. Man müsse z. B. nicht nur für den Song Geld investieren, sondern auch für die Promo und das Marketing, um mit dem Song ein gutes Debüt sicherzustellen. Damit man in diesem kompetitiven Umfeld eine Chance hat, braucht es nicht nur Authentizität und Präsenz. Es muss auch an vielen verschiedenen Stellen Geld investiert werden. Um dies zu ermöglichen, muss eventuell das zur Verfügung stehende Budget angehoben werden.

Für die Zukunft ist es enorm wichtig, eine Kulturszene zu schaffen, die stolz auf ihre lokalen Künstler und Künstlerinnen ist und sie feiert. Momentan fehle dieser Aspekt in der lokalen Musikszene bedauert Damiano Picci. In Brüssel wurden z. B. während der Corona-Krise überall Plakate von lokalen Musikern und Musikerinnen aufgehängt, um sie zu unterstützen. Ähnliche Aktionen würden auch unsere Musikkultur voranbringen.



Frauen bleiben unterrepräsentiert in der Musikszene (hier: Chloé)
© Sébastien Cuvelier

2.2. Les musiques amplifiées au Luxembourg - un secteur en voie de développement ?

Zum zweiten Diskussionspanel waren folgende Personen eingeladen

- Stéphanie Baustert: Managerin
- David Galassi: Artist / Booker / Artist Manager (De Läbbel / Konektis Entertainment Booking)
- Sacha Hanlet: Musiker / Produzent (Them Lights / Schalltot Collective asbl)
- Bob Konsbrück: Moderator / Redakteur (RTL Radio Lëtzebuerg)
- Vicky Zeimetz: Bookerin A-Promotions (den Atelier)

Die Diskussion des zweiten Panels beginnt mit dem Thema „Aufwertung der Berufe der Musikindustrie“. Laut Stéphanie Baustert gehen die Meinungen über die Berufe der Musikindustrie in der Gesellschaft weit auseinander. Manche erkennen die Berufe der Musikbranche nicht wirklich an und betrachten sie eher als Hobby. Andere wiederum feiern und unterstützen diese Berufe. Man merke aber aktuell, so Stéphanie Baustert weiter, dass sich ein Wandel vollzieht. Bei den Musikern und Musikerinnen gebe es eine gewisse Notwendigkeit zur Professionalität und bei den Institutionen eine gewisse Anerkennung. David Galassi fügt hinzu, dass die Szene mittlerweile schon mehr Beihilfen seitens der Regierung bekommt und man wolle sie insgesamt professioneller gestalten. Generell gebe es jedoch Diskussionen zum Status einiger Berufe innerhalb der Musikszene. Eine wichtige Verbesserung könne zum Beispiel darin bestehen, dass begleitende Berufe, wie es die Manager/innen sind, Zugang zu den Sozialhilfen des „statut de l’intermittent/e“ bekämen.

Die Musiker und Musikerinnen und die anderen in der Luxemburger Musikszene Tätigen sehen sich weder als reine Akteure des Kultursektors noch als rein wirtschaftliche Branche, fährt Stéphanie Baustert fort. Sie würden sich irgendwo dazwischen befinden. Ein Grund hierfür könnte sein, dass die Sensibilisierung der Gesellschaft für diese Jobs nicht ausreicht. David Galassi betont nochmals die Wichtigkeit, all diese Berufe in den Schulen früh zu thematisieren und dort die eigentliche Sensibilisierung zu starten. Diese Berufe müssten in Zukunft ernster genommen, konkretisiert und gewürdigt werden.

Priscila Da Costa und Luka Heindricks
© Claude Piscitelli



Um den Musiksektor hinsichtlich der Berufe zu verbessern, meint Stéphanie Baustert weiter, wäre zum Beispiel eine finanzielle Unterstützung dieser erforderlich. Dadurch könnten es mehr Menschen wagen, in diesem Bereich beruflich tätig zu werden. Dies hätte zur Folge, dass die Musiker und Musikerinnen besser begleitet würden und sie sich stärker auf ihre Musik konzentrieren könnten, anstatt alles selbst machen zu müssen. Es sei sehr schwer, als Künstler oder Künstlerin in Luxemburg eine Karriere zu starten, und man müsse vor allem seinen eigenen Weg finden, fügt Sacha Hanlet hinzu. Da die meisten nicht von ihrer Musik leben können, haben sie mehrere Jobs. Bei vielen Themen im Musikbereich würden wir noch ganz am Anfang stehen und teilweise noch gar keine Erfahrungen haben. In Zukunft müsste man diese Erfahrungen sammeln und neue Schemata finden.

Wenn es um Originalität geht, wird zuerst der Marktwert der Kunschtöpfenden betrachtet und wo man sie am besten platzieren könnte. Der kommerzielle Wert, also wie viele Tickets ein Künstler oder eine Künstlerin verkauft, sei ebenfalls wichtig so Vicky Zeimetz. Bob Konsbrück verweist auf eine eigene musikalische Identität in Luxemburg, von der er überzeugt ist und welche sowohl originell als auch kreativ sei. Die Projekte, die in den letzten 5 bis 6 Jahren entstanden sind, hätten enorm an Qualität gewonnen. Die meisten Produktionen seien radiotauglich, so Konsbrück weiter. In Zukunft müsse man immer weiter an der Originalität arbeiten. Zu behaupten, dass es in Luxemburg an Originalität mangle, sei falsch. Momentan würden wir uns auf einem guten Weg befinden und bräuchten uns nicht zu verstecken. Es bestehe jedoch das Risiko, dass junge Musiker und Musikerinnen eher Sachen kopieren, als selbst etwas zu kreieren. Zudem, so Sacha Hanlet, findet man öfters die Situation vor, dass der Musiker sich nicht traut aufs Ganze zu gehen und seinen eigenen Stil versucht durchzusetzen. In diesem Bereich sei es wichtig darzustellen, was man sein möchte, und dies auch zu fördern.

Für die einen sei dies schwer, für andere weniger. Viele denken, sie müssten Popmusik machen, um im Radio gespielt zu werden. Wichtig sei jedoch, in solchen Situationen auch Hilfe von außen zu bekommen. Die steigende Zahl an kreativen Köpfen in den einzelnen Projekten sei sehr aufbauend. Man würde sich wünschen, dass es in Zukunft noch mehr Personen gebe, die zusammenkommen, um große Projekte zu realisieren. Momentan sind wir noch in einem Stadium, wo dieser Sektor noch klein und im Verzug ist. Dennoch würde sich die Musikszene aber langsam weiterentwickeln, hiervon ist Hanlet überzeugt.



Tun Bieber und Priscila Da Costa
© Claude Piscitelli

In der Studie ist ebenfalls zur Sprache gekommen, dass sich viele Musiker und Musikerinnen in Luxemburg noch zu sehr in der Schiene des DIY bewegen. Ein Vorgehen im Sinne von DIY sei aber unumgänglich und notwendig, betont David Galassi, wenn man am Anfang seiner musikalischen Karriere steht. In einer weiteren Phase wäre es ratsam, sich ein Team zusammenzustellen, das einen begleiten kann.

Ein Problem in Luxemburg ist zudem, so Sacha Hanlet, dass Kritik nur schwer angenommen wird. Das Land ist einfach zu klein, um eine vielfältige, kritische Presse zu haben. Dies mache es noch schwerer, Kritik auszuüben. Erst durch Auslandserfahrungen und Reviews bekomme man ein Gefühl für die Realität. Das Gleiche gelte auch für Konzerte. Um voranzukommen, müsste Kritik in Zukunft auf eine sensible Art und Weise geäußert werden.

Nicht alle Personen, die in Luxemburg Musik machen, haben auch die Ambition, davon zu leben, gibt der Moderator Yves Stephany zu bedenken. Neben den professionellen Musikern und Musikerinnen gebe es auch viele Amateure und Amateurinnen. Den Diskussionsteilnehmenden zufolge sei es jedoch schwer zu sagen, ob zwischen diesen beiden Kategorien genügend unterschieden wird. Hobbymusiker und -musikerinnen könnten eine ebenso gute kulturelle Bereicherung sein und sie sollten ebenfalls die Gelegenheit bekommen, Unterstützung für ihre Projekte zu erhalten so Baustert und Hanlet weiter. In verschiedener Hinsicht müsste jedoch ein klarer Unterschied zum professionellen Bereich gemacht werden. Stéphanie Baustert gibt diesbezüglich zu bedenken, dass Hobbymusiker und -musikerinnen verstehen müssen, dass sie nicht die gleichen Privilegien haben können wie jene, die von ihrer Musik leben wollen. Ein Punktesystem oder verschiedene Kategorien könnten hier die Lösung sein. Es wäre aber auch wichtig, nach dem Stellenwert und den Ambitionen der jeweiligen Person zu schauen. Denn viele, die z. B. Musik neben ihrem Job machen, würden ihre Arbeit kündigen, wenn sie die Gelegenheit hätten, professionell von der Musik leben zu können.

Die Rolle der Medien gebe momentan Anlass zu einer andauernden Polemik, so Stephany weiter. Sacha Hanlet erwidert, dass Luxemburg heute das gleiche Problem hat wie Belgien noch vor einiger Zeit: Genau wie unser Nachbarland damals seien wir nicht stolz genug auf unsere Künstler und Künstlerinnen. Das Publikum wie auch die Medien würden noch nicht genügend mitziehen, um die lokale Musikszene voranzutreiben. Allgemein könnten die Medien die Künstler und Künstlerinnen mehr *hype* und *pushen*. Einige würden es schon versuchen, doch bei anderen sehe man diesen Fortschritt nicht. Es sei bereits ein gewisser Grad an Bekanntheit erforderlich, bedauert Hanlet, um von den Medien überhaupt wahrgenommen zu werden. Dies ist seiner Meinung nach nicht der richtige Weg. Wenn ein Künstler oder eine Künstlerin z. B. immer wieder im Radio läuft, würden die Zuhörenden auch verstärkt auf ihn oder sie aufmerksam werden. Als Folge gebe es bei Konzerten von diesen lokalen Musikern und Musikerinnen auch mehr Publikum. Es sei zudem lächerlich, dass viele Menschen in Luxemburg keinen einzigen lokalen Musiker bzw. keine einzige lokale Musikerin kennen, gibt Galassi zu bedenken. Man müsse Künstler und Künstlerinnen aufbauen, damit sie zumindest im eigenen Land anerkannt sind. Ein neues *Mindset* müsse sich entwickeln.

Diese Aspekte würden aber nicht nur für die Medien gelten, sondern auch für die Konzertsäle. Die lokalen Bands, Musiker und Musikerinnen, die gerade im Kommen sind, betont Hanlet, müssten mehr Chancen bei *Headline-Shows* bekommen. Dies würde ebenfalls ermöglichen, dass sie eine Art Starstatus bekommen. Bei Konzerten habe man die Möglichkeit, das Publikum zu packen und zu begeistern. Außerdem würde dieser *Hype* um die lokalen Künstler und Künstlerinnen in Zukunft dazu führen, dass sich Personen aus dem Ausland für sie interessieren und auf sie aufmerksam werden. David Galassi war jedoch auch der Meinung, dass man nicht immer auf eine Veränderung von außen warten, sondern verschiedene Dinge selbst in die Hand nehmen sollte. Man könne nämlich auch eigenständig Konzerte organisieren, um mehr Aufmerksamkeit zu erlangen.

Ein weiteres Problem der Medien sei die geringe Größe des Landes. Vicky Zeimetz verweist auf die relativ kleine Presselandschaft in Luxemburg und die komplette Abwesenheit einer spezialisierten Musikpresse. Es gebe nur eine Handvoll Kulturjournalisten und -journalistinnen, die ebenfalls mehrere Jobs haben und nicht spezialisiert innerhalb eines Bereiches arbeiten können. Um die Auseinandersetzung weiter zu fördern, wäre eine spezialisierte Musikpresse von Vorteil. Doch genau wie bei den Konzerten, so Sacha Hanlet wiederum, könnte man als Künstler oder Künstlerin selbst *Reviews* oder Artikel veröffentlichen. Momentan würde für die *Promo* eine Plattform fehlen, auf die *Manager/innen*, *Booker/innen* usw. Zugriff hätten und Musik hochladen könnten. So wüssten alle Beteiligten, welche Songs von diversen Medien heruntergeladen und gehört worden sind.

Aus der Sicht des Radios sei es sehr schwer, einen neutralen Korpus für eine solche Plattform zu schaffen meint Bob Konsbrück. Man könnte nämlich schwer einschätzen, ob genug Interesse hierfür besteht. Außerdem habe ein solches Projekt auch viele Hürden vor sich. Es genüge nämlich nicht, nur die Musik hochzuladen, sondern man muss auch die Rechte der Musiker und Musikerinnen anerkennen und bezahlen. Es fehlt leider bei vielen noch an Professionalität, wenn es darum geht, das Urheberrecht richtig einzuhalten. Die Radiosender würden manchmal Wochen daran sitzen, um dies alles ordnungsgemäß zu deklarieren, weil die Kontaktaufnahme oder die Zusammenarbeit mit den Künstlern und Künstlerinnen oft nicht funktioniert.

Im Gegensatz zu anderen Meinungen sieht unter anderem Stéphanie Baustert die Politik nicht unbedingt als Hauptakteur für die einzelnen Promotionsaktivitäten. Die Politik sei eher dafür da, andere bei der Werbung und Förderung zu unterstützen, beziehungsweise das Gebiet entsprechend vorzubereiten oder für ein Umfeld zu sorgen das diese Tätigkeiten begünstigt. Eine interessante Idee wäre die eines Spartenradios, das vom Kulturministerium ausgehen könnte.

Neben all diesen Ideen gibt Bob Konsbrück den Denkanstoß, eventuell eine Plattform zu schaffen, auf der die Musiker/innen, *Manager/innen*, *Booker/innen* usw. die Möglichkeit hätten, Videos, Fotos, Projekte und Ähnliches hochzuladen, damit eine Übersicht über die Musikschaffenden gegeben wird. Diese Plattform könnte auch dazu dienen, einen Austausch zwischen den verschiedenen Akteuren dieser Sparte anzubieten. So hätten die User die Möglichkeit, sich über viele Dinge auszutauschen, z. B. über administrative Themen, Management, usw. Man könnte sich auch viel schneller mit spezifischen Personen verbinden ohne lange zu suchen, so Konsbrück weiter. Diese Art Plattform könnte konkret beruflichen Erfahrungswerte verbessern und steigern. Aus dem Publikum kommt zudem die Anmerkung, ob dieses Geld nicht lieber genutzt werden sollte, um *Coaching-Sessions* zu organisieren, bei denen Profis aus dem Musikbereich eingeladen werden könnten. Man könnte aber in Zukunft auch junge Menschen verstärkt motivieren, Plattformen und Webradios, die für die Musikindustrie von Nutzen sind, zu schaffen. Im Großen und Ganzen, so David Galassi abschließend, gibt es momentan eine Diskrepanz bei der Art und Weise, wie verschiedene Projekte finanziert werden. In Zukunft müsste bei diesem Punkt für eine bessere Harmonisierung gesorgt werden¹.

Das Setting der Assises sectorielles in der Rockhal
© Claude Piscitelli



¹Niederschrift : Aurélie Colling und Joé Haas





3. Les musiques amplifiées en chiffres

En 1995, une bande de copains voulant voir leurs artistes favoris près de chez eux, décidèrent de transformer un ancien garage situé rue de Hollerich à Luxembourg en une salle de concerts pour musiques pop-rock. Jusque-là, le blues prédominant se joua dans des bars ou dans des salles de sports improvisées en scènes pour l'occasion. Depuis cette année charnière qui fut celle de « Luxembourg 1995, capitale européenne de la culture » et le mythique concert des Rolling Stones au Kirchberg, les musiques pop, rock, électro ou urbaines ont fait un énorme bond en avant aussi bien en matière de reconnaissance publique que d'infrastructures ou de professionnalisation des musicien/nes. Ainsi, l'établissement public Centre de musiques amplifiées – Rockhal, qui a accueilli son premier concert en 2005, en est une des pierres angulaires, notamment avec son Rocklab, qui est à la fois un lieu de création et un incubateur pour les artistes autochtones. Les musiques amplifiées font désormais partie intégrante des programmations des grandes salles nationales comme la Philharmonie par exemple, des centres culturels pluridisciplinaires ou d'espaces privés ; les artistes luxembourgeois/es ont leur place dans les programmations des radios et sont de plus en plus populaires à l'international. Ce chapitre décrit les acteurs actifs sur le terrain et donne un aperçu de l'envergure du secteur, complétant ainsi l'inventaire dressé par Aurélie Colling.



La Rockhal
© Claude Piscitelli

3.1. Les acteurs du secteur des musiques amplifiées

3.1.1. Les infrastructures étatiques consacrées aux musiques amplifiées

Au Luxembourg, l'initiative privée a précédé l'action publique dans le domaine des infrastructures consacrées aux musiques amplifiées. Ce n'est qu'au début des années 2000 que les deux principales salles de concerts étatiques ont été inaugurées : la Rockhal à Esch-Belval et la Philharmonie au Kirchberg, toutes les deux en 2005. Si cette dernière offre surtout une programmation de musiques classique, contemporaine, du monde et de jazz, elle accueille aussi régulièrement des artistes de musiques amplifiées. Ces deux infrastructures sont des établissements publics, créés chacun par une loi organique et financés en grande partie par une dotation financière de la part de l'État.

Rockhal – Centre de musiques amplifiées

Esch-Belval

rockhal.lu

constitution : 2005

statut juridique : établissement public

direction : Olivier Toth

capacité d'accueil : grande salle : 6.500 places debout / petite salle

(Club) : 1.200 places debout / « The Floor » : 250 places debout /

Rockhal Café : 150 places debout

Nombre d'employé/es (ETP) : 42

Créé par la loi du 26 mai 2004, après une longue militance du milieu musical local, l'établissement public « Centre de musiques amplifiées » put prendre possession de la toute nouvelle Rockhal sur l'ancienne friche industrielle de Belval en septembre 2005, avec un concert de The Prodigy. Disposant d'une grande salle appelée Main Hall de 6.500 places, d'une petite salle dite Club de 1.200 et de deux espaces aux jauges plus modestes, le Rockhal peut accueillir des artistes dès leur début et jusqu'à atteindre une certaine notoriété.

Dirigé depuis son ouverture par Olivier Toth, le Centre de musiques amplifiées produit lui-même des spectacles et met aussi ses salles à disposition d'organismes privés. Les premières dix années, elle a ainsi pu accueillir quelque 1.300 concerts tous genres et tailles confondus, qu'elle promeut sous le slogan « Where music matters ». Un important volet de ses activités en faveur des musiques amplifiées luxembourgeoises est celui du centre de ressources appelé Rocklab (voir page 68), qui offre espaces de répétition, studio d'enregistrement et accompagnement des artistes émergents.

3.1.2. Les infrastructures étatiques consacrées aux musiques en général, dont les musiques amplifiées

Philharmonie

Luxembourg-Kirchberg

www.philharmonie.lu

constitution : 2005

statut juridique : établissement public

direction : Stephan Gehmacher

capacité d'accueil : grande salle : 1.500 places assises / salle de

musique de chambre : 300 places assises / Salle Espace Découverte :

120 places assises ; grand hall : 2 100 places debout

nombre d'employé/es (ETP) : 178

Depuis le lancement de sa première saison en septembre 2005, la Philharmonie Luxembourg accueille des artistes internationaux et nationaux dans son bâtiment emblématique conçu par l'architecte français Christian de Portzamparc place de l'Europe au Kirchberg. Elle s'adresse à un large public avec une programmation très variée : Lieu phare pour la musique classique, les artistes de jazz, des musiques du monde ou de la musique nouvelle font depuis les débuts partie du programme de la salle de concerts gérée par l'établissement public Salle de concerts Grande-Duchesse Charlotte. En 2019, au pic de son offre, la Philharmonie organisa plus de 550 concerts, allant des grands orchestres aux concerts pour enfants, accueillant en tout plus de 250.000 spectateurs et spectatrices.

Les musiques amplifiées ont eu, dès le premier jour, une importance significative dans cette programmation. La *End of season party* accueille chaque année plusieurs milliers de personnes, qui viennent danser aux sons électro dans le foyer. Lors de la saison 2022/2023, le public a le choix entre trois cycles de jazz, mais aussi les cycles *Pops*, *Chill*, *Urban* ou *On the border*, ainsi que le cycle de musiques du monde.

3.1.3. Les centres culturels pluridisciplinaires

On appelle centres culturels pluridisciplinaires les infrastructures culturelles qui disposent d'équipements permettant d'accueillir plusieurs disciplines artistiques et visent les métissages, aussi bien des arts que des publics. Leur offre culturelle est plus large que les seules musiques amplifiées, comportant aussi du théâtre, de la littérature, des arts plastiques, des réunions de clubs locaux ou des conférences. Ils sont exploités par des équipes comprenant, à côté de la direction artistique et de l'administration, toute une palette de métiers, allant de la technique en passant par la communication jusqu'à la médiation. Leur personnalité juridique peut être celle de l'établissement public ou, dans la grande majorité des cas, celle de l'association sans but lucratif (asbl). À l'exception de neimënster et des Rotondes, les bâtiments de ces centres culturels appartiennent aux municipalités respectives et bénéficient d'une convention avec le ministère de la Culture, leur assurant une certaine prévisibilité budgétaire.

Rotondes

Luxembourg-Bonnevoie

www.rotondes.lu

constitution : 2008

statut juridique : asbl

direction : Steph Meyers

capacité d'accueil : 300 places debout dans le Klub

nombre d'employé/es (ETP) : 31

Les Rotondes, construites en 1875 pour servir de remise et d'atelier pour les locomotives à vapeur des CFL et classées comme monuments historiques en 1991, ont été réhabilitées au début des années 2000 par le Service des sites et monuments nationaux. En 2006, les Rotondes deviennent le centre névralgique de *Luxembourg et Grande Région capitale européenne de la culture 2007*.

Durant cette année culturelle, l'association développa une riche activité pour les publics jeunes, notamment un festival de musiques amplifiées estival appelé *Congés annulés*. Si, dans un premier temps, ce festival se déroula sur l'ancien site Paul Wurth à Hollerich (Carré Rotondes), il fut rapatrié, avec l'intégralité de l'asbl Rotondes, à Bonnevoie à partir de 2015. L'activité musiques actuelles, programmée par Marc Hauser, est depuis toujours bien représentée aux Rotondes : elle comporte de nombreux événements – 47 concerts avec 63 artistes en 2021, dont 34 jours de *Congés annulés*, ainsi que des *deejay sets*, réunissant en tout quelque 14.000 personnes cette année-là.



La salle de concerts Klub des Rotondes en attendant le public
© Ruben Dos Santos



Serge Tonnar et ses musiciens ayant fait salle comble à la Philharmonie
© Alfonso Salgueiro

neimënster

Luxembourg

www.neimenster.lu

constitution : 2001

statut juridique : établissement public

direction : Ainhoa Achutegui

Capacité d'accueil : Salle Robert Krieps : 283 places assises en gradin ;

espaces extérieurs : 3.000 places debout / 1.000 assises

Nombre d'employé/es (ETP) : 45

Les bâtiments historiques de l'ancienne Abbaye de Neumünster dans le quartier historique du Grund, remontant au XVII^e siècle et classés comme patrimoine national en 1988, ont été restaurés et réaffectés à la culture au tournant du siècle. Le Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster (ou simplement neimënster) est organisé autour de quatre principaux piliers d'activités : les résidences d'artistes, une programmation culturelle pluridisciplinaire (qui comprend des expositions, du théâtre, des workshops et de la musique), l'*event management* et un volet touristique et patrimonial. Si, dans le volet musical, neimënster a acquis une certaine notoriété dans le domaine du jazz, le centre n'exclut pas les musiques amplifiées dans ses résidences ou ses concerts. Il accueille notamment régulièrement des concerts et festivals – comme le *Siren's Call* organisé par Den Atelier – dans le fabuleux décor en plein air, au pied du Bock.

Kulturfabrik

Esch-sur-Alzette

kulturfabrik.lu

constitution : 1998

statut juridique : asbl

direction : René Penning

capacité d'accueil : grande salle : 850 places debout / 274 assises

nombre d'employé/es (ETP) : 19

Ancien abattoir communal désaffecté, puis squat que se sont approprié de jeunes artistes au début des années 1980, la Kulturfabrik a commencé à fonctionner en tant qu'association sans but lucratif dès 1983, organisant productions théâtrales, expositions, projections de films et abritant surtout la très riche scène de musique metal et hardcore, qui est l'ancêtre du pop-rock luxembourgeois. Institutionnalisée en 1998, avec la réouverture après rénovations et une participation financière de la commune et de l'État, la Kulturfabrik a une riche activité pluridisciplinaire : conférences, théâtre, projets pédagogiques, projections de films, projets transfrontaliers, résidences d'artistes, danse, ateliers, concerts et festivals – dont certains de musiques amplifiées, comme le *Out of the Crowd* ou le *Mad Ones Punk Rock Festival*. Selon son rapport annuel de 2021, 20% de sa programmation étaient des concerts ; elle a accueilli en tout quelque 29 000 visiteurs. La Kufa dispose d'une grande et d'une petite salle de concerts, ainsi que de plusieurs studios de répétition.

opderschmelz

Dudelange

opderschmelz.lu

constitution : 2007

statut juridique : service communal de la Ville de Dudelange

direction : John Rech

capacité d'accueil : grand auditoire : 500 places assises / 480 places debout ; petit auditoire : 120 places assises / 120 places debout ; (scène open-air : 1.200 places debout).

nombre d'employé/es (ETP) : 16

Le centre culturel régional opderschmelz affiche depuis 2007, l'année de son ouverture, une programmation pluridisciplinaire. Lieu de référence pour les amateurs de jazz, opderschmelz offre une programmation variée allant du pop-rock au world, du théâtre à la danse, sans oublier les rendez-vous littéraires ainsi que les conférences. Le service culturel de la Ville de Dudelange, qui gère la structure, organise également de nombreux festivals *indoor*, tels que *Like a Jazz Machine* ou *Touch of noir*, et *outdoor* : *Fête de la Musique*, *Zeltik*, *Summerstage*, et *Énnert dem Waasserturm*. Entre 2015 et 2019, l'enseigne a organisé en moyenne 85 concerts de musiques amplifiées par année.

d'Coque

Kirchberg

coque.lu

constitution : 2000

statut juridique : établissement public

direction : Christian Jung

capacité d'accueil : 5.500 places assises / 8.500 places debout

Nombre d'employé/es (ETP) : 91

Connu sous le nom de « d'Coque », le Centre national sportif et culturel est un établissement public à vocation multiple : s'il organise surtout des manifestations sportives, il est aussi actif dans les domaines événementiel et culturel. Ainsi, la Coque organise occasionnellement des spectacles culturels et de loisirs susceptibles d'attirer un large public. Plusieurs concerts du domaine des musiques amplifiées d'envergure y ont eu lieu, comme *Night of the Proms*, Ennio Morricone, Joe Cocker, B.B. King ou Elton John pour n'en citer que quelques-uns. Ces concerts sont soit organisés par la Coque elle-même, soit par des sociétés externes.

Kinneksbond

Mamer

www.kinneksbond.lu

constitution : 2010

statut juridique : asbl

direction : Jérôme Konen

capacité d'accueil : 433 places assises

nombre d'employé/es (ETP) : 6

En présentant chaque saison une quarantaine de spectacles d'une grande variété, le Kinneksbond vise à offrir à ses visiteurs une expérience à la portée de tous. Ce centre culturel fait la part belle à l'émergence artistique ainsi qu'au jeune public et s'ouvre régulièrement à la musique amplifiée, entre autre avec la série mensuelle *Hannert dem Rido*.

Aalt Stadhaus

Differdange

www.stadhaus.lu

constitution : 2014

statut juridique : service communal de la Ville de Differdange

direction : Réjane Nennig

capacité d'accueil : 201 places assises / 240 places debout

nombre d'employé/es (ETP) : 11

Ancien hôtel de ville de la commune, comme son nom l'indique, le Aalt Stadhaus de Differdange a pu trouver une nouvelle vocation culturelle en janvier 2014, après des travaux d'aménagement qui ont duré cinq ans. La salle de spectacles dispose d'une grande scène et convient tant pour des représentations de *stand-up* avec une seule personne sur scène que pour un orchestre de quarante personnes. La salle offre des pièces de théâtre, des concerts de blues ou rock, des séances de cinéma, des conférences ou des lectures.

Trifolion

Echternach

www.trifolion.lu

constitution : 2008

statut juridique : asbl

direction : Maxime Bender

capacité d'accueil : Atrium; 668 places assises / Agora; 216 places assises.

nombre d'employé/es (ETP) : 12

Le Trifolion Echternach, bâtiment moderne situé dans le centre historique de la ville, héberge une salle de concerts qui se prête à tout type de manifestation *live*. Dans sa programmation, qui inclut spectacles de théâtre ou conférences, la musique joue un rôle prépondérant. Le centre culturel organise ou accueille en effet des festivals et séries de concerts dans des genres différents : musique classique (*Echter'Classic*), jazz (*Echter'Jazz*), fado (*Fado Night*) et rock & pop (*Music Night*). En outre, l'asbl Trifolion est également l'organisatrice du festival en plein air *Echterlive*, qui a succédé en 2019 au Festival International d'Echternach.

3.1.4. Les salles privées

Comme indiqué plus haut, l'accueil et l'organisation de concerts de musiques pop, rock ou (à la fin du XX^e siècle surtout) blues fut souvent d'abord le fait d'organisateur·s privés, que ce soient des cafés voulant diversifier leur offre aux client·es ou des organisateurs commerciaux louant des patinoires ou des salles de sports. L'ouverture de Den Atelier en 1995 fit faire un grand bond en avant en matière de qualité de l'accueil du public. La liste ci-dessous, qui a pour ambition d'être aussi complète que possible, tient compte des scènes en activité dans le domaine en 2021/22.

Notre liste de scènes privées reprend d'abord les deux salles dont l'organisation de concerts est le *core business*, et ensuite des lieux autres, dont des cafés, disposant aussi d'une scène.

A. Les salles de concerts disposant également d'un bar

Den Atelier

Luxembourg

www.atelier.lu

constitution : 1995

direction : Michel Welter

capacité d'accueil : 1.000 places debout

Cet ancien garage, situé au quartier de Hollerich a été transformé en salle de concert pendant l'été 1995 et a ouvert ses portes au public le 23 octobre 1995. Den Atelier est une salle de concerts de taille moyenne, créée par la motivation d'une bande de copains d'avoir enfin une vitrine pour la musique *rock*, *alternative rock* et *indie rock* au Luxembourg. En tout, Den Atelier organise quelque 150 concerts par an, dont une centaine à Hollerich et le reste dans d'autres lieux : à la Rockhal par exemple, mais aussi à la Philharmonie, aux Rotondes, au opderschmelz ou dans des centres culturels régionaux qui s'y prêtent. L'équipe de Den Atelier a aussi une grande expertise dans l'organisation de festivals en plein air, comme le *Rock-a-Field* au Herschesfeld à Roeser entre 2006 à 2016, le festival *Siren's Call* au neimënster depuis 2018 ou, depuis 2021, *Pond Eclectic* au Kirchberg.

De Gudde Wëllen

Luxembourg

deguddewellen.lu

constitution : 2014

direction : Luka Heindrichs et Jaakes Hoffmann

capacité d'accueil : 100 places debout.

En moins d'une décennie, le Gudde Wëllen « culture club » s'est développé en scène culte du centre-ville. À côté de son activité de bar jeune et branché de la Vieille Ville, sa petite salle au premier étage accueille des concerts de groupes émergents autochtones et internationaux. À côté de concerts, De Gudde Wëllen organise aussi des soirées DJ ou, plus occasionnellement, du théâtre et des soirées *open mic*. En outre, il programme depuis 2021 le *Gudde Wëllen Open Air Festival*, qui a lieu en juin au Parc Central au Kirchberg.

B. Les centres culturels et bars disposant également d'une scène

Altrimenti

Luxembourg

www.altrimenti.lu

constitution : 2012

direction : Diego Lo Piccolo et Nathalie Darche

capacité d'accueil : 150 places

Le centre culturel Altrimenti se définit lui-même comme « tiers-lieu culturel » : un espace de création et diffusion culturelle, de rencontre et d'échange, de collaboration et interaction. Occupant plusieurs espaces dans les bâtiments du Centre Convict, Avenue Marie-Thérèse, qu'elle met à disposition d'artistes qu'elle accompagne, l'asbl Altrimenti offre surtout une scène pour des associations culturelles ainsi que pour les artistes qui cherchent à s'exprimer ou à se faire connaître. La grande salle s'adapte à différentes activités telles que concerts, spectacles vivants ou conférences.

Ancien Cinéma

Vianden

www.anciencinema.lu

constitution : 2008

direction : Maciej Karczewski

capacité d'accueil : 125 places

Le café-club Ancien Cinéma est un pôle culturel multidisciplinaire au nord du Grand-Duché. Créé en 2008 dans les locaux d'un ancien cinéma à Vianden, il constitue aujourd'hui une adresse importante pour la jeune scène musicale au Luxembourg. Avec une programmation musicale régulière et très diversifiée, l'établissement est un acteur culturel majeur au nord du pays. Organisateur du festival *Jazz goes North* et co-organisateur du *Vianden Music Festival*, ainsi que d'une centaine d'autres concerts sur l'année, l'Ancien Cinéma accueille quelque 25.000 spectateurs par an.

Bei der Gare

Luxembourg-Gare

<https://www.facebook.com/beidergare/>

constitution : 2017

direction : Paula Maria Garcia Gomes

capacité d'accueil : 100 places

Planifié dès le départ avec la volonté d'avoir une petite scène ouverte à tous les jeunes artistes de passage, le café-concert et lieu de rencontres Bei der Gare est aujourd'hui connu pour ses *jam sessions* des jeunes musiciens des trois conservatoires du Grand-Duché, qui se déroulent dans une atmosphère conviviale.

Flying Dutchman

Beaufort

www.flying.lu

constitution : 1976

direction : Daniel Terrao

capacité d'accueil : 100 places debout

Discothèque historique du Grand-Duché, située dans un coin bucolique du pays, le Flying Dutchman s'est forgé une réputation tant au niveau national que dans la Grande Région comme lieu de sortie et de concerts. Jusqu'à aujourd'hui, il s'engage pour la scène nationale en garantissant une programmation musicale régulière, offrant un lieu de représentation aux jeunes groupes, ainsi qu'aux artistes confirmés.



Le vétéran des discothèques au Luxembourg : Flying Dutchman
© Flying Dutchman

Le Bovary

Luxembourg – Weimerskirch
www.lebovary.lu
 constitution : 2015
 direction : Lili Fouet
 capacité d'accueil : 100 places

Ce qui a commencé comme café de découverte pour la littérature et les arts par l'organisation de lectures publiques et autres rencontres avec des écrivains, s'est peu à peu développé en véritable « café-culturel », en ajoutant une programmation musicale régulière.

Mix'N Kawa Bar

Belval
<https://www.facebook.com/MixAndKawa/>
 constitution : 2015
 direction : Vincent Brugnoni
 capacité d'accueil : 100 places

Situé au cœur du nouveau quartier de Belval, à quelques mètres de la Rockhal, cet établissement était dès le début planifié autour d'une petite scène au milieu du bar, dédiée surtout aux musiques amplifiées. Des concerts sont à l'affiche chaque semaine, avec un accent sur la musique rock et hard rock. Régulièrement s'y ajoutent des soirées de *jam sessions* ainsi que des sets de DJ.

Rocas

Luxembourg
www.rocas.lu
 constitution : 2009
 direction : David Rocas
 capacité d'accueil : 120 places

Afin de pallier au petit nombre de véritables cafés culturels au Luxembourg, David Rocas a ouvert en 2009 son propre bar dans la rue des bains à Luxembourg-ville. L'offre culturelle y est variée : concerts, soirées DJ, *jam-sessions*, soirées de théâtre d'improvisation ou de lecture publique. Le bar participe aussi à la Fête de la musique en offrant une grande scène *open-air* aux jeunes musicien/nes.

Rock Box

Luxembourg-Clausen
www.rockbox.lu
 constitution : 2008
 direction : Jean-Claude Colbach
 capacité d'accueil : 150 places

Présent dès l'ouverture des Rives de Clausen en 2008, la Rock Box est le rendez-vous du centre-ville pour les amateurs du *hard-rock* et du *metal*. La programmation est internationale et il se peut que des groupes prometteurs s'y retrouvent pour donner un concert, juste avant de rejoindre de grandes scènes ailleurs.

Vantage Bar

Luxembourg-Beggen
www.vantage.lu
 constitution : 2019
 direction : Karol Kuska
 capacité d'accueil : 50 places

Petit bar de quartier créé par un expatrié motivé, le Vantage Bar propose depuis 2020 une programmation musicale régulière, avec au moins un concert *live* par semaine. Même si l'accent de la programmation est mis sur le rock, on y retrouve aussi des vedettes nationales du jazz.

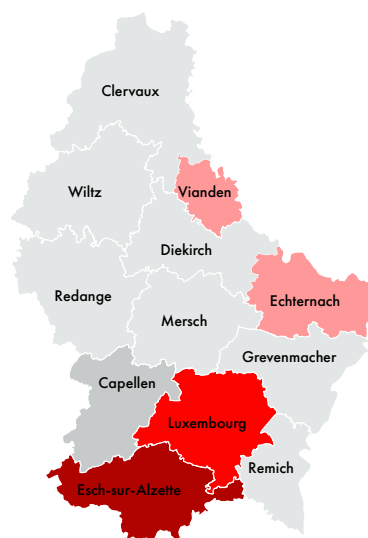
Schräinerei

Differdange
www.schraeinerei1535.lu
 constitution : 2015
 direction : Philippe Bernard
 capacité d'accueil : 175 places

Installée depuis 2015 au cœur du « creative hub » 1535°, dans une partie de bâtiment d'une ancienne menuiserie de l'Arbed, la brasserie Schräinerei est vite devenue un lieu de rencontre pour la jeunesse de la région du sud. À côté de soirées thématiques, les responsables essaient de proposer une programmation musicale régulière (au moins deux concerts par mois) de tout style musical.

Graphique 1 : Nombre de scènes par canton¹

Nombre (scènes)



Sources de données : 1. Communication personnelle par les structures.
 2. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu).

La carte du pays démontre que les musiques amplifiées restent prioritairement ancrées dans le Sud du pays et en deuxième lieu dans la capitale – cela est dû à la présence des salles de concerts et des centres culturels dédiés, mais aussi à l'histoire culturelle du pays et à la sociologie des agglomérations, plus peuplées que le Nord du pays.

¹Ce graphique se limite aux salles publiques, centres culturels pluridisciplinaires et salles privées énumérés dans le glossaire de ce document.

Tableau 1 : Nombre de places par structure et par salle²

Nom (structure)	Nom (salle)	Commune	Nombre (salles)	Capacité (salle)	Capacité (totale)
Coque		Luxembourg	1	8 500	8 500
Centre de Musiques Amplifiées (Rockhal)	Grande salle	Esch-sur-Alzette	4	6 500	8 100
	Petite salle ("Club")			1 200	
	"The Floor"			250	
	Rockhal Café			150	
neimënster	Salle Robert Krieps	Luxembourg	2	283	3 283
	Espaces extérieurs			3 000	
Philharmonie	Grand Auditorium	Esch-sur-Alzette	3	1 500	1 920
	Salle de Musique de Chambre			300	
	Espace Découverte			120	
opderschmelz	Grand auditoire	Dudelange	3	500	1 820
	Petit auditoire			120	
	Scène open-air			1 200	
Kulturfabrik		Esch-sur-Alzette	1	850	850
Den Atelier		Luxembourg	1	800	800
Trifolion		Echternach	1	681	681
Kinneksbond		Mamer	1	433	433
Rotondes		Luxembourg	1	300	300
Aalt Stadthaus		Differdange	1	240	240
Rock Box		Luxembourg	1	200	200
Brasserie Schräinerei		Differdange	1	175	175
Centre Culturel Altrimenti		Luxembourg	1	150	150
Ancien Cinéma		Vianden	1	125	125
Rocas		Luxembourg	1	120	120
Café Bei der Gare		Luxembourg	1	100	100
De Gudde Wëllen (Culture Club)		Luxembourg	1	100	100
Flying Dutchman		Beaufort	1	100	100
Le Bovary		Luxembourg	1	100	100
Mix'N Kawa Bar		Esch-sur-Alzette	1	100	100
Vantage Bar		Luxembourg	1	50	50
Total					28 247

Sources de données : Communication personnelle par les structures.

²Ce tableau se limite aux salles publiques, centres culturels pluridisciplinaires et salles privées énumérés dans le glossaire de ce document. « Capacité (salle) » et « Capacité (totale) » correspondent à la capacité maximale de la salle, respectivement de la structure.

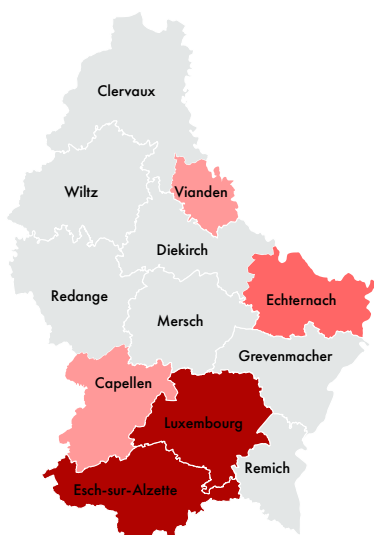


Le Main Hall de la Rockhal bondé
© Claude Piscitelli

Graphique 2 : Nombre de places par canton³

Nombre (scènes)

- 0
- 1 à 499
- 500 à 999
- 1000 à 4999
- 5000 à 9999
- 10000 à 14999



Sources de données : 1. Communication personnelle par les structures.
2. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu).

La Rockhal et la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette, la Philharmonie, Den Atelier et les Rotondes dans la capitale et les Centres culturels en région disposent des plus grandes scènes dans le domaine des musiques amplifiées, ce qui se reflète sur cette carte.

³Ce graphique se limite aux salles publiques, centres culturels pluridisciplinaires et salles privées énumérés dans le glossaire de ce document. Pour le calcul du « Nombre de places par canton » la capacité maximale des structures est prise en compte.



3.1.5. Les fédérations et réseaux

L'Alliance musicale

(Alliance luxembourgeoise des structures professionnelles de la musique)

www.alliancemusicale.lu

constitution : 2021

président : Carl Adalsteinsson

Depuis 2021, les structures professionnelles publiques et privées du domaine de la musique sont structurées dans une fédération professionnelle : L'Alliance Musicale est l'association des structures professionnelles de la musique du Grand-Duché. Elle sert à la fois comme plate-forme d'échange interne et comme porte-parole des membres qui sont des organisateurs et salles de concerts, des ensembles musicaux ou d'autres acteurs professionnels du secteur.

Fête de la Musique

www.fetedelamusique.lu

organisateur : Fête de la Musique asbl

première édition : 2000

périodicité : annuel

présidente : Vanessa Cum

Depuis 2000, le ministère de la Culture est membre du réseau Fête européenne de musique, dont l'initiative fut lancée une première fois en France par Jack Lang, alors ministre de la Culture, le 21 juin 1982, pour le solstice d'été. Au Luxembourg, l'initiative fut reprise dès 1994 par la Ville de Dudelange, puis à partir de l'année 2000 dans tout le pays. À partir de 2001, l'organisation de ce plus grand événement musical du pays incombe à une association sans but lucratif éponyme et les concerts s'étirent généralement sur plusieurs jours, aux alentours du 21 juin. Ils permettent au public de découvrir gratuitement de nouvelles formations ou styles musicaux et des scènes insolites et aux musicien/nes de se réapproprier l'espace public avec leur musique

European Arena Association

www.europeanarenas.com

constitution : 1991

président : Olivier Toth

En outre, la Rockhal a pu devenir membre du réseau international European Arenas Association, qui est une association internationale représentant 36 arènes couvertes de 22 pays européens. Pour devenir membre, les structures adhérentes doivent être fermées, multifonctionnelles, d'une capacité d'au moins 6.000 places et capables de maintenir des normes de qualité élevées dans tous les domaines⁴. Depuis 2021, Olivier Toth, le directeur de la Rockhal, est président de cette association.

3.1.6. La scène libre

Un grand mérite à l'institutionnalisation de la scène des musiques amplifiées revient aux associations et clubs de mélomanes fans de l'un ou l'autre style musical qui ont commencé par organiser des concerts de leurs artistes favoris dans des bars, des caves, des salles communales ou sportives – du blues et du jazz jusqu'au pop-rock et aux musiques électroniques. En outre, l'association de musicien/nes Backline ! (2001-2020) milita fortement pour la création d'une salle de musiques pop-rock au Luxembourg, militance qui ne fut pas innocente dans la prise de décision politique de lancer le chantier de la Rockhal.

Blue Bird

Luxembourg

www.blue-bird.lu

constitution : 2014

statut juridique : asbl

responsable : Jeff Herr

L'association Blue Bird, créée sous l'impulsion de Jeff Herr et de Maxime Bender, était fondée avec le but de prendre le rôle d'organisateur et de co-organisateur pour des concerts de jazz, de blues ou de rock, ainsi que d'autres rencontres culturelles (exposition, workshops, etc.) avec des acteurs culturels du Luxembourg et de la Grande Région. Le but de l'association est d'améliorer les conditions des artistes programmés et d'offrir une scène où les créateurs locaux peuvent venir présenter leurs propres répertoires.

De Läbbel

Luxembourg

www.delabel.bandcamp.com

<https://www.facebook.com/delabel/>

constitution : 2012

statut juridique : asbl

responsable : David Galassi

Fondée en 2012 par les musiciens David Galassi, Christophe Birgen et Mike Zweyer, l'association De Läbbel se veut comme plateforme locale pour soutenir la musique urbaine, dont notamment le hip-hop. Aujourd'hui, De Läbbel est plus qu'un organisateur de concerts : Suite à une certaine expertise comme musicien depuis plusieurs années, David Galassi endosse aujourd'hui régulièrement le rôle d'agent de booking et de promoteur. À partir de l'asbl s'est créée en 2020 la première agence de booking professionnelle du Luxembourg : Konektis Entertainment.

⁴ source : <https://www.europeanarenas.com/about/>

The Grund Club

Luxembourg

www.grundclub.com<https://www.facebook.com/thegrund>

constitution: 2016

statut juridique : asbl

présidente : Solveig Harper

directeur artistique : Lata Gouveia

Le Grund Club est un projet artistique qui a débuté en 2015 sous l'impulsion du musicien Lata Gouveia. L'idée et la méthodologie de cette association de musicien/nes luxembourgeois/es est de promouvoir le contenu et la valeur d'une chanson plutôt que les qualités du/de la musicien/ne individuel/ne ou d'un groupe. Il en résulte des projets musicaux avec des formations variables, qui interprètent des compositions luxembourgeoises sur différentes scènes du Grand-Duché. Le projet compte 38 musicien/nes actifs/actives, lequel/les ont réalisé un catalogue d'une soixantaine de chansons et qui produisent chaque année un album avec leurs propres compositions.

Lagerkultur

Luxembourg

<https://www.facebook.com/LAGERKULTUR/>

Constitution : 2019

Statut juridique : asbl

Responsable : Jean-Philippe Hoffmann

Fondé en 2019 sur initiative de quatre copains amateurs de musique électronique, l'objectif de l'asbl Lagerkultur est de promouvoir la musique alternative électronique et les artistes de ce genre, en mettant à leur disposition une plateforme et un lieu adéquat. Lors de ses premiers projets à Luxembourg et dans la Grande-Région, l'association s'est forgée une réputation pour des créations d'environnements culturels, qui allient musique électronique et arts visuels.

Lauter Unfug

Luxembourg

www.lauter-unfug.com

constitution : 2016

statut juridique : asbl

responsables : Pol Rischard et Pierre Bellion

Fondé en 2013, le rôle initial du collectif Lauter Unfug était l'organisation et la promotion d'événements dans le domaine de la musique électronique. Ces événements se différencient de par leur concept, leur décoration ou encore au niveau des lieux choisis. En septembre 2015, la création du label discographique du même nom était une conséquence logique de l'engagement des membres de l'association. Entre autres le *Lost Paradise Festival* et le festival *Pic-nic Électronique* sont organisés par l'asbl.

The Schalltot Collective<https://www.facebook.com/schalltotcollective/>

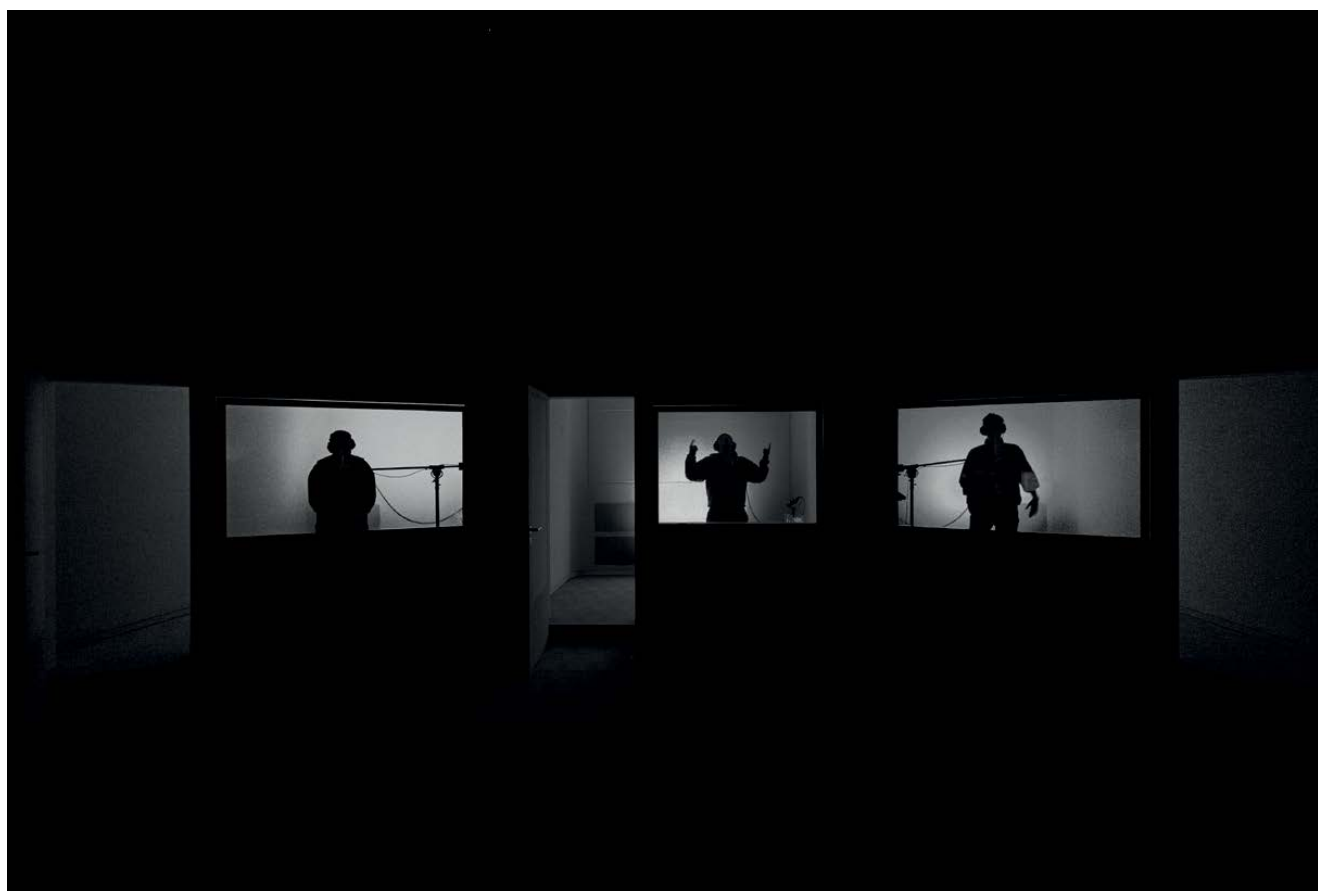
constitution : 2004

statut juridique : asbl

responsable : Claudio Pianini

The Schalltot Collective s'est formé en 2001 et porte depuis 2002 son statut juridique d'asbl. Dans le but de créer une plateforme pour des musiciens locaux dans un paysage qui manquait de scènes et endroits pour se produire, les membres fondateurs de Schalltot (des gens comme Sacha Hanlet, Marc Nickts ou Claudio Pianini) ont d'abord monté leurs propres concerts pour leurs propres groupes, puis ont invité des artistes étrangers de renommée internationale pour finalement établir une scène alternative et un réseau à l'échelle internationale avec des groupes internationaux. Depuis 2004, l'asbl organise le festival de rock-pop alternatif *Out of the Crowd*, en collaboration avec et à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette.

Au studio du Rocklab à la Rockhal
© Rockhal





Le concert de release de Maz au Floor de la Rockhal
© Claude Piscitelli

3.1.7. *Les festivals de musiques amplifiées*

Un festival est un ensemble de manifestations artistiques, notamment musicales, données généralement de façon périodique (annuelle, biennale, etc.) dans un lieu donné (par exemple une ville et sa région), et à un certain moment de l'année [...]⁵.

Le paysage des festivals au Luxembourg est remarquablement riche. Surtout en regardant la taille du pays, le nombre de festivals est respectable, même étonnant. Les festivals de musique sont désormais identifiés comme des acteurs essentiels dans la vie culturelle du Grand-Duché, bien au-delà du seul champ musical. S'y ajoutent des facteurs d'attractivité d'une ville ou région et de développement de carrière des artistes qui s'y produisent.⁶ Portés par de nouveaux enjeux en termes de responsabilité sociale et environnementale, ils sont aussi souvent précurseurs des grandes questions qui traversent la société. Le rôle majeur d'un festival est sans conteste de garantir l'accès à l'art et à la culture à un public local et peut-être éloigné des grandes institutions culturelles, mais il ne faut pas sous-estimer l'importance considérable qu'il endosse dans l'écosystème artistique et culturel. Les festivals ont aussi des impacts directs et indirects sur l'activité économique du pays ou d'une région et sont générateurs d'emplois, la plupart du temps intermittents.⁷

La crise sanitaire de la Covid-19 a démontré la fragilité et la précarité de tout le secteur culturel, et plus particulièrement des arts de la scène et de la musique, mais a aussi confirmé que leur rôle n'a jamais été aussi important dans la vie des citoyens. Reste à préciser que le secteur des festivals de musique amplifiées se voit confronté à des changements fondamentaux depuis quelques années : explosion des prix des musiciens, de plus en plus de difficultés à trouver une superficie adéquate, restrictions environnementales, explosion des prix de l'énergie et manque de main d'œuvre.⁸ La réalité a montré qu'organiser un festival aujourd'hui est un challenge beaucoup plus grand qu'il y a 20 ans encore.

⁵Vignal, Marc : Dictionnaire de la musique ; Édition Larousse, Paris 2005, p. 514 – 515.

⁶Voir aussi : Ministère de la Culture, France : *Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals*, décembre 2021, page 3.

⁷Voir aussi : Ministère de la Culture France : *Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals*, décembre 2021, page 4.

⁸Vulser, Nicole : « Reprise difficile pour les festivals de musique », publié sur : www.lemonde.fr/economie, consulté le 28 septembre 2022.

Afin de dresser un inventaire de la scène des festivals, l'unité musique du département de la création et de la promotion artistiques du ministère de la Culture a relevé 71 festivals de musique différents (tous genres confondus) qui ont eu lieu entre 2010 et 2022. Plusieurs conditions devaient être remplies pour figurer dans cet inventaire : au moins deux éditions devaient avoir eu lieu au moment de remplir le questionnaire⁹, les festivals devaient avoir une durée définie et une récurrence dans le temps (annuelle, biennale ou autre). En outre, les festivals devaient avoir un projet artistique et culturel d'intérêt général.

Sur les 71 festivals de musique repérés, 45 festivals proposent ou ont proposé une programmation de musique amplifiée (rock, pop, électro et musiques urbaines). Le ministère de la Culture a envoyé le questionnaire pour l'inventaire à 35 organisateurs de festivals ; seize organisateurs ont retourné le formulaire rempli. Reste à préciser qu'une partie non-négligeable des 45 festivals de musique listés n'existent plus depuis des années ou ont complètement changé de concept, ce qui explique en partie le nombre restreint de réponses reçues.

Entre 2010 et 2022, le ministère de la Culture a directement (par un subside) ou indirectement (l'organisateur était conventionné) cofinancé 46 différents festivals de musique au Grand-Duché de Luxembourg. Pour la plupart des festivals cofinancés, il s'agissait de financements répétitifs pour les différentes éditions organisées. Pour le secteur de la musique amplifiée, 28 festivals étaient au moins une fois cofinancés par le ministère.

Voici la liste des festivals repérés dans cet inventaire :

A. Les festivals encore en activité

A Beautiful Decay Festival

Koerich

www.beautifuldecay.lu

organisateur : Käercher Schlassfrënn asbl

première édition : 2019

périodicité : annuel

style musical/objectif/caractéristiques : Festival rock/pop au sein de la ruine partiellement restaurée du château médiéval de Koerich. Le festival propose une programmation musicale variée sur deux jours ainsi que des expositions et différents workshops artistiques.

Congés Annulés

Luxembourg-ville

www.rotondes.lu

organisateur : Rotondes

première édition : 2008

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Chaque année pendant tout le mois d'août, les Rotondes transforment leur cour et salle de concert en festival proposant un programme de concerts, showcases (rock, pop, électro, hip-hop) et DJ sets.

Crowfield Festival

Schengen

<https://www.facebook.com/despaeicher/>

organisateur : De Späicher asbl

première édition : 2022

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Majoritairement marqué par la musique rock/pop, ce jeune festival à l'ouest du pays se caractérise par la volonté de laisser participer le public sous forme de jam sessions avec les musiciens après le concert principal.

⁹Il y a trois exceptions : le *Crowfield Festival*, le festival *Mad Ones Fest* et le festival *Summerdream* n'ont connu qu'une première édition en 2022, mais une deuxième édition est en planification pour 2023.

e-Lake

Echternach
www.e-lake.lu
 organisateur : e-Lake asbl
 première édition : 1983
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Vétéran parmi les festivals, le e-Lake s'est peu à peu établi comme un des principaux festivals au grand-duché, proposant une autre programmation musicale chaque soir durant un week-end prolongé. Le premier jour de festival est marqué par la musique rock/hip-hop, le deuxième par la musique électronique et le troisième jour par la musique rock/folklorique. Ce festival est entièrement gratuit pour le public.

Echterlive

Echternach
<https://www.facebook.com/echterlive/>
 organisateur : Trifolion
 première édition : 2019
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : L'*Echterlive Festival* offre chaque année une rangée d'artistes luxembourgeois ainsi qu'internationaux de genres divers (jazz, blues, rock, pop, électro, hip-hop, world) dans la cour historique de l'abbaye d'Echternach. Le festival est organisé par le centre culturel régional d'Echternach.

Flow

Belval
www.flowfestival.lu
 organisateur : Commune de Sanem
 première édition : 2021
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Ce festival à Belval offre la chance à de nombreux groupes luxembourgeois à se présenter sur scène. Pendant quatre jours, des groupes de tous genres (jazz, électro, rock, pop, hip-hop, blues) s'y produisent.

Francofolies

Esch-sur-Alzette
<https://www.francofolies.lu>
 organisateur : Francofolies Esch-sur-Alzette asbl
 première édition : 2021
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Ayant fêté leur première « vraie » édition en 2022, Les *Francofolies* d'Esch-sur-Alzette présentent majoritairement des artistes français/es ou francophones ainsi que des musicien/nes luxembourgeois/es. Au programme il y a du hip-hop, du chant, de l'électro et du *metal*. A côté des concerts, une scène est dédiée au « poetry slam ».

Garden Sounds

Wiltz
prabbeli.lu
 organisateur : Coopérations asbl
 première édition : 2020
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Une série de concerts, workshops et lectures dans le cadre bucolique du jardin de Wiltz. Le genre de musique varie entre jazz, rock, pop et du hip-hop.

Gudde Wëllen Open Air

Kirchberg
deguddewellen.lu
 organisateur : De Gudde Wëllen
 première édition : 2021
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Depuis 2021 l'équipe du *De Gudde Wëllen* organise leur propre festival. Ils proposent des concerts de groupes nationaux ainsi qu'internationaux et de différents genres, surtout rock, pop, hip-hop et électro. La décoration est faite par les artistes et l'équipe du *De Gudde Wëllen*.

Käerjeng on the rocks

Bascharage
www.shadowsnight.com
 organisateur : Shadow's Night asbl
 première édition : 2016
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Ce festival de rock essaie depuis son début d'initier un public très jeune à la musique rock et hard rock.

Koll an Aktioun

Haut-Martelange
kollanaktioun.lu
 organisateur : Kollibri asbl
 première édition : 2017
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Ce festival propose des activités pour toute la famille, dans le respect de la nature et de l'environnement et en intégrant les acteurs et associations locaux. Ainsi il comprend des concerts et des spectacles, mais aussi une exposition, un marché de créateurs et des ateliers pour enfants. Le festival est complètement organisé et porté par des bénévoles. La programmation musicale est variée.

Kolla Festival

Steinfort

kollafestival.lu

organisateur : Kolla asbl

première édition : 2013

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Festival écoresponsable et multidisciplinaire, ce festival de trois jours s'est créé une niche dans la scène des festivals au Luxembourg. On retrouve plusieurs styles musicaux regroupés sur trois scènes. S'y ajoutent des *jam-sessions*, des périodes *open-Mic*, des soirées karaoké, ainsi qu'un *food-village* et des *workshops*.

Last Summer Dance

Mersch / Erpeldange-sur-Sûre

lastsummer-dance.squarespace.com

organisateur : Melting Pot asbl

première édition : 2013

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Le *Last Summer Dance* est un festival participatif durant deux jours et offrant un mélange diversifié de musique, d'ateliers et d'arts. La programmation propose un mélange de rock, pop, musique du monde et ska, mais également des *workshops* et des scènes ouvertes pour expérimenter.

Luxembourg Open Air (Loa Festival)

Luxembourg-Kirchberg

www.loa.lu

organisateur : Loa sàrl : Sebastian Jacqué, Ivan Cardoso, Felix Hemmerling et Tom Wecker

première édition : 2019

périodicité : biennal

Style musical/objectif/caractéristiques : Le *Luxembourg Open Air Festival* ou *Loa* est un festival exclusivement dédié aux musiques électroniques se déroulant en milieu urbain (au Kirchberg ou à Belval), qui se tient pendant deux jours, offre plusieurs activités familiales pendant la journée et un *line-up* étalé jusqu'à 3 heures du matin.

Mad Ones Fest

Kulturfabrik Esch-sur-Alzette

kulturfabrik.lu

organisateurs : Kulturfabrik, en collaboration avec Even Flow sàrl

première édition : 2022

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Festival dédié à la musique punk/ska, le *Mad Ones Fest* a connu sa première édition en 2022. Une prochaine édition est annoncée pour 2023, à nouveau à la Kulturfabrik à Esch.

Metal Festival Kopstal

Kopstal / Strassen

<https://www.facebook.com/MetalFestivalKopstal/>

organisateur : FC Kopstal 33 asbl

première édition : 2007

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Un des seuls festivals au Luxembourg consacré exclusivement à la musique *metal* et *hard rock* est organisé par un club de football local. Ayant traditionnellement eu lieu au *Wirtspesch* à Kopstal, le festival a dû changer d'emplacement pour des raisons logistiques et s'est déroulé en 2022 à Pétange, où le public a suivi ses artistes phares autochtones et internationaux.

Necksplosion Fest

Tétange

<https://www.facebook.com/necksplosion>

organisateur : Xavier Hofmann / Mindpatrol (Band)

première édition : 2016

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Festival de rock/*hard rock* au sud du Grand-Duché, le *Necksplosion Fest* était initié par les membres du groupe *Mindpatrol*. Il s'agit d'un événement *indoor* annuel de petite taille dans une atmosphère familiale, souligné par une programmation nationale et internationale.

On Stéitsch

Rotondes / Luxembourg

www.onsteitsch.lu

organisateur : Service national de la Jeunesse

première édition : 2008

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Le Service national de la jeunesse organise annuellement le festival *On Stéitsch*, un festival qui offre la possibilité aux jeunes créatifs/ives et artistes de monter sur scène et de montrer ce dont ils/elles sont capables. L'idée est d'offrir une plateforme d'expression sans jugement ni compétition. En plus des scènes, le festival propose un espace d'exposition et différents types de stands.

Out of the Crowd Festival

Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette
www.ootcfestival.com
 organisateur : The Schalltot Collective
 première édition : 2004
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Au fil du temps, le festival *Out Of The Crowd Festival* s'est imposé comme l'une des références en matière de musique alternative, que ce soit en matière de rock, d'indie ou bien encore d'électro. La programmation musicale est annuellement composée d'un mix entre artistes nationaux et internationaux.

PICélectroNIC

Rotondes, Luxembourg
www.rotondes.lu
 organisateur : Rotondes
 première édition : 2008
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Les Rotondes parlent d'un festival pour « headbanging kids and grooving parents », qui s'étale sur tout un weekend et marque un des temps forts de la saison des Rotondes. Le principe du festival est simple : proposer des activités et concerts qui plaisent aux jeunes, tout en évitant que les parents ne s'ennuient.

Pond Eclectic

Amphithéâtre Kirchberg
www.atelier.lu
 organisateur : Den Atelier, en collaboration avec Ultraschall Collective asbl
 première édition : 2021
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Série de concerts (rock, pop, électro) organisé par den *Atelier* au mois de septembre. Les concerts ont lieu dans un cadre urbain particulier, à savoir l'amphithéâtre du Parc du Kirchberg. Chaque année il y a une journée dédiée seulement à la musique électronique, organisée en collaboration avec l'*Ultraschall Collective* appelée « *Ultraschall Pond Festival* », ainsi qu'un événement dédié aux enfants.

Reggae Massive Festival

Pétange
<https://www.facebook.com/reggaemassivelux/>
 organisateur : Reggae Massive lux asbl
 première édition : 2016
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Premier festival de reggae au Luxembourg, le *Reggae Massive Festival* s'est établi comme festival de taille moyenne, proposant pendant deux jours des artistes internationaux à un public restreint, mais arrivant de toute la Grande-Région.

Roots Town Festival

Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette
<https://www.facebook.com/RootsTownFest>
 organisateur : Kulturfabrik, en collaboration avec de Läbbel asbl
 première édition : 2017
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Jeune festival où la musique reggae et le hip-hop se rencontrent, organisé en coopération entre l'association de Läbbel et la Kulturfabrik. Le festival se voit comme un lieu de rencontre de la musique et des cultures urbaines.

Rotten Stones Festival

Berdorf
<https://www.facebook.com/search/top?q=rotten%20stones%20festival>
 organisateur Rotten Stones asbl
 première édition : 2016
 périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Festival de musique hard rock/metal, le *Rotten Stones Festival* se distingue surtout par son lieu insolite : la Breechkaul à Berdorf, qui est un amphithéâtre creusé dans la roche.



Un nouveau festival :
 le Gudde Wëllen Open Air
 © De Gudde Wëllen

Siren's Call

Luxembourg

www.sirensrecall.lu

organisateur : Den Atelier sàrl

première édition : 2019

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Organisé par Den Atelier à neimënster, le *Siren's Call* est un festival de rock/pop se déroulant sur plusieurs scènes en intérieur et extérieur dans le quartier du Grund et associant d'autres disciplines artistiques, une programmation pour jeune public et un marché des créateurs à l'ambiance festive.

Screaming Fieldswww.screamingfields.lu

organisateur : Rocklab (Rockhal)

première édition : 2010

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Ce festival-concours organisé par le Rocklab de la Rockhal a pour but de donner aux jeunes auteurs/trices, compositeurs/trices, interprètes, aux groupes et aux producteurs/trices en herbe l'occasion de mettre en valeur leur créativité et de la partager avec un public plus large. Le concours est ouvert à tous les styles des musiques amplifiées et pour tous les artistes luxembourgeois/es âgés/ées entre 12 et 25 ans. Le/la gagnant/e reçoit un « artist package » qui lui permet de transformer son idée initiale en un single abouti.

Sonic Visions

Belval

www.sonicvisions.lu

organisateur : Rocklab (Rockhal)

première édition : 2008

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Devenu un événement incontournable de la scène musicale au Luxembourg, le *Sonic Visions* propose une programmation essentiellement constituée d'artistes émergents, et ce dans tous les styles, qu'ils soient luxembourgeois ou internationaux. Une des particularités du festival est d'offrir à ses visiteurs la possibilité d'assister à des conférences, des présentations et des ateliers pratiques dédiés à l'industrie musicale.

Summerdream Festival

Steinfort

<https://www.facebook.com/summerdream.steinfort>

organisateur : Commune de Steinfort

première édition : 2022

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Le festival *Summerdream* de la commune de Steinfort est un événement culturel intergénérationnel dont la programmation intègre des arts de la scène, des lectures, des concerts, les arts de la rue, ainsi que des performances d'art.

B. Les festivals ayant arrêté leur activité**24 heures-Électroniques**

Belval – Rockhal

www.mr.rockhal.lu

organisateur : Rocklab (Rockhal)

première édition : 2008 / dernière édition : 2018

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Festival de musique électronique. Le festival commence en général le samedi matin à 11:00 heures et propose une programmation musicale de 24 heures, ainsi que des ateliers pour jeune public et un marché de vinyles.

Eargarden

Sandweiler

organisateur : Joe cool asbl

première édition : 2011 / dernière édition : 2013

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Petit festival de village, le *Eargarden festival* au centre du pays n'a connu que trois éditions. Le style musical était défini par la musique Rock/Pop.

Food for your Senses

Tuntange / Luxembourg-ville

<https://www.facebook.com/foodforyoursenses>

organisateur : Food for your Senses asbl / Luka Heindrichs

première édition : 2007 / dernière édition : 2019

Périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Débuté dans un petit village au centre du pays avec des moyens assez modestes, le *Food for your senses* c'est développé en onze ans en un des festivals les plus importants au Luxembourg et dans la Grande-Région. Pour la dernière édition, les festivaliers ont pu profiter d'ateliers de projets artistiques collaboratifs, d'un *food village*, de séances de yoga et de relaxation, de *pop-up stores* situés dans un ensemble container et d'un programme d'activités spécialement dédiées aux enfants.

Funky Donkey Festival

Clervaux

<https://www.facebook.com/FunkyDonkeyFestival/events>

organisateur : Groupe LGS Clervaux - St Benoît

première édition : 2014 / dernière édition : 2018

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Sous la régie des scouts locaux, ce petit festival de rock a fait vibrer la ville de Clervaux au nord du Luxembourg pendant quatre éditions.

Mess for Masses

Steinfort

<https://www.facebook.com/MessForMasses/>

organisateur : Harmonie Kleinbettingen asbl

première édition : 2009 / dernière édition : 2014

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Durant cinq ans, ce festival organisé par une poignée de jeunes de Steinfort a surtout permis à nombre de jeunes groupes luxembourgeois de se présenter une première fois devant un grand public.

Nordic Rock Festival

Vianden

www.nordicrock.lu

organisateur : Event Club Lëtzebuerg asbl

première édition : 2011 / dernière édition : 2019

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : L'association *EventClub Letzebuerg* a pris en 2011 l'initiative d'organiser un festival de rock /metal au nord du Luxembourg. Ce festival avait pour but d'apporter plus de vie culturelle au nord du pays et d'offrir une scène aux jeunes groupes luxembourgeois moins connus. Après huit éditions, l'association a pris la décision d'arrêter le festival.

Rock-A-Field

Roeser

www.rockafield.lu

organisateur : den Atelier sàrl.

première édition : 2006 / dernière édition : 2017

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Durant dix ans, le *Rock-A-Field*, organisé par l'équipe de Den Atelier (avec l'aide d'un grand nombre de bénévoles) au Herchesfeld à Roeser, fut le plus grand festival de musiques amplifiées du pays, accueillant en moyenne quelque 12.500 spectateurs/trices par an. Sur une scène montée pour l'occasion, il accueillit pendant trois jours des artistes de plusieurs univers musicaux, majoritairement rock, pop, électro, indie et hip-hop comme Muse, Kings of Leon, Arctic Monkeys, Queens of the Stone Age ou Deichkind, pour n'en citer que quelques-uns.

Rock de Schleek

Machtum

<https://www.facebook.com/rock.deschleek>

organisateur : Union jeunesse Machtum asbl

première édition : 2009 / dernière édition : 2022

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Organisé depuis 2009 par le club des jeunes local, le *Rock de Schleek* s'était établi comme festival de qualité à l'Est du pays. Le focus fut porté sur les groupes luxembourgeois.

Rock um Knuedler

Luxembourg-ville

www.rockumknuedler.lu

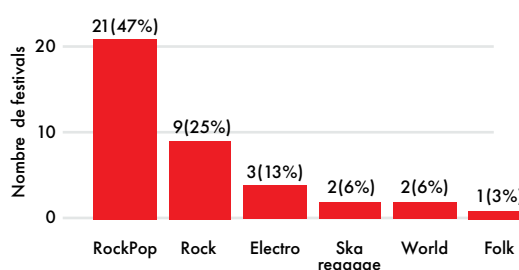
organisateur : Luxembourg City Tourist Office asbl

première édition : 1991 / dernière édition : 2019

périodicité : annuel

Style musical/objectif/caractéristiques : Après 29 éditions, le festival open-air *Rock um Knuedler* a connu une dernière édition en 2019. L'affiche de ce festival gratuit pour le public proposa chaque année majoritairement des artistes luxembourgeois, complété par un/e artiste-phare de la scène internationale du rock. Sur deux scènes montées pour l'occasion en plein centre-ville, sur la place Guillaume II, sont ainsi passés en concert entre autres Toto, Ben Harper, Manfred Mann's Earthband, Anastacia ou encore Mike and the Mechanics.

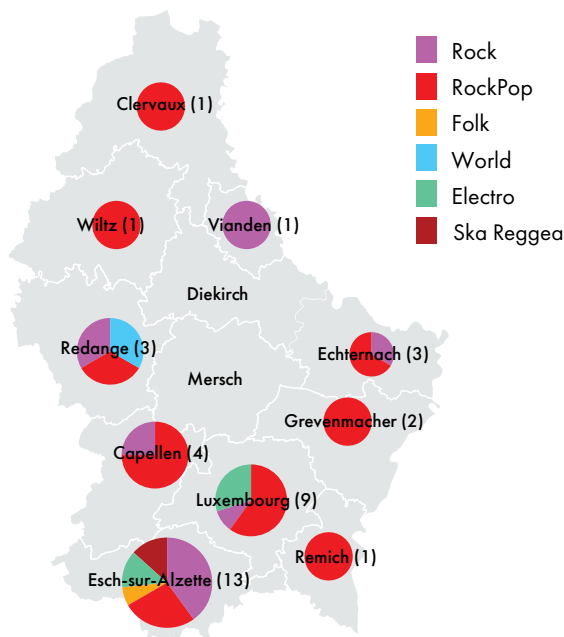
Graphique 3 : Répartition des festivals par genre de musique amplifiée¹⁰



Source de données : Communication personnelle par les organisateurs.

¹⁰Ce graphique se limite aux festivals de musiques amplifiées énumérés dans le glossaire de ce document.

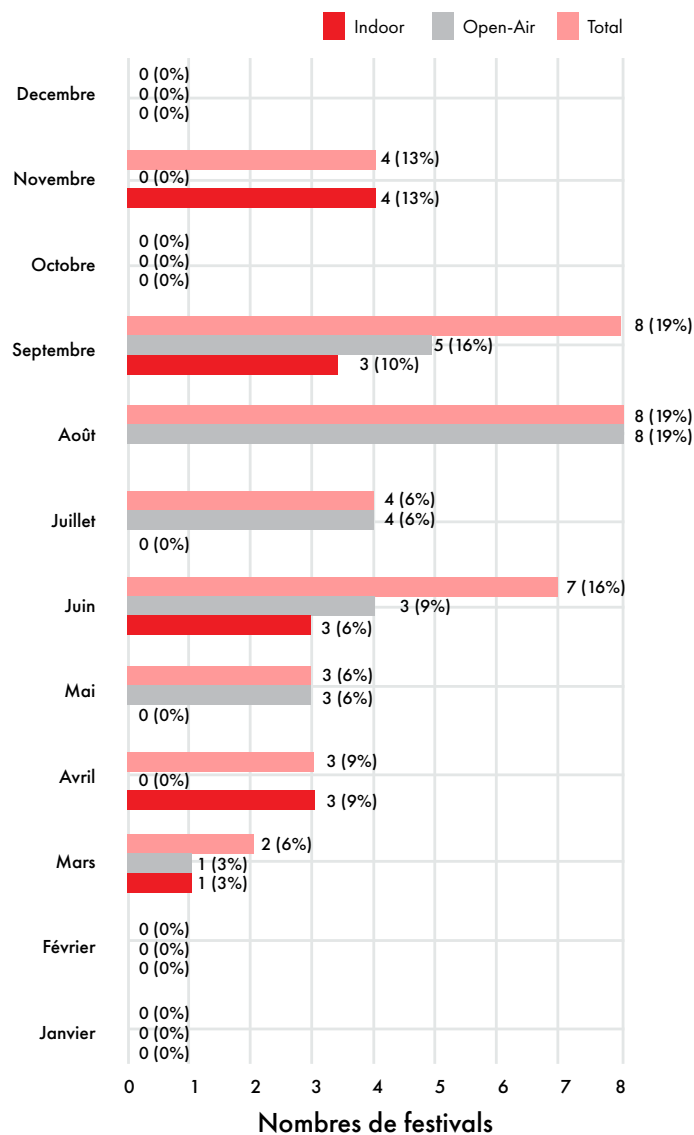
Graphique 4 : Répartition cantonale des festivals selon leur nombre et le genre de musique amplifiée entre 2002 et 2022¹¹



Sources de données : 1. Communication personnelle par les organisateurs. 2. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu).

Les musiques amplifiées se diffusent toujours beaucoup par les festivals, qui sont répartis sur tout le territoire, mais plus nombreux dans les agglomérations du centre et du sud du pays.

Graphique 5 : Répartition des festivals selon leur nombre et le genre de musique amplifiée (entre le 01/01/1996 et le 30/09/2022¹²)



Source de données : Communication personnelle par les organisateurs.

Le mois de septembre est le plus propice pour l'organisation de festivals : 25 % du total des festivals se déroulent entre la fin des vacances et la rentrée scolaires.

¹¹Ce graphique se limite aux festivals de musiques amplifiées énumérés dans le glossaire de ce document. Le nombre de festivals est indiqué entre parenthèses et correspond à la taille du diagramme circulaire.

¹²Ce graphique se limite aux festivals de musiques amplifiées énumérés dans le glossaire de ce document. Le pourcentage indiqué entre parenthèses a été calculé par rapport au nombre total de festivals sur l'ensemble des mois.

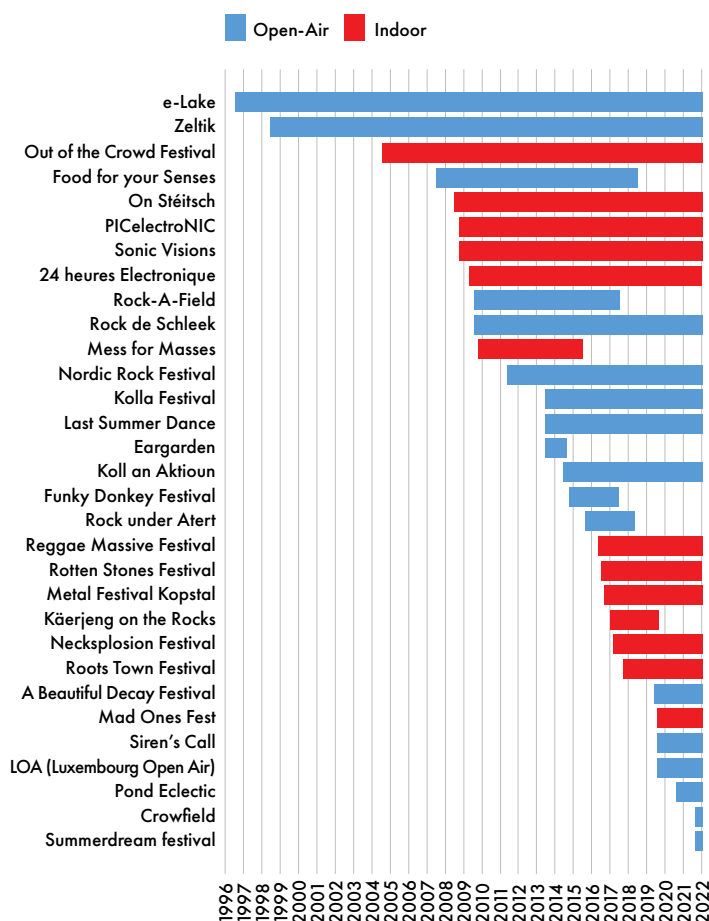
3.1.8. L'écosystème des musiques amplifiées

Depuis une quinzaine d'années, et avec un certain retard sur les marchés internationaux, des métiers connexes à l'activité des interprètes se développent au Luxembourg. Ces métiers connexes, qui évoluent autour de la pratique musicale et la facilitent, représentent de nouveaux emplois : producteur, label, agent, booker, techniciens son et lumière, les métiers liés à l'enregistrement, la communication, sans oublier l'enseignement musical... Ces personnes s'investissent elles aussi dans le domaine de la musique. En tant qu'« accompagnateurs » des créateurs de musique, ils ne sont pas moins importants pour l'évolution du secteur. Ce sont les piliers sans lesquels le secteur de la musique ne pourrait pas se développer et se professionnaliser.

La professionnalisation du secteur des musiques amplifiées au Luxembourg, plus précisément de la musique amplifiée, est en pleine croissance depuis le début des années 2010. Et ce après que, durant les années soixante-six, quatre-vingt et quatre-vingt-dix, de jeunes musicien/nés motivé/es et engagé/es ont préparé le terrain pour toute une génération à la recherche de nouvelles carrières. L'époque où les parents préféraient des études de droit ou d'économie pour leur progéniture semble désormais lointaine.¹⁴

Il est tout de même important de souligner que les emplois de la musique sont pour la plupart des emplois précaires, fondés sur un statut d'intermittent du spectacle ou d'indépendant¹⁵. Les années 2020 et 2021, marquées par la pandémie Covid-19 et les confinements successifs, n'ont guère amélioré la situation et ont mis en évidence la fragilité de cet écosystème spécifique qu'est le *business* de la musique. Heureusement, grâce à la passion et à la résilience des gens travaillant dans le domaine de la musique et des arts de la scène, grâce aussi aux aides mises en place par les instances publiques, le secteur musical a su surmonter la crise.

Graphique 6 : Chronologie d'existence des festivals¹³



Sources de données : Communication personnelle par les organisateurs.

L'e-Lake à Echternach est désormais le doyen des festivals, existant depuis 1996, suivi par le Zeltik et la Fête de la musique, alors que les plus récents sont le Pond Eclectic, le Crowfield et le Summerdream. L'année culturelle de 2007 a fait office d'accélérateur de festivals, plusieurs événements pour jeunes (comme On Stéitsch ou le PICelectroNIC, ou le 24 heures électroniques) remontant à cette époque-là, tout comme le Sonic Visions et le Rock-A-Field.

¹³Ce graphique se limite aux festivals de musiques amplifiées énumérés dans le glossaire de ce document. La fenêtre d'observation s'étend du 01/01/1996 au 30/09/2022.

¹⁴Pour des informations plus détaillées sur les différents métiers connexes : Dossier carrière - Les métiers de la musique ; publication du Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement supérieur (Cedies), Luxembourg 2000.

¹⁵Printz, Patrick & Quaghebeur, Maarten : « L'artiste et ses intermédiaires dans le secteur musical », dans : L'artiste et ses intermédiaires, SMartBe, Bruxelles, 2010 ; p. 69

Il est évident que l'industrie musicale connaît récemment de grands bouleversements : au missions et tâches plutôt classiques des différents métiers connexes sont venus se greffer les défis de la digitalisation et des réseaux sociaux. Tous les métiers en sont concernés : non seulement ceux de la communication, mais aussi ceux du manager, du « booker », de l'éditeur ou du producteur de musique, qui travaillent maintenant avec les potentiels qu'ils offrent.

Pour cette première édition d'un *État des lieux - musiques amplifiées*, le ministère de la Culture veut aussi mettre en lumière ces professionnel/les qui se lancent dans les métiers connexes du secteur de la musique. Souvent, ils et elles choisissent ces métiers par passion, sur une base non-professionnelle, sans contrat fixe et sans qu'il s'agisse de leur occupation principale. Néanmoins, depuis plusieurs années, on observe une augmentation de leur nombre : de plus en plus de jeunes non-professionnel/les, acteurs « freelance » ou associations sans but lucratif, prennent la voie de la professionnalisation et créent par la suite avec succès leur propre société. D'autres se lancent dès leurs études sur la voie du management musical ou culturel. Certaines entreprises ont même réussi à regrouper plusieurs métiers sous un toit. Les grands acteurs subventionnés, comme la Rockhal, les différents établissements publics ou les centres culturels régionaux, sont à leur tour des acteurs importants pour la promotion de ces métiers connexes. Ils garantissent un rôle central d'employeur et répondent à la demande d'expertise dans ces métiers en offrant par exemple la possibilité d'un stage ou d'un apprentissage.

Même si le modèle de l'industrie musicale au Luxembourg est un modèle bien spécifique, vu le marché extrêmement restreint, le développement et la croissance des deux dernières décennies est étonnant.

Voici une première liste de professionnel/les de ces métiers connexes, que le ministère de la Culture a pu dresser en combinant ses propres recherches et les listes des professionnels inscrits dans l'application du Rocklab¹⁶.

A. Les studios d'enregistrement

Les studios d'enregistrement sont parmi les structures historiques dans le domaine (Jang Linster, Roland Kuhn et Gast Waltzing ont commencé leurs studios dans les années 1980 déjà). Voici une liste de ceux qui sont actuellement encore actifs :

Bamhaus Studios / B.A.M. sàrl

Luxembourg – Dommeldange

www.bamhaus.lu

constitution : 2013

direction : Ben Barnich

nombre d'employé/es (ETP) : 2

Bonus Noise Records

Luxembourg

<https://www.facebook.com/BonusNoiseRecords/>

constitution : 2009

direction : Edwin Aldin van Veen

nombre d'employé/es (ETP) : 1

Falcon Studios

Rumelange

https://www.instagram.com/falcon_the_producer/

constitution : 2020

direction : Sacha Hanlet

nombre d'employé/es (ETP) : 1

Holtz Sound Studio

Tüntingen

<https://www.facebook.com/holtzsound>

constitution: 2010

direction: Charles Stoltz

nombre d'employé/es (ETP) : 1

Impala Sound Studio

Clémency

https://soundcloud.com/impala_sound

constitutions : 2018

direction : Billy Kauffmann et Christophe Becker

nombre d'employé/es (ETP) : 2

Linster Studios

Frisange

<https://www.facebook.com/linsterstudios>

constitution : 1985

direction : Jang Linster

nombre d'employé/es (ETP) : 5

Oberkorn Studios

Oberkorn

<https://www.facebook.com/oberkorn.studios>

constitution : 2009

direction : Packo Gualandris

nombre d'employé/es (ETP) : 1

Roll Studio

Luxembourg

constitution : 1989

direction : Roland Kuhn

nombre d'employé/es (ETP) : 1

Tritone Studios

Berdorf

<http://www.audio.lu>

constitution: 2005

direction: Georges Majerus

nombre d'employé/es (ETP) : 0

Unison Studios

Differdange

www.unison-studios.com

constitution : 2018

direction : Tom Gatti

nombre d'employé/es (ETP) : 5

Waltzing Parke Productions

Bereldange

www.waltzingparke.com

constitution : 1989

direction : Gast Waltzing

nombre d'employé/es (ETP) : 3

¹⁶Nous avons apporté le plus grand soin à l'établissement de ce repertoire de professionnel/les. Si vous remarquez des lacunes ou des erreurs, merci de nous envoyer un courriel à Joe.Haas@mc.etat.lu.

B. Les producteurs et labels

Un/e producteur/trice¹⁷ est une entité artistique qui intervient au moment de l'enregistrement. Son rôle est multiple : conseiller/ère, arrangeur/euse, ingénieur/e de son, recruteur/trice de musicien/nes de studio. Il ou elle intervient uniquement pendant les sessions de studio : son travail consiste à produire un enregistrement, un son fixé en vue d'être publié.¹⁸

Le terme aujourd'hui couramment utilisé de « label » recouvre plusieurs réalités bien distinctes. Le label est souvent intégré à la maison de disques tout en disposant de sa propre équipe. Un label peut désigner la marque commerciale d'un/e producteur/trice indépendant/e ayant conclu un accord de licence avec une maison de disques. Le terme s'utilise aussi aujourd'hui pour une maison de disques à part entière, souvent lorsqu'il s'agit d'un éditeur/trice indépendant/e. Les appellations commerciales développant des lignes éditoriales précises prendront alors la forme de collections.¹⁹



Tom Gatti (à gauche) et Max Hochmuth,
les fondateurs de Unison Studios
©MC

Voici une liste des producteurs/trices ou labels qui se sont inscrit/es auprès du Rocklab, avec les expertises respectives qu'ils ou elles ont indiquées :

Beast Records / Production

Differdange
www.beast.lu
 constitution: 2014
 direction : Elves Duarte de Oliveira
 expertise : label et production

BfredProductions

Esch-sur-Alzette
www.bfredproduction.com
 constitution : 2019
 direction : Frédéric Dumesle
 expertise : production

Bredda Records

Nospelt
<https://www.facebook.com/BreddaRecords/>
 constitution : 2016
 direction : Bert Jung
 expertise : label

Magestick

Sanem
www.magestickrecords.com
 constitution : 2018
 direction : David Veiga et André Neves
 expertise : producteur et label

Mayfex Productions

Differdange
www.mayfex.lu
 constitution : 2013
 direction : Aaron Baustert
 expertise : producteur et label

Monday Night Productions

Kayl
www.mondaynightproductions.com
 constitution : 2008
 direction : Raphael Junker
 expertise : producteur, label, agence et management

Noiseworks Records

Remerschen
<https://www.facebook.com/noiseworksrecords/>
 constitution : 2004
 direction : Giordano Bruno
 expertise : label et organisateur associatif

¹⁷Notons ici qu'il y a fréquemment confusion entre le producteur/trice au sens français du terme et le producteur/trice au sens que les Anglo-saxons lui donnent, notamment en hip-hop et R&B, qui désigne celui qui « fabrique » l'instrumental d'un morceau. Ce producteur/trice est traduit en français par « compositeur-arrangeur.

¹⁸Hammou, Karin / Sonnette-Manouguian, Marie: *40 ans de musique hip-hop en France*, ministère de la Culture, Paris 2022, p. 47.

¹⁹Les trois étapes du disque – Centre national de la musique : <https://cnm.fr/fiches-pratiques/les-trois-etapes-du-disque/>, consulté le 04.10.2022.

C. Les agent/es d'artiste, les promoteurs/trices et managers

On appelle promoteur/trice celui ou celle qui organise de façon professionnelle et entrepreneuriale des concerts de musique pop, rock ou tout autre type, dans des endroits appropriés pour les accueillir (salles de concerts, arénas, stades, clubs, espace public etc.). C'est la personne qui assure l'interface avec l'artiste et/ou son/sa directeur/directrice et/ou la distribution de l'agence de concert, en assurant toutes les charges d'organisation locale et en partie ou en totalité, le coût de financement.²⁰

L'agence d'artiste est une activité qui peut aussi être exercée sous l'appellation d'impresario ou de manager et qui consiste à recevoir mandat à titre onéreux d'un/e ou de plusieurs artistes du spectacle pour assurer leur placement et la représentation de leurs intérêts professionnels.²¹

Voici une liste des agent/es, promoteurs/trices ou managers qui se sont inscrit/es auprès du Rocklab, avec les expertises respectives qu'ils ou elles ont indiqué/es :

Bluebat Agency

Luxembourg
www.bluebat-agency.com
 constitution : 2022
 direction : Joakim Rinne
 expertise : agence d'artiste et promoteur

Charlotte in Red

Luxembourg
www.charlotteinred.com
 constitution : 2021
 direction : Patrizia Luchetta
 expertise : management

Foqus Agency

Differdange
www.withfoqus.com
 constitution : 2019
 direction : Elves Duarte de Oliveira
 expertise : agence d'artiste, project management, réalisation de clips vidéo, marketing et réseaux sociaux

G-Minor Records

Differdange
gminorrecords.com
 constitution : 2013
 direction : Joël Heyard
 expertise : label

Konektis Entertainment

Differdange
konektisentertainment.com
 constitution : 2020
 direction : David Galassi
 expertise : agence d'artistes

Stéphanie Baustert Music Management

Luxembourg
www.stephaniebaustert.com
 constitution : 2016
 direction : Stéphanie Baustert
 expertise : management et agence d'artistes

Two Steps Twice

Fentange/ Berlin
twostepstwicetwice.com
 constitution : 2020
 direction : Tun Bieber
 expertise : management d'artistes, marketing digital, label, production vidéo

²⁰Hammou, Karim / Sonnette-Manouguian, Marie : *40 ans de musique hip-hop en France*, ministère de la Culture, Paris 2022, p. 48.

²¹Agent artistique – Réglementation – bpi France: <https://bpifrance-creation.fr/activites-reglementees/agent-artistique>, consulté le 04.10.2022.

D. Les ingénieur/es, technicien/es ou assistant/es son et lumière

Le titre d'ingénieur du son désigne le ou la responsable de la chaîne de la prise de son et de la fabrication d'un enregistrement diffusé en direct ou sur un support. Doté/e de connaissances artistiques, techniques et humaines, il ou elle est un/e partenaire essentiel/le de l'artiste comme de l'ensemble de l'équipe technique. Dans le spectacle *live*, on distingue l'ingénieur/e ou le/la technicien/ne « façade » qui gère la diffusion dans la salle de concert, et l'ingénieur/e ou technicien/ne « scène » qui gère le niveau des retours sur scène pour les musicien/nés.²² Le/la technicien/e ou assistant/e son et/ou lumière a la charge, lors de productions audiovisuelles, de la captation sonore, du montage son, du mixage, de l'illustration sonore et de la diffusion sonore. Il ou elle seconde l'ingénieur/e du son dans la préparation des séances d'enregistrement ou des concerts et dans la mise en place des équipements.²³

Le métier de créateur/trice ou concepteur/trice lumière se trouve à la charnière de deux fonctions qui concilient les objectifs artistiques de la mise en scène et les impératifs techniques. La fonction artistique consiste à imaginer les propositions d'éclairage les plus en phase avec l'univers du spectacle et à composer son espace scénique. Au service du propos artistique, le/la créateur/trice lumière expose son expertise tout au long du processus de création du spectacle (depuis les répétitions jusqu'aux représentations). La seconde fonction, dite technique, consiste à retraduire techniquement les choix, éventuellement avec un/e régisseur/e lumière, et l'équipe électrique : choisir et préparer un parc de matériels en fonction du descriptif des prestations, faire monter et régler les projecteurs, écrire la conduite lumière, la partition informatique des différents états lumineux créés tout au long des répétitions pour la représentation²⁴.

Amplitude

Colmar-Pont
amplitude.lu
 constitution : 1999
 direction : Jaakes Hoffmann
 expertise : technicien son et lumière

Blue Light Productions

Bissen
www.bluelight.lu
 constitution : 2020
 direction : Romain Weis
 expertise : technicien lumière (live)

Mike Butcher Sound Technician

Luxembourg
www.audio.lu
 constitution : 1978
 direction : Mike Butcher
 expertise : technicien son, studio et live

Thunderbolt and Lightning

Luxembourg
www.thunderboltandlightning.com
 constitution : 2015
 direction : Nina Schaeffer
 expertise : technicienne lumière

Studio D

Luxembourg
yvesdeville.com
 constitution : 2003
 direction : Yves Deville Ditsch
 expertise : technicien son

²²Philharmonie de Paris - Secteurs d'activité, métiers et fonctions : <https://metiers.philharmoniedeparis.fr/ingenieur-du-son-technicien-du-son.aspx>, consulté le 04.10.2022.

²³Philharmonie de Paris - Secteurs d'activité, métiers et fonctions : <https://metiers.philharmoniedeparis.fr/ingenieur-du-son-technicien-du-son.aspx>, consulté le 04.10.2022.

²⁴Source : Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre : fiches métiers – Créateur / créatrice de lumière - <https://www.artcena.fr/guide/environnement-professionnel/fiches-metiers/createur-creatrice-lumiere>, site consulté le 18.10.2022.



3.1.9. Les diffuseurs ou médias

Depuis une vingtaine d'années, la revendication d'une instauration de quotas pour la diffusion de musiques luxembourgeoises sur les antennes des radios et télévisions autochtones, libéralisées depuis la loi 1991, quotas qui [s'inspireraient de la législation française instaurée en 1986](#), revient par vagues successives dans le débat luxembourgeois (voir aussi le résumé des Assises, en page 27). Conscients de cette demande, les principaux médias audiovisuels sont désormais sensibilisés sur le sujet et ont fait des efforts considérables dans le domaine. Voici ce que les responsables de la programmation musicale ont répondu aux questions que le ministère de la Culture leur a adressées sur le sujet²⁵.

Eldorado

www.eldo.lu

Chaîne privée lancée en 1992 et appartenant à RTL Group, *Eldorado* s'adresse avant tout à un public jeune. Sa programmation musicale est définie par un système informatisé de rotation quotidienne, dans laquelle la musique luxembourgeoise est intégrée. L'émission hebdomadaire *Studio6*, qui est diffusée les mercredi soir entre 19 heures et 20h30, est dédiée exclusivement à la musique « made in Luxembourg » : on y joue de la musique d'ici et les invité/es sont exclusivement issu/es de la scène locale, qu'ils et elles soient devant ou derrière le micro. Si le style musical de choix d'Eldorado est la pop commerciale, ce qui fait que les chansons intégrées dans la rotation doivent surtout correspondre à ce style, la programmation musicale de l'émission *Studio6* est plus libre, affirme Chris Reuter, qui anime ce show en duo avec Nic Scheidweiler.

Radio 100,7

www.100komma7.lu

Créée dans la foulée de la loi de 1991 portant libéralisation du paysage audiovisuel luxembourgeois, *Radio 100,7* est la seule radio de service public au Luxembourg. Elle émet depuis 1993. Chapeautée par l'établissement public *Média de service public 100,7*, réformé en juillet 2022, la radio dispose d'une large offre d'émissions culturelles, et plus spécifiquement dédiées à la musique en général et aux musiques amplifiées en particulier. Bien que la radio publique ne dispose pas d'une émission exclusivement dédiée aux musiques luxembourgeoises, elle porte beaucoup de soin à intégrer les artistes autochtones dans tous les programmes. Selon le responsable de la musique Jamie Reinert, le taux de musique luxembourgeoise dans la programmation musicale se situe actuellement aux alentours de 23%. Par ailleurs, des émissions comme *Tockcity* (Mike Tock), *Espresso Beats* (Philippe Hansen), *Metal Meltdown* (David Wagner), *Ligne 2* (Bobby Bieles), *Popfilter* (Marc Clement) et *Kultur um 5* (Marc Clement, Claudine Muno, Jamie Reinert et alii) intègrent de la musique autochtone alors que *Fënnfëiere!* (Jamie Reinert) dresse le portrait d'artistes locaux. *Radio 100,7* a une grande rédaction musicale d'une dizaine de personnes, tous styles et toutes tâches confondus, dont certains membres se produisent aussi en *deejay* ou musiciens. En outre, l'équipe sort sur le terrain et diffuse en live à partir de festivals comme au *Koll an Aktioun*, *Usina22* ou *Siren's Call*, ou elle enregistre des concerts en *live* qu'elle diffuse en décalé à l'antenne.



Marc Clement (au centre) avec ses invités lors d'une émission en direct de *Radio 100,7* au festival Usina à Dudelange en 2022
© Radio 100,7

Radio Ara

www.ara.lu

Radio communautaire émettant depuis 1992, *Radio Ara* offre une panoplie très large d'émissions en tous genres et en de nombreuses langues, dont la programmation musicale et la liste des invité/es sont du domaine des animateurs et animatrices qui les ont créées. Depuis trente ans, *Radio Ara* a une émission emblématique consacrée à la scène musicale luxembourgeoise : [De Bloe Baaschter](#) initiée en 1998 par Christophe « Unki » Unkelhüsser et animée en alternance avec Claude Michels, joue tous les genres de musique luxembourgeoise et fait intervenir des artistes et professionnel/les en *live* à l'antenne. En outre, des émissions comme *Cosmic Trigger*, *Der Däiwel steet virun der Dir* ou *Intimate Studio Gigs* font aussi une large place à la scène locale, sans lui être exclusivement dédiées. Selon Guy Antony, le président de l'association *Mond Op*, qui chapeaute les programmes de *Radio Ara*, la musique luxembourgeoise est aussi présente dans les autres émissions, comme *AraCityRadio* (le matin, en anglais), l'émission pour jeunes *Graffiti* en après-midi ou le magazine de fin de journée *Bistro*. En outre, *Ara* s'associe aussi à des festivals de musique comme *Last Summer Dance*, *Out of the Crowd* ou *The Walk* conventionnée (via son association *Mond Op asbl*) par le ministère de la Culture et par celui des Communications et des Médias.

RTL Radio & Télé Lëtzebuerg

www.rtl.lu

Chaînes de télévision et de radio généralistes privées, *RTL Radio Lëtzebuerg* (lancée en 1958) et *RTL Télé Lëtzebuerg* (lancée en 1969) eurent le monopole audiovisuel jusqu'à la libéralisation de 1991. Appartenant à RTL Group, elles sont néanmoins conventionnées par l'État luxembourgeois et ont une mission de service public, comportant aussi l'obligation d'accorder une certaine place à la culture luxembourgeoise. En ce qui concerne plus spécifiquement la place accordée aux musiques amplifiées luxembourgeoises, l'animateur Bob Konsbruck souligne son émission [Am Takt](#), tous les lundi soirs de 19 à 20 heures à l'antenne de *Radio Lëtzebuerg* et qui est réservée aux productions autochtones. Cette émission fait intervenir des *artistes en live* et est ensuite disponible par podcast sur [RTL Play](#). Sur cette plateforme, on trouve également la webradio *RTL LX*, lancée en juin 2021 et qui diffuse exclusivement de la musique luxembourgeoise, et ce 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. *RTL Télé Lëtzebuerg* quant à elle diffuse des clips luxembourgeois dans l'émission *Musekbox*, et ce tous les soirs en semaine entre 18 heures et 18h30.

Des chaînes comme [L'Essentiel Radio](#) ou [Radio Latina](#) ont des programmes plus spécifiques, en français pour la première, en langues romanes pour la seconde. Il existe en outre une douzaine de stations de radio à portée locale, portées par des associations sans but lucratif et animées par des bénévoles.

²⁵ état : septembre 2022

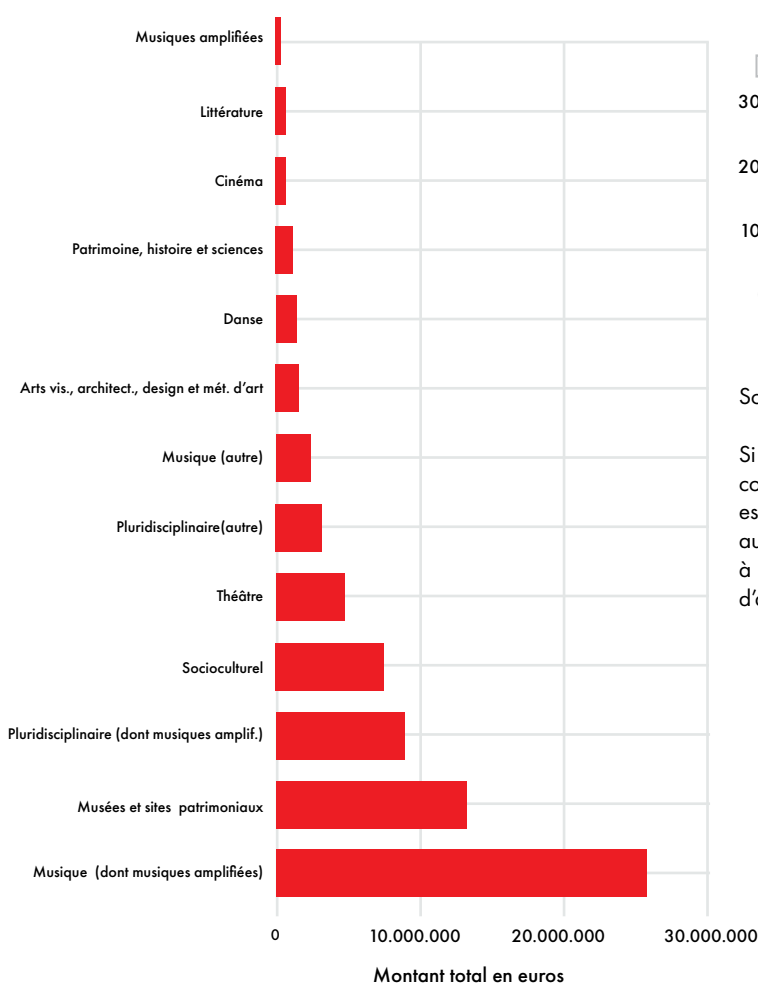
3.2. Les aides au secteur des musiques amplifiées

3.2.1 Les aides financières du ministère de la Culture

Les aides financières du ministère de la Culture aux différents secteurs artistiques sont structurées en cinq types d'aides :

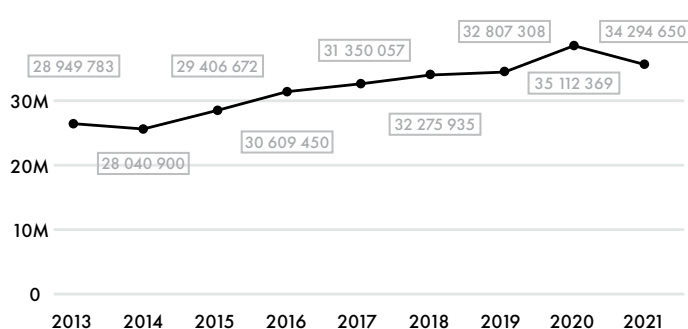
- Dotations financières
- Conventions de subventionnement
- Bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistique
- Subventions et appels
- Aides à la structuration²⁶

Graphique 7 : Ventilation des aides financières du ministère de la Culture à travers les différents domaines artistiques²⁷



Sources de données : *ministère de la Culture.*

Graphique 8 : Évolution des aides financières versées par le ministère de la Culture entre 2013 et 2021.²⁸



Sources de données : *ministère de la Culture.*

Si les aides financières versées au secteur des musiques amplifiées ont constamment augmenté depuis 2013, l'inclinaison de la progression en 2020 est une conséquence de la crise sanitaire et des confinements successifs (voir aussi p.64 : « 3.2.2. : Le secteur des musiques amplifiées face à la Covid-19 ») : à l'arrêt ou fortement freiné, le secteur réduit aussi le nombre de demandes d'aides.

²⁶Les aides à la structuration ne concernent que le secteur de la danse

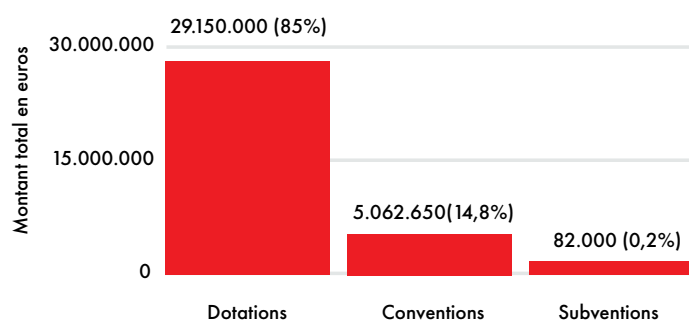
²⁷Ce graphique réfère à l'exercice budgétaire 2021 et tient compte 1. des dotations, 2. des conventions, 3. des subventions et 4. des bourses individuelles. Les domaines pluridisciplinaires regroupent les aides financières qui ressortent du domaine pluridisciplinaire dont, entre autres les centres culturels pluridisciplinaires. Ce graphique reprend l'ensemble des aides financières versées aux structures (y compris ceux qui ne sont pas repris dans le glossaire en début de section) et personnes physiques à travers les différents domaines artistiques.

²⁸Ce graphique réfère aux exercices budgétaires 2013 à 2021 et tient compte 1. des dotations, 2. des conventions et 3. des subsides. Ce graphique se limite aux structures énumérées dans le glossaire de ce document. Les aides versées aux centres culturels pluridisciplinaires et à la Philharmonie ne sont pas spécifiquement dédiées aux activités dans le domaine des musiques amplifiées.

A. Les dotations financières

Les instituts culturels de l'État ainsi que les établissements publics créés par une loi organique sont financés par une dotation inscrite dans le budget de l'État qui leur garantit la prévisibilité nécessaire pour planifier leurs activités.

Graphique 9 : Ventilation par type des aides financières versées aux structures par le ministère de la Culture en 2021.²⁹



Sources de données : *ministère de la Culture.*

Les principales dépenses dans le domaine des musiques amplifiées sont les dotations financières aux établissements publics (Centre de musiques amplifiées - Rockhal, 2,8 millions d'euros en 2021, et Centre culturel de rencontres, abbaye de Neumünster - neimënster, 4,2 millions d'euros)³⁰. Les conventions concernent essentiellement les Centres culturels régionaux.

B. Les conventions de subventionnement

Le conventionnement désigne le lien contractuel qui unit le ministère de la Culture à des acteurs culturels. Ces conventions de subventionnement décrivent les activités de la structure ou de l'association subventionnée par le ministère de la Culture. Le conventionnement a pour but de soutenir l'activité globale d'une structure ou d'une compagnie et de garantir stabilité et prévisibilité de ses moyens financiers. La convention est un outil de coopération et de partenariat privilégié entre associations et pouvoirs publics. Elle précise les objectifs portant sur l'activité artistique de la structure ou de l'association, son exigence artistique, la nature de ses productions ainsi que le volume de son activité. Le conventionnement est destiné à des structures, festivals, fédérations et ensembles professionnels confirmés sur le plan artistique et dont les réalisations ont un rayonnement au minimum national. La convention conclue entre l'État et le bénéficiaire précise, d'une part, la nature et les objectifs des activités artistiques et culturelles conduites par le bénéficiaire et, d'autre part, les moyens alloués par l'État.

Tableau 2 : Structures du secteur des musiques amplifiées conventionnées avec le ministère de la Culture en 2021

Nom de la structure	Année de création resp. du conventionnement	Montant de la dotation en 2021
Établissements publics		
neimënster	2004	4.200.000.- EUR
Rockhal	2005	2.800.000.- EUR
Philharmonie	2005	22.150.000.- EUR
Centres culturels		
Trifolion	2007	382.500.- EUR
Rotondes	2008	2.000.000.- EUR
Kulturfabrik	2011	780.300.- EUR
Kinneksbond	2013	268.000.- EUR
Op der Schmelz	2015	302.000.- EUR
Aalt Stadhaus	2020	150.000.- EUR
Fédérations		
Flac	2019	35.700.- EUR
Association		
Fête de la Musique	2003	44.000.- EUR
Service communal		
Sonotron	2018	50.000.-EUR

À ces douze conventions s'ajoute une treizième en 2022, à savoir l'Alliance musicale.

Source de données : *ministère de la Culture.*

²⁹Ce graphique réfère à l'exercice budgétaire 2021 et se limite aux structures énumérées dans le glossaire de ce document.

³⁰La Philharmonie concentre sa programmation sur les musiques classique, nouvelle et du monde et n'est de ce fait pas intégrée dans ce tableau.

D. Les subventions et appels

La subvention est une aide financière en vue de soutenir la réalisation d'un projet ponctuel. La subvention peut être allouée pour contribuer au financement global de l'activité de l'organisme subventionné ou d'une action ou d'un projet précis. Voici quelques exemples (liste non-exhaustive) d'activités du domaine des musiques amplifiées éligibles pour une subvention :

- subvention pour la réalisation d'un concert de lancement d'un disque/enregistrement
- subvention pour la participation à un concours international
- subvention pour la réalisation d'une saison musicale
- subvention pour aider à organiser un festival
- subvention pour la réalisation de projets pédagogiques
- subvention pour la promotion d'un projet artistique dans le secteur de la musique

La demande d'aide au projet peut être soumise par des artistes, ensembles professionnels concepteurs du projet ou organisateurs de festival qui en sont les bénéficiaires. Toute demande de subvention doit être introduite en utilisant le formulaire de demande spécifique (personne physique, association, commune). Le guide de présentation d'une demande de subvention précise les modalités, les procédures et les conditions d'accès à ces aides ponctuelles. Les décisions d'attribution sont prises par une commission d'expert/es internes sur base des dossiers.

Appel à projets pour la réalisation d'un enregistrement sonore

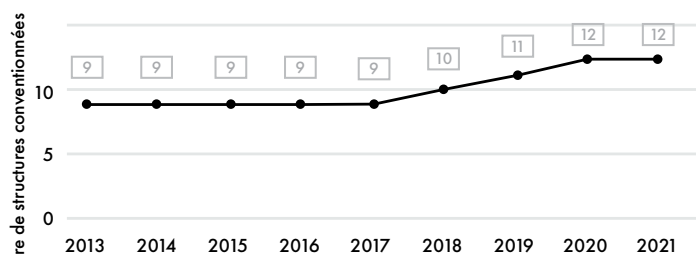
Dans le cadre de la réforme de sa politique de subventionnement, le ministère de la Culture a mis en place en 2022 un programme d'aide à l'enregistrement sonore, tous genres musicaux confondus. Il y a deux appels à projets par année : un premier au printemps et un deuxième en automne.

Cet appel à projets s'adresse aux artistes ou collectifs d'artistes professionnel/les luxembourgeois/es, résidant au Luxembourg et/ou disposant d'un ancrage culturel avéré au Grand-Duché, ainsi qu'aux labels luxembourgeois et maisons de disques luxembourgeoises (Sàrl/SA). L'aide a pour objectif de soutenir la création, de favoriser l'émergence de nouveaux talents et d'encourager les professionnels/les du métier à s'investir sur le long terme dans le développement de carrière des artistes.

L'enveloppe annuelle totale réservée pour cet appel à projets s'élève à 100.000 euros. Le montant de l'aide par projet est plafonné à 60 % des dépenses éligibles et le montant d'un subside éventuel ne peut pas dépasser 10.000 euros. Les décisions sont prises par un jury d'expert/es externes et internes au ministère de la Culture.

Lors de la session de printemps 2022, vingt projets musicaux ont ainsi profité d'un subventionnement pour un enregistrement sonore.

Graphique 10 : Évolution du nombre de structures du domaine des musiques amplifiées ayant une convention/dotation avec le ministère de la Culture entre 2013 et 2021.³¹



Sources de données : ministère de la Culture.

C. Les bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistique

La bourse est une aide financière qui, par opposition à la subvention, ne porte pas sur un projet spécifique, mais vise à soutenir un/e artiste pour un projet de recherche, de formation ou d'expérimentation contribuant au développement de son parcours professionnel. Le but premier de l'attribution d'une telle bourse est la stimulation de la carrière et de la pratique de l'artiste.

Depuis l'année 2022, les demandes de bourses sont analysées trois fois par an par une commission chargée de conseiller le ou la ministre ayant la Culture dans ses attributions. La demande en obtention d'une bourse est à effectuer directement en ligne via une [plateforme gouvernementale sécurisée](#).

Tableau 3 : Les bourses versées en 2021, ventilées par champ artistique

Domaine artistique	Montant total des bourses versées
Champs artistiques	108 520.- EUR
Arts visuels, architecture, design et métiers d'art	43 620.- EUR
Danse	18 700.- EUR
Création audiovisuelle, cinéma d'art et d'essai	-
Cirque, arts de la rue	4 000.- EUR
Littérature	-
Musique	22 450.- EUR
Pluridisciplinaire	8 750.- EUR
Patrimoine, histoire et sciences	-

Source de données : ministère de la Culture.

³¹Ce graphique tient compte 1. des dotations et 2. des conventions. Ce graphique se limite aux structures énumérées dans le glossaire de ce document.



Les premiers concerts en mode Covid-check eurent lieu début 2021 à la Rockhal
© Claude Piscitelli

3.2.2. *Le secteur des musiques amplifiées face à la Covid-19*

Pour freiner la propagation du coronavirus Covid-19, le gouvernement décide dès le 11 mars 2020, d'interdire tous les rassemblements de plus de 1.000 personnes en intérieur (donc aussi les grands concerts), et deux jours plus tard, le 13 mars 2020, le ministère de la Culture ferme les institutions culturelles de l'État. À partir du 16 mars, toutes les manifestations de nature culturelle sont suspendues. Le 18 mars, l'état de crise est déclaré par voie de règlement grand-ducal : comme tout le pays, la culture est alors à l'arrêt. Or, le Luxembourg fut un des premiers pays à permettre la réouverture, dès le 29 mai, de toutes les institutions culturelles, dont les salles de concert, avec un certain nombre de restrictions (jauges réduites, distanciation sociale, places assises réservées, port du masque, espaces de circulation définis...) Lors du deuxième confinement, fin 2020, les institutions culturelles durent fermer le 26 novembre et n'ont pu rouvrir que le 11 janvier 2021, à nouveau avec un certain nombre de restrictions, notamment la limitation de la jauge à cent personnes – mais bien plus tôt que dans les pays voisins. Le Grand-Duché fut un des seuls pays en Europe à considérer la culture comme systémique.

³²Dans le domaine des musiques amplifiées, ce furent Them Lights associé à la Kulturfabrik, Pol Belardi ainsi que Dan Tanson avec Nicool à Neimënster et Edsun à la Rockhal. Parmi les artistes en résidence, citons Claudine Muno et Mihal Pepol chez Openscreen et Francis of Delirium aux Rotondes.

³³Sachant que plusieurs projets furent inter- ou pluridisciplinaires

³⁴Les structures professionnelles qui ont profité de cette aide : Café Bei der Gare, Café Rocas, De Gudden Wëllen, Den Atelier et Le Bovary à Luxembourg ainsi que The Flying Dutchman à Beaufort.

³⁵PaperJam du 15 juillet 2020, édité le 23 août 2021; «C'est toute notre industrie qui est en panne» | Paperjam News

Les arts de la scène en général, et le secteur de la musique *live* en particulier sont les plus durement touchés par les restrictions, notamment celles des jauges hyper-réduites (par moments à cent spectateurs et spectatrices), mais aussi celles des confinements beaucoup plus longs à l'international, qui impliquent des annulations de toutes les grandes tournées d'orchestres, de groupes et d'artistes. Certes, il y aura de multiples initiatives de *streaming* – de « *live aus der Stuff* » en passant par *Kuk.lu* aux *Rocklab Pop-Up Sessions* de la Rockhal – initiées par ou avec les artistes eux-mêmes afin de ne pas perdre le lien avec leur public. Mais là où les théâtres et centres culturels se replient assez vite sur les productions nationales, multipliant les actions solidaires comme les partages de plateaux ou les projets communs avec des formats originaux, la musique est bien plus durement frappée par la pandémie. La Rockhal par exemple fut transformée dès le 23 mars 2020 pour plusieurs semaines en Centre de soins avancés (CSA) pour malades du coronavirus : dans la grande salle où normalement des foules de jusqu'à 6.400 personnes partagent leur passion pour des artistes sur scène, des tentes militaires et des équipes de soignant/es s'occupaient désormais des malades. En tout, quelque 4.000 patient/es auront pu y être pris/es en charge.

Sur base de sondages effectués auprès des institutions culturelles du pays, le ministère de la Culture estima le nombre de manifestations annulées entre mars et septembre 2020 à plus d'un millier et le nombre de spectateurs et spectatrices affecté/es à plus d'un million. Sous des slogans comme « *Back to live* » ou « *Because music matters* », de timides tentatives d'organiser des concerts sous régime Covid verront le jour dès l'été 2020 : de premiers concerts à la Philharmonie ont lieu dès juin. L'été qui suit sera celui des concerts en *drive-in* et en *open air*. Dans le secteur de la musique *live* en intérieur, la reprise ne se fait que timidement, à partir du début 2021 : en février, la Rockhal tente d'abord une série de cinq concerts limités chacun à cent personnes ; le 21 mai, Serge Tonnar joue devant 1.000 personnes, assises et avec un protocole sanitaire strict, notamment un double test PCR avant l'entrée. Den Atelier et d'autres organisateurs privés se rabattent vers de nouveaux formats, des concerts en extérieur ou en collaboration avec de nouveaux partenaires.

Pour aider le secteur culturel en général et les artistes en particulier à faire face à cette crise existentielle, le ministère de la Culture a lancé, en mai 2020, un paquet de mesures appelé *Neistart Lëtzebuerg* comportant une douzaine d'axes pour un investissement total de cinq millions (5.000.000) d'euros. Ainsi, les structures et associations conventionnées ont par exemple reçu des indemnités pour pertes financières à hauteur de 1,5 million d'euros, 18 projets d'artistes ont reçu 416.000 euros d'aides pour des résidences dans des établissements culturels associés³², les captations vidéos de spectacles ont été soutenues (17 projets pour 58.424 euros), des commandes musicales (huit commandes attribuées, essentiellement du domaine classique, pour 48.768 euros), d'écriture ou des acquisitions d'œuvres d'art ont été lancées. Là où les organisateurs ont pu avoir recours au mécanisme de chômage partiel pour leurs employé/es en inactivité et les sociétés commerciales aux aides du ministère des Classes moyennes, le ministère de la Culture a mis son focus sur l'aide aux artistes : conditions d'accès aux aides sociales adaptées et appel à projets « *Résidence à domicile* ». Cet appel a généré 123 candidatures, auxquelles ont été distribué 861.395 euros en bourses. Une vingtaine d'entre elles sont à attribuer aux musiques amplifiées³³.

Pour soutenir les organisateurs de concerts freinés dans leurs activités par les restrictions, le ministère lança en outre, en 2020 et 2021, deux appels à projets destinés aux cafés culturels et salles de spectacles proposant une programmation culturelle à l'année. Cette aide vise le soutien aux lieux de petite et moyenne jauge, mettant l'accent sur une programmation culturelle régulière, et eut pour objet de couvrir les frais liés à l'organisation et à la diffusion de la programmation artistique et culturelle de ces lieux. Avec la mise en place de cette aide, le ministère de la Culture avait pour ambition de contribuer au maintien et à la diversité de l'offre culturelle et permettre aux exploitants des lieux indépendants de développer leurs activités culturelles, tout en respectant les obligations professionnelles de l'accueil des artistes et du public. Le montant global de ce dispositif d'aide s'éleva à 50.000 euros en 2020 et à 40.000 euros en 2021³⁴.

Néanmoins, même plus de deux ans après la pandémie, les organisateurs de concerts continuent à souffrir des conséquences de cette césure brutale dans leur mode de fonctionnement : le public reste réticent à revenir assister aux concerts, les réserves sont épuisées. « Il faut bien être conscient que c'est toute notre industrie qui est en panne », le résuma Michel Welter de den Atelier dans une interview³⁵.

3.2.3. L'aide à l'export et au développement de carrière

Kultur|lx – Arts Council Luxembourg

www.kultur|lx.lu

présidente : Catherine Decker

direction : Diane Tobes, coordinatrice nationale, et Valérie Quilez, coordinatrice internationale ; Giovanni Trono, responsable du département musique

Kultur|lx – Arts Council Luxembourg a été créé en juillet 2020 à l'initiative du ministère de la Culture, d'abord sous forme d'association sans but lucratif, transformé en décembre 2022 en établissement public. La mise en place de ce nouvel outil de soutien, de promotion et de diffusion de la scène culturelle luxembourgeoise est le fruit d'une large consultation et de l'impulsion du secteur créatif du Luxembourg. Cette nouvelle institution s'inscrit dans le cadre du *Plan de développement culturel Kulturentwécklungspang* sur lequel se base la politique culturelle du gouvernement luxembourgeois.

L'action de Kultur|lx se décline autour de trois axes prioritaires :

- Accompagner le développement de carrière des artistes et des créatifs et créatives du Luxembourg
- Stimuler et soutenir la diffusion de la création artistique
- Favoriser le rayonnement et la promotion des créations artistiques au niveau international.

Dès sa création Kultur|lx a intégré sous son toit le bureau export de la musique luxembourgeoise music:lx, fondé en 2009 et qui constitue aujourd'hui le département musique de Kultur|lx.

Concernant le secteur de la musique, il existe un éventail d'actions et dispositifs de soutien pour mettre en œuvre ses missions.

Les destinataires des soutiens sont :

- Les artistes luxembourgeois/es et/ou résident/es au Luxembourg
- Les professionnel/les du secteur ;
- Institutions culturelles luxembourgeoises et internationales.

Les dispositifs de soutien :

Les aides

Kultur|lx déploie un catalogue de dispositifs de soutien pensé pour tous les secteurs, disponible en ligne. Les aides peuvent être demandées au cours de l'année. L'attribution des aides est décidée en comité interne jusqu'à un montant de 10.000 €. Au-delà de cette somme, c'est le Comité de sélection musique qui statue sur l'octroi de l'aide.

- Aide au repérage de la scène luxembourgeoise
- Aide à la participation aux foires et salons
- Aide à la promotion
- Aide à la diffusion
- Aide mobilité, recherche et développement de carrière

Les bourses

Les bourses font l'objet d'appels à candidature. Le Comité de sélection musique qui décide des lauréat/es des bourses.

- Global Project Grant (2021 : Tuys, Michel Meis 4TET, Cathy Krier / 2022 : Francis of Delirium, Claire Parsons (The Aquatic Museum), Francesco Tristano)
- Artist Management Programme (2022 : Elvis Duarte, Stephanie Baustert)
- Bourse publication et documentation d'artistes

Les résidences

Les résidences font l'objet d'appels à candidature. Un jury est nommé pour la sélection du/de la lauréat/e.

- Résidence de recherche et de création pluridisciplinaire à la Cité internationale des arts, Paris.

Les actions en faveur du secteur :

Développement de carrière

Kultur|lx propose des ateliers et webinaires pour outiller et aider les artistes et professionnel/les du secteur dans leur développement de carrière et leur stratégie marketing.

Repérage

Kultur|lx met en œuvre des actions pour faciliter le repérage et la reconnaissance des artistes luxembourgeois/es auprès des professionnel/les étrangers/ères.

Sur les plateformes internationales

- Reeperbahn Festival
- Jazzahead Bremen
- Classical : Next

Des Focus et rencontres professionnelles au Luxembourg

- Luxembourg Classical Meeting
- lx| finest – Hip Hop
- Shuffle (Jazz)

3.2.4. L'aide aux clips vidéo

Film Fund

www.filmfund.lu

établissement public

constitution : 1990

présidence : Michèle Bram

direction : Guy Daleiden

Depuis 2017, le Film Fund (Fonds national de soutien à la production audiovisuelle), établissement public créé en 1990 et réformé en 2014, ayant pour missions e.a. « d'encourager la création cinématographique et audiovisuelle et de promouvoir le développement du secteur de la production audiovisuelle au Grand-Duché de Luxembourg » et placé sous la double tutelle du ministère des Communications et des Médias et de celui de la Culture, attribue une aide spécifique pour les clips musicaux. Cette aide s'adresse aux musicien/nes luxembourgeoise/s qui travaillent avec des professionnel/les de l'audiovisuel luxembourgeois/es ou résident/es. Elle s'inscrit ainsi dans l'objectif du Film Fund de promouvoir la création de synergies entre les différents secteurs culturels luxembourgeois. L'aide aux clips musicaux est organisée par le Film Fund, en collaboration avec la Rockhal et Kultur|lx, qui composent un jury commun délibérant trois fois par an.

L'aide est plafonnée à 10 000 euros par projet de clip et liée à un certain nombre de critères. Ainsi, la demande doit être déposée par un/e agent/e artistique ou une structure ou instance représentant le, la ou les musicien/nes qui doivent obligatoirement résider sur le territoire du Grand-Duché et faire preuve d'expérience et d'engagement sur la scène nationale. Le subside est non-remboursable et non-cumulable avec d'autres mécanismes de soutien publics ; l'aide du Film Fund ne peut dépasser 80% du budget global. Ces œuvres vidéo doivent être réalisées endéans 12 mois après l'accord de l'aide par des professionnel/les du secteur audiovisuel autochtone et avoir une ambition professionnelle. Le jury donne la priorité à des « projets ambitieux et innovants et aux porteurs de projets susceptibles d'atteindre une envergure nationale et internationale ».

Pour plus d'informations : Filmfund.lu, rubrique « Documents ».

Tableau 4 : Les aides aux clips musicaux attribuées par le Film Fund

Année	Nombre de clips soutenus	Somme total
2018	5	40.803.- EUR
2019	5	44.910.- EUR
2020	11	107.294,56.- EUR
2021	10	93.878.- EUR
Total		286.885,56.- EUR

Source de données : rapports annuels et données communiquées par le Film Fund

3.2.5. Les droits d'auteurs et des compositeurs

Sacem Luxembourg

<https://www.sacem.lu/fr>

constitution : 2001

direction : Marc Nickts

Si, pendant 70 ans, les droits des auteurs-compositeurs collectés pour l'utilisation de leurs répertoires sur les antennes de *Radio et Télé Luxembourg* émettant à partir du territoire national, partent directement vers la Sacem France, l'adoption en 2001, d'une nouvelle loi sur les droits d'auteur ([Loi du 18 avril 2001 sur les droits d'auteur, les droits voisins et les bases de données](#)) et, subséquemment, la création d'une société de droit luxembourgeois, Sacem Luxembourg³⁶, par Bob Krieps, vint inverser la donne. Aujourd'hui, quelque 1 500 sociétaires domicilié/es au Luxembourg ont confié la gestion de leurs droits patrimoniaux à la Sacem. Ces droits découlent de la reproduction et de la communication publique de leurs œuvres. En 2021, 3,649 millions d'euros ont transité mondialement par la Sacem et 1,281 million d'euros ont été versés à 647 sociétaires actifs au Luxembourg et à l'international. Dans le cadre d'une convention conclue avec la Sacem France, Sacem Luxembourg, dispose en principe d'un budget de 125 000 euros annuels pour [financer des actions culturelles au Luxembourg](#). En 2021, la Sacem Luxembourg a ainsi soutenu 75 projets culturels (87 en 2020) à hauteur de 69.000 euros en tout, avec parfois des aides très modestes de quelques centaines d'euros seulement. La Sacem définit une « action culturelle » comme étant la réalisation d'un phonogramme ou une commande d'œuvre soit la valorisation de son répertoire. La Sacem Luxembourg est dirigée par Marc Nickts, épaulé par les équipes de la Sacem, un conseil d'administration, une commission consultative, une commission des ayants-droits et une équipe de cinq personnes.

Flac : Fédération luxembourgeoise des auteurs et compositeurs

<https://flac.lu/site/presentation/>

constitution : 2014

présidence : Christophe Reitz

En 2014, les auteurs-compositeurs ont fondé la Flac : Fédération luxembourgeoise des auteurs et compositeurs, une association sans but lucratif conventionnée par le ministère de la Culture, qui a pour objectif de défendre les intérêts des auteurs-compositeurs au Luxembourg et d'être l'interlocuteur privilégié pour tout ce qui concerne le soutien et la promotion de la création musicale au Luxembourg. En 2022, elle compte près de 90 membres la moitié travaillent dans le domaine de la musique contemporaine ou classique et l'autre moitié dans la musique de film, le jazz et les musiques actuelles diverses. Elle est gérée par un conseil d'administration présidé par Christophe Reitz, avec l'aide d'un secrétariat à mi-temps.

3.2.6. Les financements paraétatiques et privés

Au Luxembourg, il existe un certain nombre de structures de mécénat, qu'elles soient parapubliques ou privées qui soutiennent aussi parfois des projets musicaux. Voici une liste des principaux acteurs du domaine :

- Fondation de Luxembourg qui abrite un grand nombre de fondations privées
- Fondation Indépendance de la Bil
- Fonds culturel national (Focuna)
- Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte et son Fonds stArt-up pour jeunes artistes



Le centre de documentation du Rocklab
© Claude Piscitelli

B. Autres ressources

Plusieurs institutions offrent des ressources supplémentaires dont peuvent aussi profiter les musicien/nes du domaine des musiques amplifiées.

CNA - Centre national de l'audiovisuel

Dudelange
<https://cna.public.lu/fr.html>
depot@cna.etat.lu
constitution : 1989
statut juridique : institut culturel de l'État
direction: Paul Lesch

Le CNA a pour vocation de conserver et valoriser le patrimoine audiovisuel du Luxembourg et de rendre accessible à tous la culture du son, de l'image fixe et de l'image animée à travers des expositions, des (co)productions, des publications, des projections, des conférences, des formations, ou d'autres manifestations qui visent un large public. Les archives audio du CNA contiennent plus de 65.500 documents sonores. On y trouve des éditions commerciales, des enregistrements professionnels réalisés par des stations de radio ou des ensembles musicaux ainsi que des enregistrements réalisés par des chercheurs ou amateurs et jugés utiles pour la documentation du patrimoine culturel, historique et audiovisuel du Luxembourg.

Par ailleurs, toute production sonore d'édition (support physique ou digitale) et radiophonique, est soumise au dépôt légal obligatoire.³⁷ Les clips vidéo musicaux des groupes luxembourgeois doivent également être déposés dans le cadre du dépôt légal.

Cedom – Centre d'études et de documentation musicales

Luxembourg – Kirchberg (BNL)
<https://bnl.public.lu/fr/fonds/musicaux.html>
constitution : 1989
direction de la BNL : Claude D. Conter
responsable du Cedom : Françoise Molitor

La création du Centre d'études et de documentation musicales de la Bibliothèque nationale de Luxembourg a été mise en œuvre suite au règlement grand-ducal du 11 juillet 1989. L'idée principale était d'ériger sur des collections existantes des archives musicales garantissant la conservation, en un seul lieu, du patrimoine musical luxembourgeois manuscrit et édité. Les missions principales du Cedom sont entre autres : rassembler les œuvres et archives des compositeurs nationaux, vivant ou ayant vécu au Luxembourg ; collectionner de façon systématique les documents qui ont un rapport direct avec la vie musicale luxembourgeoise et son histoire ; promouvoir l'utilisation de ses collections à des fins scientifiques et éducatives. Outre les fonds provenant de compositeurs ou d'orchestres luxembourgeois, le Cedom réunit également des recueils de chansons, des publications au sujet de la culture musicale nationale et une collection unique d'enregistrements sonores composée de bandes magnétiques, disques vinyles, cassettes et CDs.

3.2.7. Le soutien pratique ou logistique

A. Salles de répétition et espaces de travail

Rocklab

Belval
www.rocklab.lu
constitution : 2005
direction : Sam Reinard

Faisant partie intégrante du Centre de musiques amplifiées - Rockhal, le Rocklab est un lieu de création, incubateur et accélérateur pour artistes, musicien/nes et créatifs/ves du secteur musical luxembourgeois. Il dispose de six salles de répétition, d'un studio d'enregistrement et d'espaces de production et de mise en spectacle. À cela s'ajoute un large éventail de ressources sous forme d'ateliers, de tables-rondes et d'événements de mise en réseau dédiés au développement des artistes et du secteur musical luxembourgeois. Plusieurs programmes de soutien et d'accompagnement donnent la possibilité aux artistes et aux groupes de développer leurs compétences artistiques et musicales et de structurer leur projet dans de bonnes conditions et de manière professionnelle. En plus des concerts et festivals pour groupes locaux comme le festival *Screaming Fields*, le Rocklab a également développé des formats vidéo tels que les *Rocklab Sessions* et les *Rocklab Pop-Up Sessions* afin de promouvoir et de documenter la diversité de la scène musicale locale. En moyenne, la Rockhal investit 200 000 euros par an dans les volets « Create, grow & play » du Rocklab (salaires des employé/es exclus) ; s'y ajoutent quelque 70 000 euros pour les ateliers, débats et conférences du festival *Sonic Visions Music Lab* et 64 000 euros pour le programme jeune public « Discover ».

Sonotron

Differdange
<https://www.sonotron.lu/>
constitution : 2019
statut juridique : service communal sous la direction du service culturel de la commune
direction : Tania Brugnoni
capacité d'accueil : 85
nombre d'employé (ETP) : 3

Inauguré en 2019 dans le cadre du complexe *1535° Creative Hub* de la ville de Differdange, la mission principale du Sonotron est d'offrir des salles de répétitions, ainsi qu'un studio d'enregistrement, à toutes les personnes souhaitant s'exercer ou créer dans le secteur des musiques amplifiées. Le Sonotron se démarque par un accès abordable et avec des créneaux flexibles pour les neuf salles de répétition. Depuis 2020, l'institution offre des résidences musicales pour de nouveaux projets créatifs. En 2021, le Sonotron a été sollicité pour six résidences dans ce cadre. Même s'il ne s'agit pas de la vocation principale de ses lieux, il y a régulièrement des petits concerts, *Jam-Sessions* ou workshops avec des professionnels.

³⁶Sacem est un acronyme pour « Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique »



Une autre façon d'assister à un concert : Pétenger Carena, juin 2020
© Claude Piscitelli

3.2.8. Prix et récompenses

Plusieurs établissements, associations ou initiatives privées décernent des prix et récompenses à de jeunes talents ou artistes méritants du secteur de la musique. Le document *Kulturentwécklungsplang 2018-2028 - Volume 4 (v.1.4) : Concours, récompenses et prix culturels* disponible sur kep.lu en dresse une liste exhaustive. Or, ce document démontre aussi que, contrairement à d'autres disciplines artistiques, la musique n'avait pas encore de reconnaissance nationale.

Dans le cadre de la réforme de son « système de décernement de prix mettant en valeur les créations culturelles et artistiques » (recommandation n° 21 du *Kulturentwécklungsplang*), le ministère de la Culture a annoncé en septembre 2022 la création des Prix nationaux de la musique (*Lëtzebuurger Musekspräisser*). Le 21 décembre 2022, la ministre de la Culture, Sam Tanson, décernera pour la première fois ces prix à la Rockhal (Belval). Cette première édition d'un prix national pour la musique, ouvert à tous les courants musicaux et sélectionné par une approche participative à deux degrés, est un signal important pour le secteur après une période troublée par la pandémie du Covid-19.

Ce qui concerne le secteur de la musique amplifiée, il reste à mentionner deux prix qui furent décernés dans le passé. En 2018, le Centre de musiques amplifiées (Rockhal), soutenu par le ministère de la Culture, l'Œuvre nationale de secours Grand-Duchesse Charlotte, la Sacem Luxembourg, le FilmFund et den Atelier, organisa les *Luxembourg Music Awards* attribués durant une soirée à la Rockhal. Les prix étaient décernés dans neuf catégories. Il s'agissait d'une première édition d'une cérémonie avec concerts pour valoriser le travail, la création et la promotion de la musique « made in Luxembourg ». S'y ajoute le prix « Export artist of the year Award » de ce qui fut le bureau export luxembourgeois de la musique luxembourgeoise music:LX. Ce prix distingua les trois artistes qui eurent le plus de succès à l'export dans l'année en cours, et ce dans chaque catégorie (classique/contemporain, jazz, pop/rock/electro). Ce prix fut décerné entre 2012 et 2019.

3.2.9. La formation universitaire

Le bachelor en enseignement musical de l'Uni.lu

Depuis 2018, des discussions ont été menées entre l'Université du Luxembourg et les Conservatoires de la Ville de Luxembourg, de la Ville d'Esch-sur-Alzette et du Nord en vue d'organiser une formation en enseignement musical adaptée aux programmes des établissements d'enseignement musical communaux. Ceci en vue de pouvoir recruter à terme des enseignants dans les branches les plus sollicitées par les élèves.

Depuis la rentrée 2021/2022 un nouveau bachelor en enseignement musical est offert par l'Université du Luxembourg, en collaboration avec les trois conservatoires du Grand-Duché. Ce bachelor permettra de garantir une formation de qualité aux futurs enseignants et d'assurer le recrutement de nouveaux enseignants pour les besoins des établissements d'enseignement musical au Luxembourg.

Au sein de ce cursus de bachelor d'une durée de trois ans, l'Université du Luxembourg assurera la formation en musicologie et pédagogie musicale. Les conservatoires sont de leur côté en charge de la formation musicale et instrumentale. Concernant la partie de la formation dispensée par l'Université, les compétences à développer seront identiques à celles du bachelor en sciences de l'éducation de l'Université du Luxembourg.³⁸

https://wwwfr.uni.lu/formations/fhse/bachelor_en_enseignement_musical

Pour l'enseignement musical général, se reporter à : [Education nationale, Enfance et Jeunesse - Luxembourg \(public.lu\)](#)

³⁷Règlement grand-ducal du 21 décembre 2017 modifiant le règlement grand-ducal du 6 novembre 2009 relatif au dépôt légal. <https://legilux.public.lu/eli/etat/leg/rgd/2009/11/06/n8/1a>.

³⁸<https://men.public.lu/fr/actualites/communiqués-conference-presse/2021/05/210504-bachelor-enseignement-musical.html> date de consultation: 29.08.2022.

3.3. L'emploi dans le secteur des musiques amplifiées

3.3.1. L'emploi dans le secteur culturel en général

(par Philippe Robin)

Selon les statistiques les plus récentes, plus de 12 000 personnes travaillent dans le secteur culturel au Luxembourg en 2020, notamment dans le secteur des musiques amplifiées.

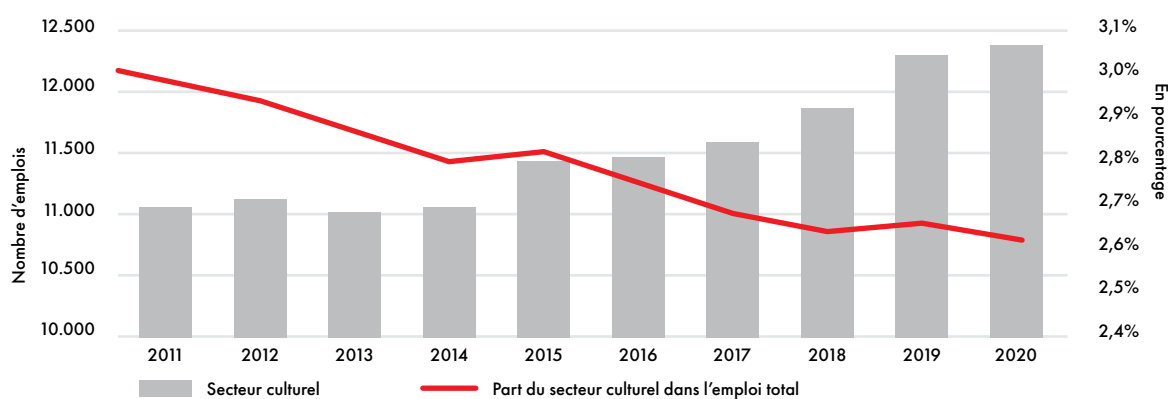
Si les données économiques et sociales utilisées pour mesurer l'emploi de la culture permettent d'analyser distinctement les principales caractéristiques du marché de l'emploi du secteur culturel, elles ne permettent cependant pas d'évaluer le nombre spécifique d'emplois dans les musiques amplifiées. Comme pour le secteur musical en général, les données disponibles ne sont pas suffisamment détaillées pour pouvoir mesurer le nombre de personnes occupées. En effet, les musiques amplifiées sont statistiquement indissociables des autres activités du spectacle vivant comme la danse ou le théâtre ou encore des autres genres musicaux comme la musique classique ou la musique contemporaines.

Par convention et sans distinction possible, les emplois des musiques amplifiées relèvent de la catégorie des emplois du « spectacle vivant » utilisée pour l'analyse statistique de l'emploi du secteur culturel³⁹.

L'évolution de l'emploi du secteur culturel

Passant de plus de 11 000 emplois en 2011 à 12 400 emplois en 2020, l'emploi du secteur culturel s'est accru de +12 % en dix ans. Néanmoins, on observe au cours de la même période que la part de la culture dans l'emploi total de l'économie luxembourgeoise a baissé, passant de 3 % en 2011 à 2,6 % en 2020. Ce recul est la conséquence du rythme de croissance du développement de l'emploi du secteur culturel qui est deux fois moins élevé que celui de l'emploi total, qui a progressé de +28 % sur la période 2011-2020 (graphique 10).

Graphique 11 : Évolution de l'emploi total du secteur culturel (en milliers d'actifs) et de sa part dans l'emploi total de l'économie luxembourgeoise (en %)



Lecture : En 2011, le secteur culturel compte 11 100 emplois soit 3,0 % de l'emploi total de l'économie luxembourgeoise.

Sources : Statec (Comptes nationaux) & Recherches étude (Secteur public) - Calculs P. Robin, ©2022

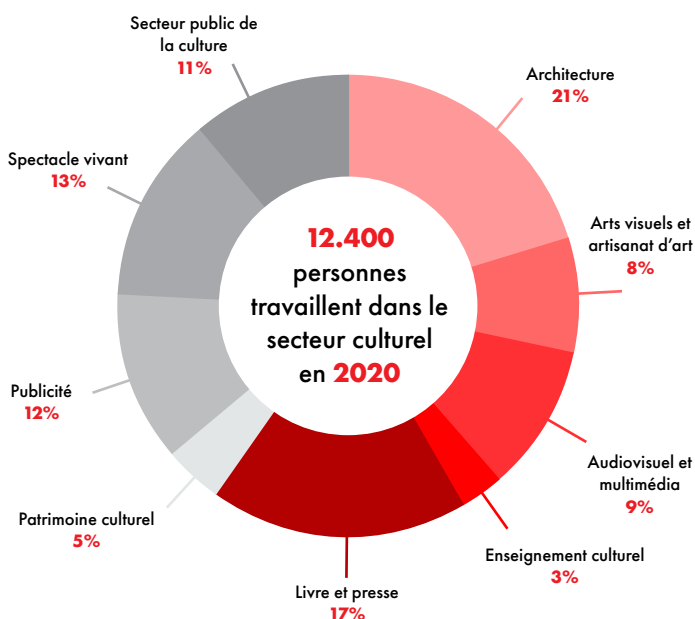
³⁹Pour la méthodologie de cette partie statistique, se référer aux annexes, en page 94

L'emploi selon les secteurs d'activités culturelles

Près de la moitié des 12 400 emplois dénombrés dans le secteur culturel se concentrent dans les activités d'architecture avec plus de 2 600 emplois, dans les activités du livre et de la presse avec 2 100 emplois et dans les activités du spectacle vivant qui compte près de 1 700 emplois (soit respectivement 21%, 17% et 13% du total des emplois du secteur).

À l'instar des principaux résultats d'analyses de l'emploi du secteur culturel menées dans les pays européens, la majorité des emplois du secteur relèvent des industries culturelles et créatives (59 % du total), notamment des activités créatives (architecture et publicité) qui rassemblent 4 100 emplois et des industries culturelles (livre, presse, audiovisuel, cinéma et multimédia) qui cumulent un total de 3 200 actifs. Plus d'un emploi sur cinq (22 %), soit près de 2 800 actifs en 2020, dépendent des activités liées à la création culturelles et artistique (spectacle vivant, arts visuels et artisanat d'art) (graphique 11).

Graphique 12 : Emploi du secteur culturel selon les secteurs d'activités culturelles, 2020

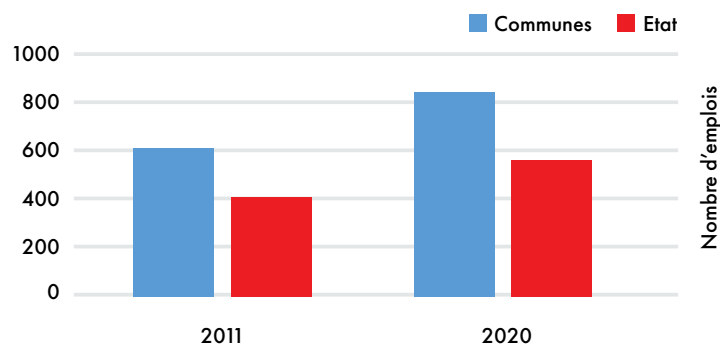


Note : Effectifs classés selon le domaine d'activités économiques de l'employeur (emploi salarié) et de l'entreprise individuelle (emploi non-salarié).

Sources : Statec (Comptes nationaux) & Recherches étude (Secteur public) - Calculs P. Robin, ©2022

Généralement non comptabilisé dans le champ culturel, le secteur public de la culture (État et communes) constitue néanmoins un maillon essentiel de l'offre culturelle nationale à travers les Instituts culturels de l'État (Musée national d'histoire et d'art, Musée d'histoire naturelle, Bibliothèque nationale, etc.) et les nombreuses infrastructures culturelles communales (conservatoire de musique, théâtre municipal, centre culturel, etc.). Les recherches quantitatives menées sur l'emploi public pour les besoins de l'étude dénombrent plus de 1 400 emplois occupés dans les équipements culturels publics et les administrations spécialisées dans la culture en 2020, soit 11 % de l'emploi total du secteur culturel.

Graphique 13 : Évolution de l'emploi du secteur public de la culture, 2011-2020



Sources : ministère de la Culture (Enquêtes sectorielles 2010-2013) & Recherches étude (Secteur public de la culture) - Calculs P. Robin, ©2022

Avec plus de 800 emplois dans la culture, les communes rassemblent 60 % de l'emploi du secteur public de la culture en 2020 soit une proportion inchangée depuis 2011 malgré l'augmentation en volume de 39 % du nombre d'actifs/ves employé/es par les communes dans la culture entre 2011 et 2020 (graphique 13).

La production de statistiques sur l'emploi du secteur culturel étant définie par l'activité de l'« établissement employeur », cette propriété influe sur la répartition des effectifs par catégorie d'activité. En effet, plus des deux tiers des actifs/ves des musées luxembourgeois étant employé/es par l'État et les communes [Robin, 2016], ceux-ci ne sont pas comptabilisé/es sous la catégorie d'activité du patrimoine culturel comme le sont normalement les effectifs des musées, mais dans celle de l'administration publique de la culture, à laquelle appartient leurs employeurs. Par conséquent, ce classement n'est pas sans conséquence sur la production et la diffusion des statistiques sur l'emploi du patrimoine culturel et des musées en particulier.

Les travaux de recherche menés pour les besoins de l'étude montrent que trois catégories culturelles sont particulièrement impactées du fait de l'importance de l'emploi public dans les équipements qui relèvent normalement des activités de ces catégories. Les effectifs de l'enseignement culturel sont trois fois plus importants (+178 %) si l'on prend en compte les emplois publics dont l'activité relève de cette catégorie. Selon la même configuration, les effectifs du patrimoine culturel sont deux fois plus importants (+101 %) et ceux du spectacle vivant augmentent de +11 %.

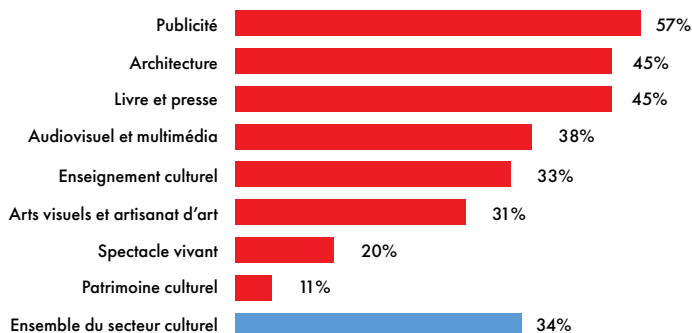
L'importance de l'emploi frontalier

Les données analysées établissent que plus de 4 200 frontaliers/ières (ou non-résident/es) travaillent dans la culture, soit un emploi sur trois du secteur culturel (34 % des actifs/ves du secteur culturel en 2020). Malgré leur nombre, les travailleurs et travailleuses frontaliers/ières sont proportionnellement moins nombreux/ses à occuper un emploi dans le secteur de la culture que dans l'ensemble du marché du travail luxembourgeois dans lequel ils et elles occupent près d'un emploi sur deux (43 % de l'emploi intérieur).

Les catégories de l'architecture, du livre et de la presse, et de la publicité totalisent ensemble plus des deux tiers du nombre total des non-résident/es actifs/ves dans le secteur culturel, concentrant respectivement 28 %, 22 % et 20 % des frontaliers et frontalières du secteur.

Le poids de l'emploi des non-résident/es diffère sensiblement selon la catégorie d'activités culturelles observée. Plus de la moitié des emplois des activités de publicité sont occupés par des frontaliers/ières (57 %) tandis qu'ils ne sont que 11 % à travailler dans les activités de la catégorie du patrimoine culturel (musées, bibliothèques, archives, etc.) (graphique 14).

Graphique 14 : Part des frontaliers et frontalières parmi les actifs en emploi dans les catégories d'activités culturelles, 2020



Source : Statec (Comptes nationaux) - Calculs P. Robin, ©2022

Au cours des dix dernières années, la part des non-résident/es dans l'emploi du secteur culturel est passée de 31 % en 2011 à 34 % en 2020. Les données analysées montrent que la progression globale du volume d'emplois du secteur culturel découle principalement du dynamisme de l'emploi frontalier qui croît de +20 % sur les dix dernières années, tandis que le nombre de résident/es qui travaillent dans le secteur culturel progresse de seulement +9 %. Les arts visuels et l'artisanat d'art voient leurs effectifs non-résidents doubler en dix ans (+95 %) pour occuper près de 340 frontaliers et frontalières en 2020. Le spectacle vivant voit également le nombre de frontaliers/ières augmenter significativement dans ses effectifs sur la période 2011 et 2020 (+69 % avec 330 actifs/ves en 2020) tandis que, sur la même période, le patrimoine et l'audiovisuel voient le nombre des non-résident/es réduire dans leurs effectifs avec respectivement une baisse de -21 % et -11 %.

Enfin, on observe que les frontaliers/ières actifs/ves dans le secteur culturel occupent principalement des emplois salariés, seuls moins de 500 non-résident/es exercent une activité dans le secteur culturel sous le statut d'indépendant/e (soit un total de 11 % des non-résident/es en activité dans le secteur culturel).

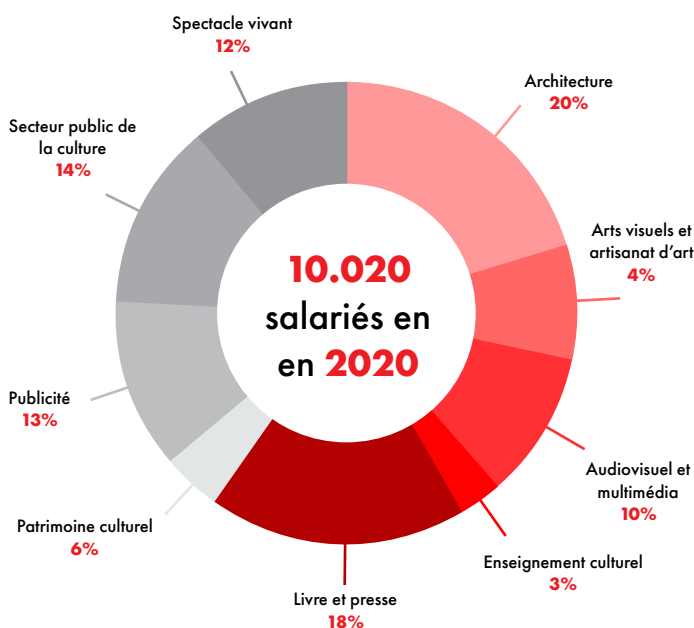
Un emploi majoritairement salarié

En 2020, plus de 10 000 actifs et actives sont salarié/es de 1 760 entreprises⁴⁰ appartenant au secteur culturel.

Le salariat est la forme de travail la plus courante dans le secteur culturel. Elle représente 81 % du total de l'emploi du secteur et 2,3 % du salariat total de l'économie luxembourgeoise. Ces emplois salariés relèvent pour plus des trois-quarts du secteur privé (86 % du total des salarié/es), le quart restant relève directement du secteur public (14 %) avec quelques 1 400 salarié/es qui ont pour employeur l'État ou les administrations communales⁴¹.

L'architecture et les activités du livre et de la presse concentrent plus d'un tiers de l'emploi salarié du secteur culturel : 20 % sont salariés d'entreprises d'architecture et 18 % d'entreprises actives dans les activités du livre et de la presse. Les autres catégories rassemblent de 13 % à 3 % de l'emploi salarié du secteur culturel (graphique 15).

Graphique 15 : Répartition des salarié/es du secteur culturel par catégorie d'activités culturelles, 2020



Source : Statec (Comptes nationaux) - Calculs P. Robin, ©2022

⁴⁰ Terme générique qui exclut dans le cas présent les entreprises individuelles (indépendants).

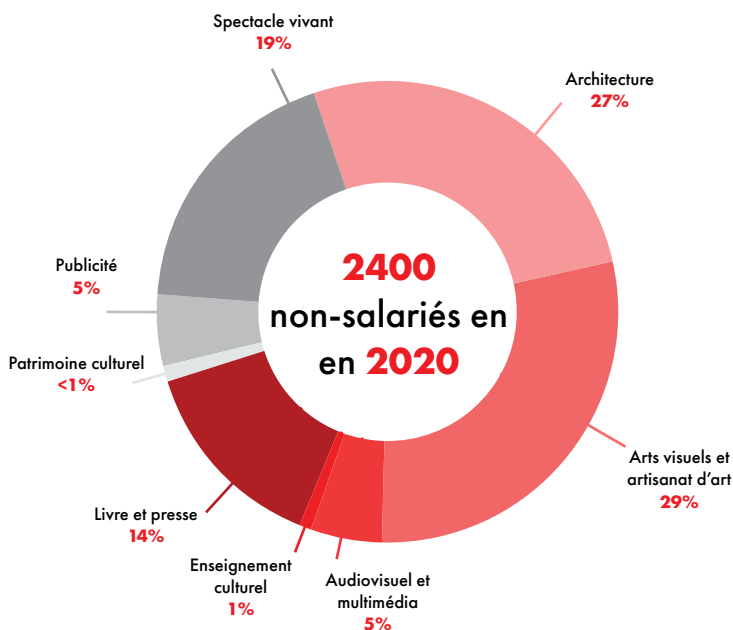
⁴¹ Indépendamment du statut du salarié/e du secteur public (fonctionnaire, employé/e, ouvrier/ière).

L'emploi salarié a progressé de +10 % en dix ans passant d'un total de près de 9 100 salarié/es en 2011 à plus de 10 000 en 2020. Les arts visuels et l'artisanat d'art enregistrent la plus importante progression du nombre de salarié/es (+85 %), suivi de l'enseignement culturel (+57 %), du secteur public de la culture (+40 %), de l'architecture (+35 %) et du spectacle vivant (+27 %). Si les effectifs salariés du patrimoine restent inchangés entre 2011 et 2020, le nombre de salarié/es en emploi dans l'audiovisuel baissent de -12 % sur la même période. Avec un total de 1 800 salarié/es en 2020, le livre et la presse perdent plus de 600 salarié/es en dix ans, soit une contraction de -26 % de l'emploi salarié sur la période 2011-2020.

Un actif sur cinq en emploi dans le secteur culturel est indépendant

Un actif sur cinq en emploi dans le secteur culturel en 2020 n'est pas salarié (19 % de l'emploi total du secteur culturel) alors que les indépendant/es ne représentent qu'un actif sur vingt dans l'ensemble de l'économie luxembourgeoise (6 % de l'emploi intérieur). Cet écart témoigne d'une forte spécificité du marché de l'emploi du secteur culturel.

Graphique 16 : Répartition des non-salarié/es du secteur culturel par catégorie d'activités culturelles, 2020

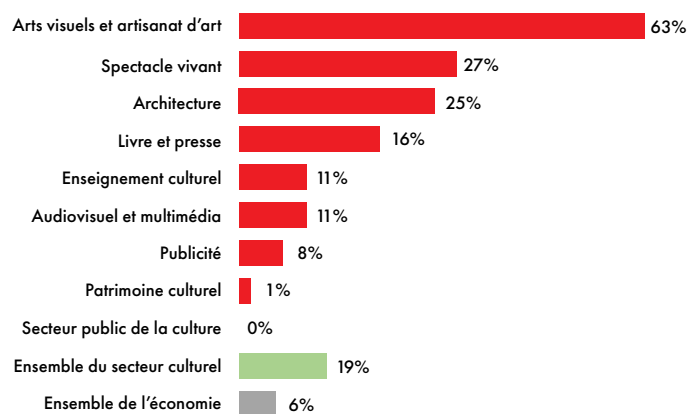


Champ : Personnes exerçant une activité non salariée exclusive dans les secteurs d'activité économiques du champ culturel au Luxembourg en 2020.
Source : Statec (Comptes nationaux) - Calculs P. Robin, ©2022

Le poids du travail indépendant dans le secteur culturel n'est pas un phénomène récent, se consolidant au cours des dix dernières années. L'emploi des non-salarié/es a progressé dans le secteur culturel de +22 % au cours des dix dernières années (2011-2020) tandis que sur la même période l'emploi salarié du secteur a augmenté de +12 %. Les trois quarts des 2 400 non-salarié/es qui exercent leur activité⁴² dans le secteur culturel travaillent dans les arts visuels et l'artisanat d'art (29 %), dans les activités de création architecturale (27 %) et dans le spectacle vivant (19 %) (graphique 16).

Si l'on rapporte la part des non-salarié/es à l'emploi de chaque catégorie d'activités culturelles, on observe que le travail indépendant constitue une forme d'emploi courante dans les arts visuels et l'artisanat d'art (63 % des emplois de la catégorie) et qu'un emploi sur quatre est occupé par un/e non-salarié/e dans le spectacle vivant (27 %) et l'architecture (25 %). À l'inverse, l'emploi non salarié est présent de manière marginale dans la publicité (8 %) voire quasi inexistant dans le patrimoine culturel (1 %) et inexistant dans le secteur public de la culture, catégories d'activités culturelles dans lesquelles le marché du travail est essentiellement organisé sur la base du salariat (graphique 17).

Graphique 17 : Répartition des non-salarié/es du secteur culturel par catégorie d'activités culturelles, 2020



Source : Statec (Comptes nationaux) - Calculs P. Robin, ©2022

En dix ans, le non-salariat enregistre une croissance en volume de +22 %. Le nombre de non-salarié/es actifs/ves à titre exclusif dans le secteur culturel est ainsi passé de plus de 1 900 en 2011 à 2 400 en 2020.

Cette croissance de l'emploi non salarié a essentiellement pour origine le développement de l'emploi indépendant dans les arts visuels et les métiers d'art qui voient le nombre d'indépendants doubler (+111 %) et totaliser près de 700 emplois en 2020.

La croissance de l'emploi indépendant s'avère particulièrement modeste voire inexistante dans les autres catégories culturelles : +11 % dans le spectacle vivant, +6 % pour la publicité et +5 % dans les activités d'architecture. Seule la catégorie du livre et de la presse subit une baisse de -6% sur dix ans du nombre de non salarié en activité (341 indépendant/es en 2020).

⁴²Une personne peut à la fois exercer une activité salariée et une activité indépendante dans le secteur culturel, cette dernière est alors considérée comme une « activité accessoire ». Les données analysées se rapportent aux personnes qui exercent uniquement une activité non salariée dans le secteur culturel (« activité exclusive ») et excluent les personnes qui ont une activité d'indépendant dans le secteur culturel en complément d'une activité salariée (« activité accessoire »).

3.3.2. L'emploi dans le secteur des musiques amplifiées

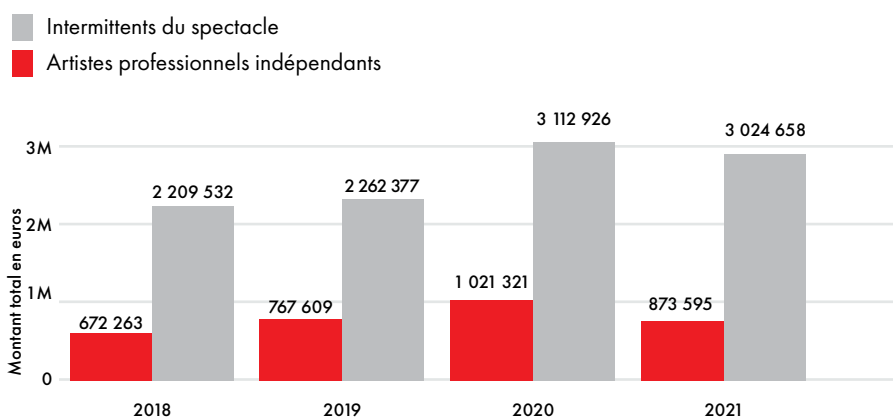
(par Tammy Tangeten et Serge Eifes)

Les artistes ou technicien/nes de scène qui travaillent dans le secteur de la musique peuvent être qualifié/es en tant qu'intermittent/e du spectacle s'ils ou elles exercent leurs activités à titre temporaire dans le cadre de projets individuels et limités dans la durée, de sorte qu'ils/elles alternent des périodes d'activité et d'inactivité. En général, l'intermittent/e peut travailler soit pour le compte d'une entreprise ou de tout autre organisateur de spectacle, soit dans le cadre d'une production cinématographique, audiovisuelle, musicale ou des arts de la scène. Les artistes professionnel/les indépendant/es (au sens de l'article 2 de la loi modifiée du 19 décembre 2014) sont les personnes qui, en dehors de tout lien de subordination, déterminent elles-mêmes les conditions dans lesquelles elles effectuent leurs prestations artistiques (temps, lieu, ...) et qui en assument le risque économique et social.

Les statistiques du ministère de la Culture ne les répertorient qu'en cas de demande d'aides de soutien dans le cadre légal.

Certain/es musicien/nes combinent leurs performances artistiques avec des activités de nature technique dans le même secteur. La définition légale de l'intermittence du spectacle permet une comptabilisation des jours pendant lesquels l'artiste se produit sur scène ainsi que des jours pendant lesquels la personne exerce des activités artisanales comme la construction scénique ou des opérations son/lumière dans le cadre d'une production musicale.

Graphique 18 : Évolution du montant total d'indemnités d'inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittents/es du spectacle et du montant total d'aides sociales versées par le ministère de la Culture aux artistes professionnel/les indépendant/es entre 2018 et 2021 catégorie d'activités culturelles, 2020 d'activités culturelles, 2020⁴³

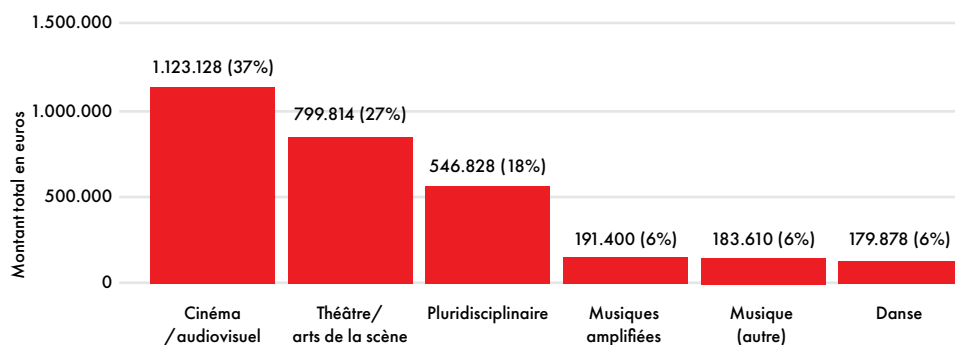


Source de données : ministère de la Culture.

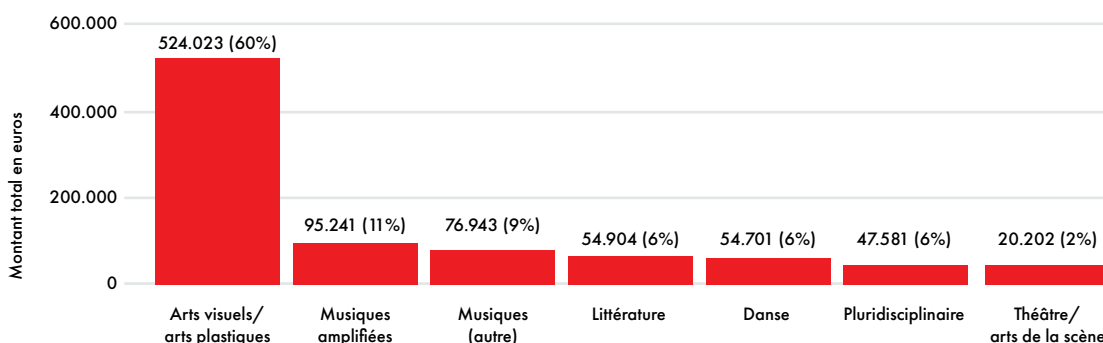
⁴³Ce graphique réfère aux années civiles correspondantes.

Graphique 19 : Distribution par domaine du montant total des aides du Fonds social culturel versées en 2021 par le ministère de la Culture aux artistes professionnel/les indépendant/es et intermittent/es du spectacle⁴⁴

A. Intermittent/es du spectacle



B. Artistes professionnel/les indépendant/es



Source de données : ministère de la Culture.

Les graphiques 18 et 19 montrent l'évolution du montant total d'indemnités d'inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle et des aides versées par le ministère de la Culture aux artistes professionnel/les indépendant/es pendant la période de 2018 à 2021 ainsi que la distribution par domaine. Le tableau 5 et le graphique 20 soulignent que plus de personnes actif/ves dans le domaine musical se retrouvent dans la définition légale de l'intermittent/e du spectacle que dans celle de l'artiste professionnel/le indépendant/e. En ce qui concerne les musicien/nes, cela ne veut pas dire que leur démarche est moins artistique, mais plutôt que les mesures ou bien les critères d'entrée, par exemple à travers le calcul du cumul d'activité susmentionné, offrent d'autres possibilités.

À noter que des aides complémentaires ont été versées en 2020 et 2021 pour compenser au moins partiellement la perte de revenu engendrée par la crise sanitaire et les mesures prises pour la contenir (confinement, restrictions, annulations de concerts et de festivals ...).

⁴⁴L'année 2021 se réfère à l'année civile correspondante. « Pluridisciplinaire » regroupe l'ensemble des montants versés aux intermittent/es respectivement artistes étant actifs/ves dans plusieurs domaines. « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des domaines musicales à l'exception des musiques amplifiées. Le pourcentage indiqué entre parenthèses, reflète la comparaison du montant du domaine par rapport au total des montants à travers tous les domaines.

Tableau 5 : Distribution par domaine des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es bénéficiant des mesures sociales en 2021⁴⁵

A. Intermittent/es du spectacle

Domaine	Nombre	Pourcentage
Cinématographie / audiovisuel	88	38%
Théâtre/arts de la scène	62	27%
Pluridisciplinaire	38	17%
Musique	28	12%
Danse	14	6%
Total	230	100%

Dans le domaine de la musique, plus de la moitié des bénéficiaires répertoriés (à savoir 17 sur les 28) sont surtout actifs dans le domaine des musiques amplifiées.

Graphique 20 : Répartition relative par domaine des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es bénéficiant des mesures sociales en 2021⁴⁶

B. Artistes professionnel/les indépendant/es

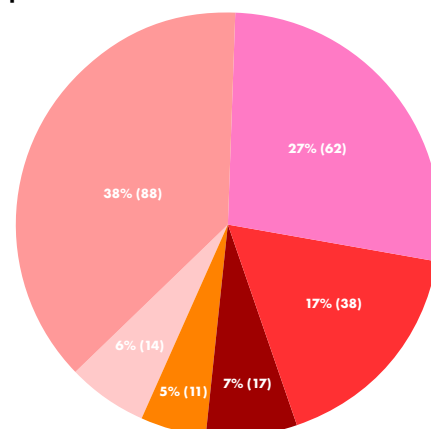
Domaine	Nombre	Pourcentage
Arts visuels / arts plastiques	55	62%
Musique	16	18%
Danse	6	7%
Pluridisciplinaire	6	7%
Littérature	5	5%
Théâtre / arts de la scène	1	1%
Total	89	100%

Source de données : ministère de la Culture.

Dans le domaine de la musique, la moitié des artistes sont surtout actifs dans le domaine des musiques amplifiées.

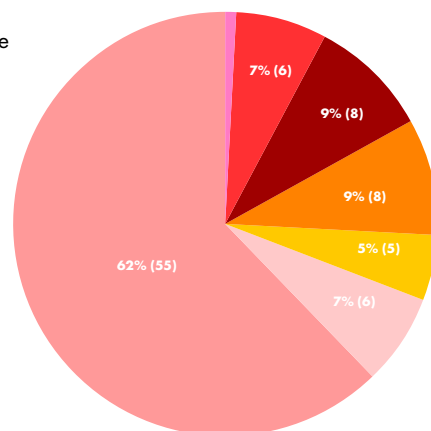
A. Intermittent/es du spectacle

- Cinéma /audiovisuel
- Musique
- Musique amplifiées
- Danse
- Pluridisciplinaire (autre)
- Théâtre/arts de la scène



B. Artistes professionnel/les indépendant/es

- Arts visuels/ arts plastique
- Musique (autre)
- Théâtre/arts de la scène
- Danse
- Musique amplifiées
- Littérature
- Pluridisciplinaire (autre)

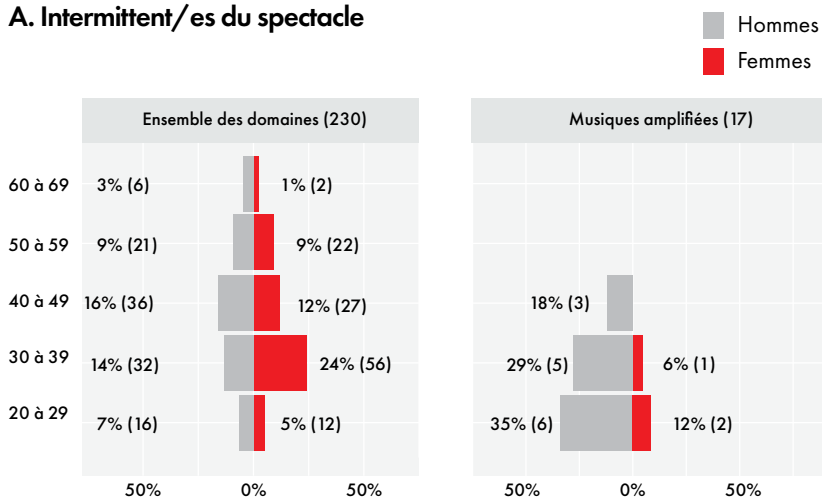


⁴⁵Ces tableaux tiennent compte des intermittent/es et des artistes dont l'ouverture des droits en indemnisation respectivement au bénéfice des aides sociales recoupe la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021. « Pluridisciplinaire » regroupe l'ensemble des montants versés aux intermittent/es respectivement artistes étant actifs/ves dans plusieurs domaines. « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des domaines musicales à l'exception des musiques amplifiées.

⁴⁶Ces graphiques tiennent compte des intermittent/es et des artistes dont l'ouverture des droits en indemnisation respectivement au bénéfice des aides sociales recoupe la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021. Le nombre d'intermittents respectivement d'artistes par domaine est indiqué entre parenthèses. « Pluridisciplinaire » regroupe l'ensemble des montants versés aux intermittent/es respectivement artistes étant actifs/ves dans plusieurs domaines. « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des domaines musicales à l'exception des musiques amplifiées.

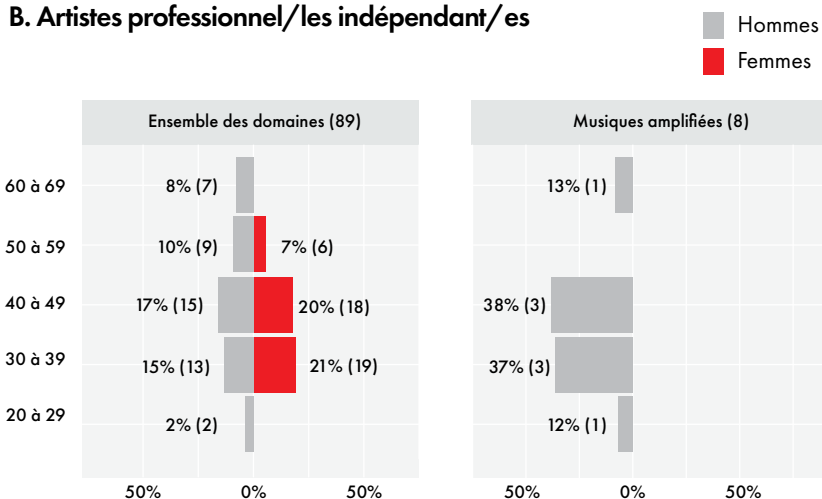
Graphique 21 : Répartition relative par domaine des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es bénéficiant des mesures sociales en 2021⁴⁷

A. Intermittent/es du spectacle



On constate dans ce graphique que le secteur des musiques amplifiées est relativement plus jeune en ce qui concerne les intermittent/es que les autres domaines artistiques.

B. Artistes professionnel/les indépendant/es

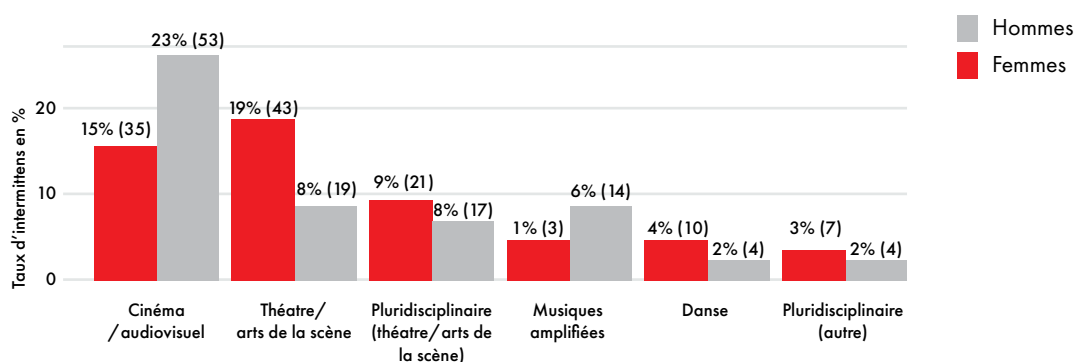


Source de données : ministère de la Culture.

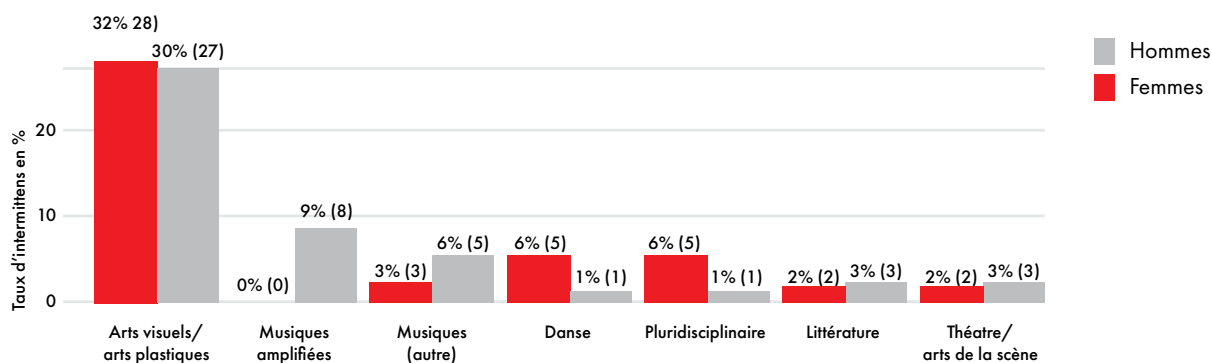
⁴⁷Ces graphiques tiennent compte des intermittent/es et des artistes dont l'ouverture des droits en indemnisation respectivement au bénéfice des aides sociales recoupe la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021. L'âge considéré reflète l'âge de l'intermittent respectivement de l'artiste au 31 décembre 2021. Les nombres d'intermittents respectivement d'artistes par tranche d'âge et par sexe sont indiqués entre parenthèses. L'ensemble des domaines tient compte des domaines suivants: « arts visuels / arts plastiques », « cinématographie / audiovisuel », « danse », « musiques amplifiées », « musique (autre) », « littérature », « pluridisciplinaire » et « théâtre / arts de la scène ». Les intermittents respectivement artistes qui sont actifs/ves dans plusieurs domaines dont le domaine ds « musiques amplifiées » sont inclus à la fois dans les deux sous-graphes intitulés « Ensemble des domaines » et « Musiques amplifiées ».

Graphique 22 : Distribution par domaine artistique et par sexe des intermittent/es du spectacle et des artistes professionnel/les indépendant/es bénéficiant des mesures sociales en 2021⁴⁸

A. Intermittent/es du spectacle



B. Artistes professionnel/les indépendant/es



Source de données : ministère de la Culture.

Les graphiques ci-dessus montrent la répartition par âge, par sexe et par secteur des intermittent/es et artistes professionnel/les indépendant/es soutenu/es par les aides du Fonds social culturel.

⁴⁸Ces graphiques tiennent compte des intermittent/es et des artistes dont l'ouverture des droits en indemnisation respectivement au bénéfice des aides sociales recoupe la période du 1er janvier au 31 décembre 2021. Les nombres d'intermittents respectivement d'artistes par domaine artistique et par sexe sont indiqués entre parenthèses. « Pluridisciplinaire » regroupe l'ensemble des intermittent/es respectivement des artistes qui sont actifs/ves dans plusieurs domaines. « Musique (autre) » regroupe l'ensemble des domaines musicales à l'exception des musiques amplifiées.



4. Répertoire des groupes et artistes actifs dans le domaine des musiques amplifiées

Le répertoire qui va suivre reprend les groupes et artistes actif/ves en juillet 2022 dans le domaine des musiques amplifiées au Luxembourg et qui se sont inscrit/es via une application propre du Rocklab de la Rockhal. Les informations (notamment le nombre) peuvent différer de celles sur lesquelles s'est basée Aurélie Colling dont les années de références furent 2018/2020. L'application du Rocklab a été lancée en janvier 2022 et essaie d'être aussi exhaustive que possible dans son relevé des artistes actifs/ves au Luxembourg, reprenant à chaque fois leur nom, leur genre musical, leur format et un lien vers une présence en ligne.

Artiste	genre musical	format	site web
Amine Lead	Rock	Solo	https://open.spotify.com/artist/394KsKOOCKruHgP0tqcu7B?si=rLWaEWloQviEptCapl-NxQ
A-55	Electronic	Solo	https://wewanta55.wixsite.com/website
Aamar	Electronic	Solo	http://musiclx.lu/artists/67_aamar
Abstract Rapture	Metal	Band	https://www.facebook.com/abstractrapture
Ace32	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCL3iGUrty2Vo0GBUhx-o8xg
ÆM	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/2GV3032Z5zj2UORFSO07qr?si=xMCQS2nLQpaAL_8GxwkOmA
Airship81	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/airship81/
AKG47	Hip-Hop	Solo	https://youtu.be/3RBUeaOPnEk
Alex Uhlmann	Rock	Solo	http://www.alexuhlmann.com/?LMCL=xv5dRe&fbclid=IwAR1D6D-C9UTMCcgmb_4pSREq7jMsyGVndermjbRMEs-BXlyJcYApM3iLZhI
Alfalfa	Electronic	Band	https://www.facebook.com/pg/AlfalfaMusicOfficial/about/?ref=page_internal
Alien Pitch Cat	Rock	Band	https://www.alienpitchcat.de/?fbclid=IwAR13rH_a1lbDjmOi9Zh2QD8-m0o9NpVEummUH6Miz9vSIZGbN6l1qb4ULCA
Alino Bossmen	Pop	Solo	https://www.facebook.com/alinobossmen
All Reitz Reserved	Electronic	Solo	https://allreitzreserved.lu/
Amii Watson	Electronic	Solo	https://www.instagram.com/amiiwatson/?hl=de
Amine Lead	Rock	Solo	https://open.spotify.com/artist/394KsKOOCKruHgP0tqcu7B?si=rLWaEWloQviEptCapl-NxQ
Ananda Grows (Nick Sober)	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/anandagrowsmusic
Angel Cara	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/3wg1b2lQbIC44y1Z2Ss4CA?si=y/OuYwc-RKegqJafTsA4HA
Angel's Whisper	Rock	Band	https://angelswhisper-official.com
Anne Funk	Pop		https://open.spotify.com/artist/Or1XqloQL2mm67QcMKqLlF?si=twtkN-aNTYOeHVn_Ujz-BQ&dl_branch=1

APE	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/ape48official/
Apollon Beatbox	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/apollon.beatbox
Archie Lee Hooker	Blues	Band	https://www.facebook.com/archieleehookerofficial
Arduinna's Dawn	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/arduinnasdawn/about/?ref=page_internal
Argon	Metal	Band	https://argon3.bandcamp.com
Arkaeon	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/ARKAEONOFFICIAL/about/?ref=page_internal
Asathor	Metal	Band	https://www.facebook.com/asathorlux
Atomic Rocket Seeders	Metal	Band	https://www.facebook.com/AtomicRocketSeeders/?ref=page_internal
Autumn Sweater	Rock	Band	https://www.facebook.com/AutumnSweaterMusic/
Bandana	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/ymbandana/about/?ref=page_internal
bARtek	Electronic	Solo	https://soundbetter.com/profiles/244216-bartek
Bartleby Delicate	Pop	Solo	https://www.bartlebydelicate.live
BC One	Hip-Hop	Solo	
Benoît Martiny Band	Jazz	Band	https://www.benoitmartinyband.com
Between Shelves	Pop		https://www.youtube.com/channel/UC9hq2uylkjylBu_Xxvdpdew
Bfred	Other	Solo	http://www.bfredproduction.com
Big T	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/04D8RpHu6iejblgmCffAg1?si=MibkOfCoQKiuT12nM8vCiA
Bill Yard	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/3LsKAwnifo69SpJPccinZd?si=24BjYawZSfaACu2Sf1lCeg
Black Candle	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/Black-Candle-380493742041571/about/?ref=page_internal
Blanket Hill	Metal	Band	https://blankethill.bandcamp.com/?fbclid=IwAR2IVbnuvNNGafzV80Th57Wlmu_kzRydPceoZH_DeG7Gh0QZCaDpuNXFcv8
Blue Dressed Man	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/bluedressedman/about/
Blue Soxxxs	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/Blue-Soxxxs-173746356052700/about/?ref=page_internal
Braz	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCGsojy6UPVNt6h-0hpV6SJw
Brebo	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCWwzugYwflqOG-89TtuQxjg
Brooze	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/Brooze352/about/?ref=page_internal
BTM	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/btmbeatz/
Buffalo C. Wayne	Other	Band	http://www.buffalo-wayne.com
C.D.S 13 "EL NIÑO"	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/cds13elnino/?ref=page_internal
C'est Karma	Pop	Solo	https://www.facebook.com/pg/c.est.karma.music/about/?ref=page_internal
Call it Zulu	Rock	Solo	https://www.facebook.com/callitzulu

Calypso's Call	Metal	Band	https://www.facebook.com/CalypsosCall
Carl Wyatt	Blues	Band	https://www.facebook.com/walking.fishbone
Casawi	Hip-Hop	Solo	hyperfollow.com/casawiofficial
Cazzo	Rock	Band	
Cehashi	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/Cehashi-178180608861982/about/?ref=page_internal
Chaild	Pop	Solo	https://www.iamchaild.com/about
Chasey Negro	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/2iKQuUgHVzIgpvxtnwrTwS?si=Mwipay8bSjuSXMrl1e8k08w&dl_branch=1
Chasey Nero	Hip-Hop	Band	https://open.spotify.com/artist/2iKQuUgHVzIgpvxtnwrTwS?si=ScyPwmqR7uN2yW_3bBhPQ
Cheak!	Pop	Band	https://www.facebook.com/pg/cheakband/about/?ref=page_internal
Cherokee	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/cherokee.music
Chickenhead	Blues	Band	http://www.chickenhead.lu/?fbclid=IwAR1_7ZrblCCjKLL6480W12sn-J9YWjNhfADixpi6BFQY35UpVte10uFp00E
Chief Mart's	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/chiefmarts/about/?ref=page_internal
Chloe Nesh	Pop		https://open.spotify.com/artist/4y0UKlImipi0slTekS86pq?si=INinXZqYTpK6TR3HH8U6bA
Chook	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/chookdj
Christina Rodrigues	Pop	Solo	https://www.instagram.com/christinarodriguesmusic/
Christopher Needle	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/4DsuQDokqnvWmPjXC9Nlec?si=44ir3-utCqVljiOaxu07A
Cibxngo	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/4cluaygkHvDLlojRUyM58o?si=XS_d2SbVSBqSMjRhYQ7h-w
Claire Parsons	Jazz	Solo	https://www.parsonsclaire.com
Claudine Muno	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/2qGDximh0TdKglJtCGOqMI?si=tsHBrmxiQ2yQONncdKCtoQ
CLD.RÄN	Electronic	Solo	https://cldran.bandcamp.com/album/t-ml-s-single
Clean State	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/cleanstate/about/?ref=page_internal
Cleveland	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/clevelandmusicpage/about/?ref=page_internal
Cluttered Clarity	Pop	Band	https://clutteredclarity.com/home
Communicauion	Rock	Solo	https://communicauion.bandcamp.com/?fbclid=IwAR0iJ3guS_yq3uWGRosgX4t_Mx0fQ5X3YIVDkifqBmLDI8cWOdgCZ2cYC8
Corbi	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/DeKueb/about/?ref=page_internal
Cosmic Jerk	Pop	Band	https://www.reverbnation.com/cosmicjerk
Cosmogon	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/cosmogontheband/about/?ref=page_internal
Creatures On Mars	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/CRoMA.band/about/?ref=page_internal
Crux Cutz	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCmJ9BlusNyx-tES9W0eeMA

Culture the Kid	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCQLQSRsKmpBgauEeKRGcDFA/featured
Cyberpiper	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/cyberpiper-22202240554/about/?ref=page_internal
Cyclorama	Rock	Band	https://www.facebook.com/cycloramaband
DaMensa	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCNaM-4eNkTlDaOEil2WiYQ
Dan Maillet	Rock	Solo	
Daniel Balthasar	Rock	Band	https://www.danielbalthasar.com/?fbclid=IwAR1_rBgdTClZyFfmcYeZhutXiFV7h9wrNHCQvVayEUXFHwIVtrSxyPbOX0
Dankwart	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/SamErpeldingDankwart
Dany Le Loup	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/danyleloup90/about/?ref=page_internal
Dapple Rose	Rock	Band	https://dapplerose.jimdofree.com/?fbclid=IwAR1qpuauzak8DXXdnc4kslwFIIN4OcwTHiNZoNM3OTZWfIBDuLAh7b-0
Dasic	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/7B0Dj9CyFBIS317HnriWdg?si=oTBgunLSTFC_8m1854kXyQ
De Lâb	Hip-Hop	Band	https://www.facebook.com/delabmusek/
De Midlife Chris	Rock	Solo	https://www.facebook.com/pg/De-Midlife-Chris-131568063556978/about/?ref=page_internal
De Pascal Vu Wooltz	Rock	Solo	http://pvw-music.com/about
Dead Sinners	Rock	Band	http://instagram.com/deadsinners
Deep Dive Culture	Rock	Band	https://www.facebook.com/deepdiveculture
Der Däiwel	Metal	Band	https://www.facebook.com/nummer666
Desdemonia	Metal	Band	https://desdemonia.bandcamp.com/?fbclid=IwAR23DmwhomZOBNEh1K3ZfMrxjh8cP11hYgOv1yOj2zkKaPaHfRwWLEWLZE
Dessy Mesk	Rock	Band	https://www.facebook.com/DessyMesk/
Destiny Flexboy	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/5qAOnC6BmTZapQA8cQMe1M?si=aL9mlowaSo-uWSIV5pwc3g
DET90	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/Deepemotionaltune
Dillendub	Electronic	Band	https://www.facebook.com/pg/dillendubband/about/
District 7	Rock	Band	http://district7.lu/?fbclid=IwAR3Er9eD9IVQSPFUTKrv7Cj12MndElrnSzt8RDeDvVpVKb-Xe5hXyivX5BU
Dock In Absolute	Jazz	Band	https://www.facebook.com/dock.in.absolute
Don Gio	Pop	Solo	https://www.facebook.com/DonGiomusic
Don Piano	Pop	Solo	
Dorian & Louvar	Hip-Hop	Band	https://www.facebook.com/Dorian.Louvar
Dracon	Pop	Solo	https://dracon.bandcamp.com
Dreadnought	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/Dreadnought666/about/?ref=page_internal
Dream Catcher	Rock	Band	https://dreamcatcher.lu/new/v2/
Drife	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/drife.band/about/?ref=page_internal
DummyBand	Pop	Solo	
Dusty D	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/DustyDamien/?ref=page_internal https://www.youtube.com/watch?v=wetkg7geK5A

Dzeno	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/3A8elAy2elogyRhls7M8?si=vAOg7qRRPCQB53p0qKSBg
EasyTresCinco	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/eazytrescinco/
Edel Weis	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/Kappmassage
Edsun	Pop	Solo	http://edsunmusic.com/?fbclid=IwAR33GkrD3h8BpMlhTxxk7quC5To5ZUggRwjmN6plM687lL4FG86Ep2XA
Elysian Gates	Metal	Band	https://www.facebook.com/ElysianGates
Emilie Duval	Pop	Solo	https://www.facebook.com/pg/emilieduvalmusique/about/?ref=page_internal
Emily Marylin	Rock	Solo	
Emre Sevindik	Electronic	Solo	https://emresevindik.bandcamp.com/album/harita?fbclid=IwAR2AcNNv017mW-cVbz7Y2Uol87JtdLzjlcZVvbOPjBpvNAHZmX5eibF3j3M
Epicure	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/epicurelux/about/?ref=page_internal
Eric Rosenfeld	Rock	Solo	https://communication.bandcamp.com/?fbclid=IwAR2onDcs4sgNz9RMZ-5YGWvVTLIqnlHWAqxyzwKlyq2o7Mktu2g2t8yjOs
Ethan Carey	Rock	Solo	https://www.facebook.com/Scareycarey98
Evyy	Hip-Hop	Solo	https://youtu.be/WqTejFESDz4
F.A.R.U.K.	Pop	Solo	https://www.facebook.com/Faruk.OfficialArtist
F/A/B	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/fab1995dj/about/?ref=page_internal
Fading Reflections	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/FadingReflections/about/?ref=page_internal
Fallen Lies	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/fallenliesband/about/?ref=page_internal
Falling Serenade	Metal	Band	https://www.facebook.com/Fallingserenade
Fehl-Tritt	Rock	Band	http://fehl-tritt.org
Feradur	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/FeradurMetal/about/?ref=page_internal
Fernanda Stange	Pop	Solo	https://www.facebook.com/feratheblacksheep
Fetti Beatz	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/01EHtBTmwv3zJSQTiUkzhW?si=Khw-ML29Sj2vqmUmuX8s-Q
Flo Sundas	Rock	Solo	https://www.facebook.com/FloSundas
Florence Besch	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/5gCo1kqCi58Q1P2gAvO4Pr?si=Ufl08mAyQ7C0sV3zCrBPSA
Foreigners	Pop	Band	https://open.spotify.com/artist/4jvFlk534AlbYr7CKMFk2C?si=ntuSWpbcT76CqkkR50Xxng
Forge	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/ForgeLux/about/?ref=page_internal
Fournisseur	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/0rvCDGgGlcWfjoObD2tcHwp?si=xzlbueg2RpWi8Dlw6H-n8w
Francis of Delirium	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/francisofdelirium/about/?ref=page_internal
Francisco Fernandez & The Ferocious Few	Rock	Band	http://www.theferociousfew.com
Fred Barreto Group	Rock	Band	https://www.facebook.com/fredbarretogroup
Funky Shakers	Jazz	Band	https://www.facebook.com/TheFunkyShakers
Fusion Bomb	Metal	Band	https://fusionbomb.bandcamp.com/album/pravda?fbclid=IwAR11RlcMGUqZ-T7BegUiPop4Y4Qr23Y7PnD9CCKQJtcFK2iejilAQYBkjOO

Fuzz Tank	Rock	Band	https://www.facebook.com/fuzztank
Gaasserockbluesband	Blues	Band	https://www.facebook.com/gaasserockbluesband
Ghost Noise	Rock	Band	
Gilles Saracini	Rock		
Go By Brooks	Rock	Band	https://gobybrooks.com/?fbclid=IwAR3yco6vAi-51db12x3E-b_aKj8SqWuQYLYA_rgM5TvS8Bl-4gToMRrup8
Gorgoz	Metal	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCBjF_cE-i_pTOHZeq5wYWgg/about
Granny's Favouritz	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/GRANNYS-FAVOURITZ-14894090381/about/?ref=page_internal
Gregario	Other	Solo	https://gregario.bandcamp.com/?fbclid=IwAR0I012mV1F8F0t0d7QqPtXML-rweH0eqqV2C0IXphGOYCrDdFvPnGPJsE
Gregorio & la Tropa	World	Band	
Greyhounds59	Blues	Band	https://www.facebook.com/greyhounds59
Hallimasch	Rock	Band	https://www.facebook.com/hallimaschband
Hannah Ida	Pop	Solo	https://www.facebook.com/pg/Hannah-Ida-2145174118891183/about/?ref=page_internal
Heartbeat Parade	Rock	Band	http://www.heartbeatparade.com/gook.html
Heavy Petrol	Blues	Band	http://heavypetrol.lu
hectoPascal	Electronic	Band	https://www.facebook.com/hectoPascal.music
HerrBender	Pop	Band	https://www.facebook.com/HerrBenderMusic
hopeScure	Rock	Band	https://www.facebook.com/hopeScureOfficial
Horny Henry	Rock	Band	https://www.facebook.com/hornyhenry/?ref=page_internal
HRVI	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/0lzS2EQ7JAXqQuA1IT7XWv?si=LMgdEmi1QJK4SQJ1fHz_rQ
I Am Sea	Pop	Solo	https://www.facebook.com/iamseamusic
Ice In My Eyes	Rock	Band	https://iceinmyeyes-band.tumblr.com/?fbclid=IwAR3Udv6LYV4C3Jt3pcF9ntQ_olZMiNgF9QH9A01E4Xf6D-hfsfyG4TCqgM
Iceleak	Electronic	Band	https://www.facebook.com/pg/weareiceleak/about/?ref=page_internal
Inhuman Rampage	Metal	Band	https://www.facebook.com/InhumanRampageband/
Inshiver	Rock	Solo	https://www.inshivermusic.com/contact
Inzest	Metal	Band	https://www.facebook.com/inzestofficial
Irina	Rock	Band	https://www.irinaband.com/?fbclid=IwAR3QloFw3RPsWcy6wYo-ibglGpkjoC6pQPQ_GiakReJbtk4jpoBUgePAYJ8
J. Kavier	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/OvbQMRq8mpMkrywMUM1K2B?si=82iw_iwT5Cj4mFABQGD7A
Jackie Moontan	Pop	Solo	https://www.jackiemoontan.com
JackyUnder	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCv5d4wcSsgCBZSo0wcPfx8g
Jah Arrogante	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/JahArrogante45/?ref=page_internal
Jambal	Jazz	Band	https://www.facebook.com/jambaljams
Jast	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/3G2BVmrCfndvaCaiPHXX1?si=hXN7_syxRcivrOydlNwVoQ
Jayd	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/5qjA8dLUcV7o855lyZiERt?si=00NdxDkxQdKw6PcCkL1UA

Jayo Brudjez	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/6OAHskGPBuuPlUOTfY8jFq?si=FCN0Ox8lQAqrC_l438zwDQ
Jeff Herr Corporation	Jazz	Band	http://jeff-herr.com/jeff-herr-corporation
Jimmi Harvey	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/jimmiharvey
Jimmy Martin	Pop	Solo	http://www.jimmymartin.de
JimmyLX	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/69YazTcomKlgDOFhqaTk6l?si=VV1lhmaNTCOzTz4Uz1WrXg
JmNPR	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/30tkBTplmnwCCDx8Ueuau2?si=gRazvhvJQEGoGvdddHms7w
Joint Bunch	Pop	Band	https://www.facebook.com/marcweltersjointbunch
Josh Island	Pop	Solo	https://www.facebook.com/joshislandmusic
Judasz & Nahimina	Other	Band	https://www.facebook.com/Judasz-Nahimana-408651959673946
Kaiju Ultra	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/kaijuultra/about/?ref=page_internal
Kajuka Inclusion	World	Band	https://www.facebook.com/Kajuka-inclusion-103531094417052
Kelly Decker	Pop	Solo	https://www.facebook.com/pg/KellyDeckerMusic/about/?ref=page_internal
Kev Heinen	Pop	Solo	
Kid Colling	Blues	Band	https://www.facebook.com/kidcolling
Kill the Drama Queen	Rock	Band	https://www.facebook.com/KillTheDramaQueen
Kinga Rose	Pop	Solo	https://www.facebook.com/kingasmusic
Kitshickers	Metal	Band	https://kitshickers.bandcamp.com/?fbclid=IwAR3ZWPSAwRnWDMPrfqtq4PT30fXOnF3StrWAaoH4l6ZBQOCQIdQm_jF98
Klein	Jazz	Band	http://jeromekleinmusic.com
Koko47	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/5Xd9LykMFvBywkS42YdlS4?si=Z-bgmXwcSFCt8-6WB2mLLA
Kraton	Metal	Band	http://www.kraton.lu/music/
Krizla	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCRlc7paB307iGw1Myy6SGCw
Kuston Beater	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/Kuston-Beater-101944427878553/about/?ref=page_internal
L.I.L. Star	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/lilstarofficiel
La Bofia	Pop	Band	https://www.facebook.com/pg/labofia/about/?ref=page_internal
La Mexx	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/Op6lSvwCO0jMqbBVIR78zL?si=b5ksytelTQ6wZDfkmhBKtA
Ladre	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/ladremusic/
Lalu	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/3EeikbdxXtVV1PsTiXQbLs?si=5dv7dFMCTRu6WpJJXSCo1Q
Lapislazuli	Rock	Band	http://www.lapislazuli-project.com/index.htm
Lara Grogan	Pop	Solo	https://www.facebook.com/Lara-Grogan-107992120708373/
Last Sun	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/1iDVH1hWQoOHZH9OuOZrqs?si=4iwY3kM9SOmtKiM4HYu1Kg
Lata Gouveia	Rock	Band	https://www.latagouveia.com

Le Vibe	World	Band	https://www.facebook.com/levibeband
LeDé Milestone	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/ledemilestone/?ref=page_internal
Leen	Rock	Solo	https://open.spotify.com/artist/2vVAqsRwy9GT2Val9sTkLq?si=inBBQlZWQhggG5XpQLf74Q
Legacy of Atlas	Metal	Band	https://www.facebook.com/legacyofatlas
Lisa Mariotto	Pop	Solo	https://www.youtube.com/user/Lisastellare/videos
Loivós	Rock	Band	https://www.facebook.com/loivosband/
Los Dueños	Hip-Hop	Band	https://www.facebook.com/pg/LosDuenosOfficial/about/?ref=page_internal
Lost In Pain	Metal	Trio	https://www.lostinpainband.com/?fbclid=IwAR1Cnwtglz-LEr-A8PBdlli69Q1JdIMERvbQBQ3aoD_KqK2P4xmZ1Nvrncm
Lou Tennant and the Nightcallers	Blues	Band	
Louis Botella	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/1spkg0ayq4H9Y0rmW5CA8G?si=7i8uOlhhQcSRV5ZptbB6AQ
Louvar	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/louvarlx
Low Fence	Rock	Solo	https://www.facebook.com/pg/Lowfencenoise/about/?ref=page_internal
Luceed	Rock	Trio	http://www.luceed.net/?fbclid=IwAR1bQORm23sGk6gv2WDPPuEylGvW7EePBYIj9R05JdOhezvzSN98QAam0
Luka Tonnar	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/lukatlukatluka/
Lunar Aeon	Metal	Solo	https://www.facebook.com/lunaraeon
Lyrium	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/user/ZeptahOfficial
Maale Gars	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/maale_gars/?hl=de
Mad Fox	Rock	Band	https://www.facebook.com/madfoxofficial/
Maddy	Pop	Solo	https://www.facebook.com/Maddy-107520370951628/
Maehila	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/4RNJtuMgGsEofeFRTyP3gH?si=vhFP1QZGQTem0SAdz51PWg
Magestick Records	Hip-Hop	Band	https://magestickrecords.com
Magnus & John	Pop	Band	https://www.facebook.com/pg/MagnusandJohn/about/?ref=page_internal
Mah	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/5GGWn3r15gCmriigxPwaDZ?si=y8uIn1OcRAGMkDIKVLvceA
Maka MC	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/MakaMcMusic/about/?ref=page_internal
Mallows	Rock	Band	https://konektisentertainment.com/artist-bio.php?id=21
Manuela Ruffolo	Pop	Band	https://www.facebook.com/manuelarufololux
Max Roger	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/02N9u1DygcBwJQ25cKAeTh?si=vojlCOqYQLaBVby0CU3Euw
Maxime Nemorin	Pop	Solo	
Maximillion	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/maximillion.yeah/about/?ref=page_internal
Maya Likembe	World	Solo	https://www.facebook.com/Maya-Likembe-285047838767744
Maya Maunet	Pop	Solo	https://open.spotify.com/artist/6dOYV8ONGtJQuj5ocatxPb?si=VeZDFaKiRwO7DQR5AZfrFQ&dl_branch=1



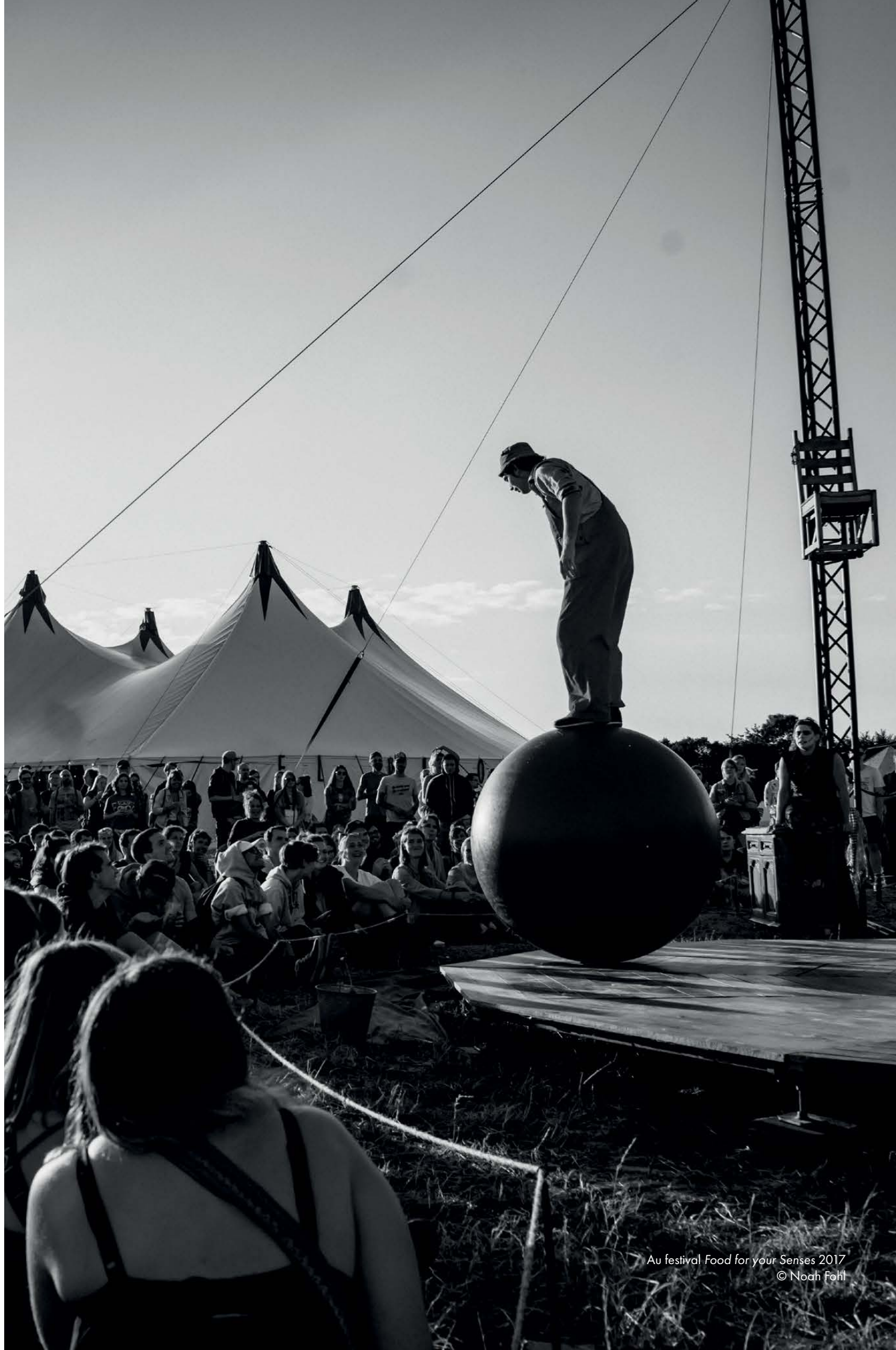
MAZ	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/rappermaz/about/?ref=page_internal
Mean To You	Metal	Solo	https://www.facebook.com/pg/meantoyouband/about/?ref=page_internal
Mellow	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/mellowdegars
Mercy Shot	Metal	Band	https://www.facebook.com/MercyShotBand
Michael Shepherd Band	Rock	Band	https://www.michaelshepherdband.com/home
Mike Litoris Complot	Metal	Band	https://www.facebook.com/mikelitoriscomplot/
Miles To Perdition	Metal	Band	https://www.milestoperdition.com/?fbclid=IwAR0vLUZQLOQiUZml6t8VrXuO8PLSUOf2FxdR6tEQ2vR2K7EOAXvJlweo
Mindpatrol	Metal	Band	https://www.mindpatrolband.com/discography
MiSolEy	Electronic	Band	https://open.spotify.com/artist/5j337pOsiBXVRxXgwpHLjA?si=dh4q088eSxykbLbVdbDeTA
Miss Georgia Gray	Pop	Solo	https://www.facebook.com/Miss-georgia-gray-415662338573686/?ref=page_internal
Moof	Rock	Band	http://www.moof.lu/#
Mucho	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/mucho2121/
Mudaze	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/musicmudaze/about/?ref=page_internal
Muntu	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/1pCS8OLLdUA77m3aHkOdsI?si=V1u7CIYNS3CMNufJOGTudw
Mutiny On The Bounty	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/mutinyonthebountytheband/about/?ref=page_internal
My Own Ghost	Rock	Band	https://www.myownghost.com/?fbclid=IwAR311R0iT1B6bq6SG28btYWKYpuVXHm6_004pA_kxRo107srwrgH9_91UMY
Napoleon Gold	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/NapoleonGold/about/?ref=page_internal
Nasty Nade	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/nastynade/?ref=page_internal
Nathan Morisson	Pop	Solo	https://www.instagram.com/itsnathanmorisson
Navajo	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/navajonoise
Nelly Pereira	Pop	Solo	
Nevlo	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/youngnevlo/
Nicool	Hip-Hop	Solo	https://nicool.bandcamp.com/?fbclid=IwAR2dlhqwW60e-clSHCSloxv83iaOVmXwzr5vljVuYm4P_BytMdX-yTGg5KY
NISSIM	Electronic	Solo	http://www.iamnissim.com
No Metal In This Battle	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/nometal/about/?ref=page_internal
No Ostriches	Metal	Solo	https://www.facebook.com/noostriches/
Noe Nei	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/noeneiofficial/
Nosi	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/4XECs6DHU3xRr0uydWY2R?si=05HilmSCQJ-kk4R2WlhqPQ
Not For Sale	Rock	Band	https://notforsalemamer.bandcamp.com
Nytt	Pop	Solo	https://www.facebook.com/nyttmusic
Oboskop	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/Oboskop/about/?ref=page_internal
Office of Weird	Rock	Band	https://officeofweird.bandcamp.com/releases
Oke	Pop	Solo	https://www.facebook.com/Okeartistpage/

Only Two Sticks	Rock	Band	https://www.facebook.com/Only2Sticks/
Oscar Leone	Rock		
Pachamama Family	Hip-Hop	Band	https://open.spotify.com/artist/3qtScUKs35gELug4hFNzhV?si=R6Pa9BSKRhmaLegF1h8sZw&dl_branch=1
Packo Gualandris	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/packo.gualandris.official
Parity	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/parityband/about/?ref=page_internal
Parker	Pop	Solo	https://www.facebook.com/ParkerLuxembourg
Pascal Dechmann	Pop	Solo	https://www.facebook.com/voteforbru42
Paulo Levi	Pop	Band	https://www.facebook.com/paulolevimusic
Peitrvs Vum Plvto	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/ech.well.alles/?hl=de
Peter Varkonyi	Rock	Solo	
Phacko	Pop	Band	
Pierre Rausch	Rock	Solo	http://summernightbrand.doomby.com
Pineway	Rock	Band	https://www.facebook.com/pinewayband
Pleasing	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/Pleasingofficial/about/?ref=page_internal
Pol Belardi	Jazz	Solo	http://polbelardi.com
Pollo Loco	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/polloloco187lx/
Porn Queen	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/pornqueenband/about/?ref=page_internal
Postindustrial Poets	Rock	Band	https://open.spotify.com/artist/3bRXUAIiDUlexOF5KOO66yji?si=V30HdrChTqSe2Xlw8ap3iA
Praetor	Metal	Band	https://www.facebook.com/praetorthrash
Ptolemaea	Rock	Band	www.ptolemaea.com
Puto Rockz	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/StreetZona352
Quantum Dot	Pop	Band	https://www.facebook.com/quantumdotmusic
Raftside	Pop	Solo	http://www.raftside.com/?fbclid=IwAR2hJZRwTUyG9Nd6ztZqm5jewXCQyTqHYbiY-mhXXFqDgOxRvE3ZNbtUppyU
Ragga	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/Ragga-199684307269745/
Ramblin' South	Blues	Band	https://www.facebook.com/ramblinsouth
Rat October	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/RatOctober/about/?ref=page_internal
Ravensong	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/Ravensongpage/about/?ref=page_internal
Real Time Spinners	Rock	Band	https://www.facebook.com/RealTimeSpinners/
Remo Cavallini	Blues	Band	https://www.remocavallini.com
Retrospective 5tet	Jazz	Band	https://www.facebook.com/retrospective5tet/
Robert Gollo Steffen	Rock	Solo	
Rod	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/55U7j8T4uW6SNRba0eLlTQ?si=8sQaMmslTpCElovPZSonOg
Roll Rossi	Pop	Solo	http://www.rollrossi.com/#xl_xr_page_index
Romance is Dead	Rock	Band	https://www.facebook.com/romanceisdeadbandlx
Rome	Rock	Solo	https://www.facebook.com/romeproject

Ryvage	Electronic	Solo	https://www.ryvage.com
S-CVC	Hip-Hop	Band	https://www.facebook.com/scvcofficialpage/
S.K.O.R.	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/skorband/about/?ref=page_internal
SamySam Beats	Pop	Solo	https://soundcloud.com/samysambeats
Sarah Candle	Pop	Solo	https://www.facebook.com/SarahCandleMusic
Sascha Ley	Jazz	Solo	https://www.facebook.com/page.sascha.ley
Say Yes Dog	Pop	Band	http://www.sayyesdog.net/?fbclid=IwAR3185rmLpr3aLc1SlqrJYKJ1hk5Lss5v-mOm7PC2e6BicOlFNpNC45c4v4#introduction
Scarlet Anger	Metal	Band	https://scarletanger.com
Scarred	Metal	Band	https://www.scarredofficial.com
Scavenger's Lunch	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/ScavengersLunch/about/?ref=page_internal
Schöppe Siwen	Rock	Band	https://www.scheppesiwen.com
SchmidtSmith	Rock	Band	https://schmidtsmith.com
Schockwave	Rock	Band	
Scian	Rock	Band	https://www.instagram.com/scianband/
Seed To Tree	Rock	Band	https://www.seedtotree.com/?fbclid=IwAR34ZHit4DJ4GedcVBOFHCWsTMFDJ5AQxwchV9qzvlzSW0WyiMCz4k-Tjo
Senior	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/senior.034/
Serena Romero	Pop	Solo	https://www.serenaromero.com
Serge Tonnar	Rock	Solo	https://tonnar.lu
Serpent Bite	Metal	Band	https://www.facebook.com/OfficialSerpentBite
ShadoWhispers	Metal	Band	http://www.shadowwhispers.com/?fbclid=IwAR2RbaCE3TPmDhS1BYb76z8jLrQbRnrtdYaGulwCKI9HFxckzEEoGMUEE
Sir Oliver	Electronic	Solo	http://www.siroliver.com/?fbclid=IwAR1JKzhKb6mS1PaTFTSOHDAxynYy1tSgKOMuegzHIZUBryOqimWyFillFY
Sitta	Pop	Solo	https://www.sittamusic.com
Sixo	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/sixo_64/
Skibi	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/DeSKIBI/about/?ref=page_internal
Skinny J	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/skinnyJ110/about/?ref=page_internal
Skuto	Hip-Hop	Solo	https://open.spotify.com/artist/6nKM6vMniTOOOnrwQMB569b?si=xa7cbg97TayalNih6-FAh3g
Skyfish	Rock	Band	http://www.skyfish.lu
Sleepers' Guilt	Metal	Band	https://sleepersguilt.com/?fbclid=IwAR0V2z3jIutN_LfftlRXoc38fjnLdkHDufVxDGxYBY2W5vrvX3YKj2sy1g
Slim Fit Dan & the Cadillacs	Blues	Band	
Slumbergaze	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/Slumbergaze/about/?ref=page_internal
Slunnes	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/slunnes/?ref=page_internal
Souls of Sound	Rock	Band	https://www.facebook.com/Souls-Of-Sound-445563616250498
Sova Stroj	Electronic	Solo	https://sovastroj.com

Spilox	Hip-Hop	Solo	
Spruddelpaif	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/spruddelpaif_lux/?hl=de
SpudBencer	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/2EsYZHdpXbE2Toy9erFJzX?si=A7gU-T_SSI-Fy8nNX2p2sQ
SPVCE JESVS	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/ech.well.alles/?hl=de
Stanley Quinn	Electronic	Solo	https://www.instagram.com/stanleyquinn/
Stay Fou	Hip-Hop	Band	https://www.facebook.com/pg/foustay/about/?ref=page_internal
Stelise	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/stelise/about/
Stereo Nomads	Pop	Band	https://www.facebook.com/StereoNomads
Steve K.	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/stevekmusik/about/?ref=page_internal
Steve Marinangeli	Pop	Solo	https://www.facebook.com/stevemarinangeli.music/
Stiff Peaks	Other	Band	
Strysles	Rock	Band	https://strysles.lu/?fbclid=IwAR0FoBDFdDmpmKM4iRmn7ZEIPVJK71O9d9yz6rP8JHLcVEn7F-sKrTiPaZY
Sublind	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/sublind/about/?ref=page_internal
Suffocate	Metal	Band	
sug(r)cane	Electronic	Band	
Sun Glitters	Electronic	Solo	https://linktr.ee/sunglitters?fbclid=IwAR2XbulveJR4mNySAp3iv6U4owNbS22owyIRU67BU3XX7SXii-EEenfVMdk
Sun Smash Palace	Other	Band	https://linktr.ee/SunSmashPalace
Superdrive	Rock	Band	
Surf Cowboys	Rock	Band	
Sven Sauber	Pop	Solo	https://www.facebook.com/svensaubermusic
T The Boss	Hip-Hop	Solo	http://t-the-boss.com/?fbclid=IwAR1GCRTIB2FZDxOD3gd7tOxhFKWNn5sFPyUp9WPH-5p5A70T-sBoxfdG6zk
T-Way	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/tway007
Teed Toil	Rock	Band	
Tëschegas	Rock	Band	http://www.teschegas.lu/?fbclid=IwAR3gfn4cghwhy95R22PpmMmBivmmSYO5BFgXFOkQMW4ist6v8FHUHAixuw
The Barcodes	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/TheBarcodesMusic/about/?ref=page_internal
The Choppy Bumpy Peaches	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/thechoppybumpypeaches/about/?ref=page_internal
The Cookie Jar Complot	Rock	Band	
The Cookies	Pop		
The Disliked	Rock	Band	https://www.facebook.com/thedisliked
The Gazmen	Rock	Band	https://www.facebook.com/thegazmen/
The Grund Club Band	Rock	Band	http://www.grundclub.com
The Horseblindes	Blues	Band	https://www.facebook.com/Scheiklappen/
The Low Riders	Blues	Band	https://www.facebook.com/thelowriders.lu/

The Majestic Unicorns From Hell	Metal	Band	https://www.facebook.com/themajesticunicornsfromhell
The Rusty Chair	Blues	Band	https://www.facebook.com/rustychairlux
The Tame and the Wild	Pop	Band	http://www.thetameandthewild.com/?fbclid=IwAR0SvALhyiCVO0yjZPUM6Dkj0eaMMKRd2UluPm3aH01cW_-M0hQo7uWwoMk
The Tangerine Trees	Other	Band	
The Velvet	Rock	Band	https://www.facebook.com/pg/thevelvetlux/about/?ref=page_internal
The X	Pop	Band	https://www.facebook.com/weare.thexband/
Them Lights	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/pg/themlights/about/?ref=page_internal
Theophagist	Metal	Band	https://www.facebook.com/pg/TheophagistBand/about/?ref=page_internal
Thierry Mersch	Pop	Solo	https://www.facebook.com/pg/ThierryMerschArtist/about/?ref=page_internal
This Is Tomorrow	Electronic	Solo	https://open.spotify.com/artist/3G5wyB2uNUo9x4nFXgPrws?si=jlMx7DA6R_u3YXVH2nAQ6g
Thousand Lakes	Metal	Band	https://thousandlakes.lu//index.htm
Tommek	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/tmkl/about/?ref=page_internal
Tonmoysami	Metal	Solo	https://www.facebook.com/Tonmoysami
Toxkapp	Rock	Band	https://www.facebook.com/toxkapp/
Trappers	Rock	Band	https://www.facebook.com/trappersLUX
Triana y Luca	World	Band	https://trianasegovia.com/Triana-y-Luca-duo
Troka	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/troka_2020/
Trouble in Paradise	Rock	Band	https://open.spotify.com/artist/6lNior3UcENbkNNhywpynQ?si=7Ayqt9L0TjuDEXwnOQ9EWA
Trvp Pollo	Hip-Hop	Solo	https://trvppollo.com/pages/mute
Turnup Tun	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/pg/turnuptun/about/?ref=page_internal
Tuys	Rock	Band	http://www.tuys.lu/?fbclid=IwAR3LPexxu423Ot22gp9iCGGoHUPGiprb_lGTSdZfkKjpAG2dTcb0NeKg-Y
Twin xxa	Electronic	Solo	https://www.facebook.com/twinxxa/
Tyra	Pop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCX_9mzlylGwb-bn9lj7DvBg
Tyronic	Electronic		https://open.spotify.com/artist/5LehzDiiP6cYP92LxTdeEi?si=DKsdgo8WQv2GDxpDmwgELg
Uai	Hip-Hop	Solo	https://www.facebook.com/uaiste.bescheid/?ref=page_internal
V.I.C.	Hip-Hop	Solo	https://www.instagram.com/v.i.c_82/
Vee Boy	Hip-Hop	Solo	https://www.youtube.com/channel/UCc5t_6blp7XQ5jJgNIF_AvQ
Versus You	Rock	Band	https://versusyou.bandcamp.com
Waztoo	Electronic		https://www.facebook.com/WazToo/
White House Studio Productions	Rock	Band	http://www.claudehoffmann.com
White Noise	Rock	Band	
Yungin KAY-CEE	Hip-Hop	Solo	www.instagram.com/kcfromdetroit
Zero Point Five	Rock	Band	
Zirocco	Metal	Band	



5. Annexes

5.1. Bibliographie

- Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement supérieur (Cedies) : *Dossier carrière - Les métiers de la musique* ; Luxembourg, 2000.
- DÖRING, Nicola & Bortz, Jürgen : *Forschungsmethoden und Evaluation in den Sozial- und Humanwissenschaften* ; Springer, Berlin, 2015
- HAAS, Luke : *Lëtzebuenger Rock-Lexikon* ; Éditions Phi 408, Echternach, 1988 ; ISBN 3-88865-064-x.
- HAAS, Luke : *Lëtzebuenger Rock-Lexikon II, 1987-1994* ; Éditions Revue, Luxembourg, 1995 ; ISBN 2-919999-03-6
- HAMMOU, Karim / Sonnette-Manouguian, Marie : *40 ans de musique hip-hop en France* ; ministère de la Culture, Paris, 2022 ; ISBN : 978-2-7246-3890-5
- HANSEN, Josée : *à propos... des musiques amplifiées* ; Service information et presse du gouvernement luxembourgeois ; Luxembourg, 2007 ; ISBN : 978-2-87999-166-5 (disponible ici)
- HANSEN, Josée (dir.) & Unkelhäuser, Christoph : *RB 94>04 – D'Rockbuch* ; Publications nationales du ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Luxembourg, 2005 ; ISBN : 2-87984-011-2
- KULTURFABRIK (éd.) : *Plan de développement 2021-2025*
- LOSCHETTER, Laurent & Bartz, Patrick : *No beer till Placebo : 15 years of shows in Luxembourg* ; Éditions Guy Binsfeld, Luxembourg, 2010 ; ISBN : 978-2-87954-233-1
- MARGER, Brigitte : *Guide des métiers de la musique* ; publication du département pédagogie et documentation musicales de la Cité de la musique, Paris, 2010.
- MAYRING, Philipp : *Einführung in die qualitative Sozialforschung. Eine Anleitung zu qualitativem Denken*, Beltz Verlag, Weinheim, 2016
- MIEG, Harald A. & Näf, Matthias : *Experteninterviews* (2. Aufl.). Skript : Institut für Mensch-Umwelt-Systeme (HES), ETH ; Zürich, 2005
- MINISTÈRE DE LA CULTURE, France : *Principes d'engagement de l'État en faveur des festivals*, Paris, décembre 2021.
- ROCKHAL & MAISON MODERNE (ÉDITEURS) : *Doors: 07:00pm – Show: 08:30 pm - Ten years of Rockhal stories* ; Esch-sur-Alzette, 2015 ; ISBN : 978-99959-33-15-9
- PRINTZ, Patrick / Quaghebeur, Maarten : « L'artiste et ses intermédiaires dans le secteur musical », dans : *L'artiste et ses intermédiaires*, SMartBe, Bruxelles, 2010.
- VIGNAL, Marc : *Dictionnaire de la musique* ; Édition Larousse, Paris 2005.
- VULSER, Nicole : « Reprise difficile pour les festivals de musique », publié sur : www.lemonde.fr/economie, consulté le 28 septembre 2022.

5.2. Méthodologie

Cette méthodologie se réfère au paragraphe 1. « L'emploi dans le secteur culture en général » sous le point « 4.5.1 L'emploi dans le secteur du théâtre » page 65.

Méthodologie des statistiques sur l'emploi dans le secteur culturel par Philippe Robin

Les statistiques sur l'emploi du secteur culturel sont produites à partir des données des comptes nationaux (Statec), complétées de données sectorielles de l'ancienne cellule statistique du ministère de la Culture (2010-2013) et d'une collecte de données quantitatives sur l'emploi dans le secteur public de la culture (2014-2019).

La méthodologie privilégie une **approche sectorielle** du champ de la culture et non une approche par professions.

Le champ étudié est défini à partir de l'activité des « établissements employeurs » (entreprise, asbl. Indépendant/e), par référence aux codes de la nomenclature statistique luxembourgeoise des activités économiques (Nacelux), qui appartiennent au champ des activités culturelles défini à travers le cadre statistique culturel européen, délimité par les 31 secteurs d'activités économiques et complété par 5 secteurs d'activités connexes (code Nace 4 chiffres).

Regroupés par domaines, les secteurs d'activités culturels sont les suivants :

- **Patrimoine culturel** : Gestion des bibliothèques et des archives (91.01), Gestion des musées (91.02), Gestion des sites et monuments historiques (91.03).
- **Livre et presse** : Commerce de détail des livres en magasins spécialisés (47.61), Commerce de détail de journaux et papeterie (47.62), Edition de livres (58.13), Edition de journaux (58.13), Edition de revues et périodiques (58.14), Agence de presse (63.91), Traduction et interprétation (74.30), complétés par les secteurs d'activités connexes : *Imprimerie de journaux* (18.11), *Autre imprimerie* (18.12), *Activités de pré presse* (18.13), *Reliures et activités connexes* (18.14).
- **Arts visuels et artisanat d'art** : Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie (32.12), Fabrication d'instrument de musique (32.20), Design industriel et de produit (74.101), Design graphique et communication visuelle (74.102), Design d'intérieur et design spatial (74.103), Activités photographiques (74.20), Création artistique (90.03).
- **Architecture** : Activités d'architecture (71.11).

- **Spectacle vivant** : Arts du spectacle vivant (09.01), Activités de soutien au spectacle vivant (90.02), Gestion de salles de spectacles (90.04).
- **Audiovisuel et multimedia** : Commerce de détail d'enregistrement musicaux et vidéo (47.63), Edition de jeux électroniques (58.21), Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (59.11), Post production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (59.12), Distribution de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (59.13), Projection de films cinématographiques (59.14), Edition d'enregistrement sonore (59.20), Edition et diffusion de programmes radio (60.10), Programmation de télévision et de télédiffusion (60.20), Location de vidéocassettes et disques vidéo (77.22), et secteur d'activités connexe : Reproduction d'enregistrements (18.20).
- **Publicité** : Activités des agences publicitaires (73.11).
- **Enseignement culturel** : Enseignement culturel (85.52).

L'approche sectorielle permet de compléter les données sur l'emploi culturel issues du champ statistique de la culture par des données spécifiques à l'emploi du secteur public de la culture en développant une méthodologie spécifique de dédoublement des données pour assurer une production fiable et complète de l'emploi du secteur culturel au Luxembourg. Ainsi le *Répertoire des entreprises*, publié annuellement par le Statec et organisé par secteurs d'activité, apporte les éléments d'identification nécessaires sur les unités statistiques employeurs publiques qui n'appartiennent pas au champ statistique de la culture.

Les comptes nationaux constituent la source de données de référence sur l'emploi du secteur culturel. Établies selon une approche sectorielle et sur base de données de la sécurité sociale (Inspection Générale de la Sécurité Sociale), elles couvrent les employeurs et les affilié/es (salarié/es et indépendant/es), résident/es et non-résident/es, appartenant au champ de la culture.

L'unité de mesure est la **personne**, quel que soit son temps de travail (il n'y a pas de conversion en équivalent temps plein). Une personne qui travaille à mi-temps compte pour une personne, tout comme une personne occupée dans deux postes à temps partiel. Dans le cas de figure où une personne cumule plusieurs emplois, elle est comptabilisée une seule fois sous son secteur d'activité principal, en référence au temps de travail le plus important.

Les données sur l'emploi du secteur culturel incluent *toutes les personnes qui occupent un emploi sur le territoire national, donc y compris les frontaliers/ères habitant au-delà de la frontière nationale et venant travailler au Grand-Duché et excluent les résident/es qui travaillent à l'étranger et les fonctionnaires internationaux résidant dans le pays.*

Définitions :

Emploi intérieur : Ensemble des personnes - aussi bien les salarié/es que les travailleurs/euses non-salarié/es - exerçant une activité productrice rentrant dans la frontière de production.

Emploi salarié : Ensemble des personnes qui travaillent, aux termes d'un contrat de travail, pour une unité institutionnelle résidente en échange d'un salaire ou d'une rétribution équivalente.

5.3. Questionnaire sectoriel musiques amplifiées

Voici le questionnaire vide envoyé aux expert/es par Aurélie Colling

Je m'appelle Aurélie Colling et je travaille en free-lance pour le ministère de la Culture. Mon travail se réfère à une étude de la scène Rock/Pop/Électro au Luxembourg. Il analyse les deux dernières années 2018/2019. Les interviews m'aideront à découvrir comment cette scène a évolué au cours des deux dernières années et à quoi pourrait ressembler son avenir. Toutes les questions se rapportent exclusivement à la scène Rock/Pop/Électro du Luxembourg. L'entretien durera environ 20 à 30 minutes.

Avant de commencer l'entretien, j'aimerais expliquer quelques points :

- Je vais enregistrer cette conversation avec un magnétophone - juste pour vérifier ma transcription. Est-ce que cela vous convient ?
- Les informations recueillies seront utilisées de manière synthétique.

Avez-vous des questions avant de commencer ?

Questions d'entretien

1. Combien et quels groupes luxembourgeois ont joué dans votre salle de concert au cours des deux dernières années ?
2. Quelles mesures prenez-vous pour encourager les groupes musicaux au Luxembourg ?
3. Quelle est l'importance pour vous que les musiciens luxembourgeois puissent faire partie de vos festivals ?
4. Comment comptez-vous soutenir la scène musicale luxembourgeoise ?
5. Selon vous, quels sont les raisons pourquoi les musiciens ont des problèmes à se professionnaliser ?
6. Dans quelle mesure la scène musicale a-t-elle changé, s'est-elle améliorée ou même détériorée au cours des deux dernières années ?
7. Comment voyez-vous actuellement la scène musicale au Luxembourg et à quoi ressemble son avenir ?



Impressum

Le *Kulturentwécklungsplang 2018-2028* est une série de publications du ministère de la Culture, Luxembourg, composée de huit volumes qui seront complétés au cours des années.

Kep 1.0 – volume 8 – État des lieux sectoriel – Musiques amplifiées

Conception et coordination éditoriale

Jo Kox, Josée Hansen et Joé Haas

Rédaction

Aurélié Colling (inventaire), Joé Haas, Josée Hansen et Jo Kox, avec Serge Eifes (statistiques) et Tammy Tangeten (intermittence) ; Philippe Robin (emploi culturel) ; Samuel Reinard (Rocklab) et Olivier Toth (Rockhal)

Conception graphique

Skin, Anton Stepine & George Dos Santos

The Kooters au festival Screaming Fields

© Noah Fohl / Rockhal

© ministère de la Culture, décembre 2022

ISBN 978-2-87984-126-7 (e-book 1.0, Volume 8)

Les différents volumes du *Kulturentwécklungsplang* sont disponibles en format PDF sur www.kep.lu

ISBN 978-2-87984-126-7



9 782879 841267

